

SAVOIR AFFAIRES MAURICIE

PROJET

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	i
LISTE DES TABLEAUX	iii
1. HISTORIQUE	1
2. PORTRAIT DU TERRITOIRE.....	2
2.1. LES SOLS	3
2.2. LES LACS ET RIVIÈRES	3
2.3. LES FORÊTS	4
2.4. AIRES PROTÉGÉES	4
3. PORTRAIT DES INFRASTRUCTURES.....	5
3.1. SANTÉ	5
3.2. ÉDUCATION.....	5
3.2.1. <i>Précolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et aux adultes</i>	5
3.2.2. <i>Institutions postsecondaires</i>	6
3.3. RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT.....	6
3.4. PARCS INDUSTRIELS	7
3.5. TRANSPORTS	8
3.6. INTERNET.....	9
3.7. PRINCIPAUX EMPLOYEURS	9
4. PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE.....	9
4.1. ÉVOLUTION DE LA POPULATION	10
4.1.1. <i>Vieillesse de la population</i>	11
4.1.2. <i>Évolution de la population selon le sexe</i>	11
4.1.3. <i>Évolution de la population immigrante</i>	11
4.1.4. <i>Présence autochtone</i>	12
4.1.5. <i>Évolution des revenus</i>	12
4.1.6. <i>Évolution de la population active et du taux de chômage</i>	13
4.1.7. <i>Scolarité et compétences de la population</i>	13
4.2. ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE.....	14
4.2.1. <i>Répartition des emplois selon les secteurs d'activités</i>	14
4.2.2. <i>Évolution des dépenses en recherche et développement</i>	15
5. PRINCIPAUX SECTEURS.....	16
5.1. MRC DES CHENAUX	16
5.1.1. <i>Occupation du territoire</i>	16
5.1.2. <i>Infrastructures</i>	17
5.1.3. <i>Évolution économique</i>	17
5.1.3.1. <i>Répartition des emplois selon les secteurs d'activités</i>	17
5.1.4. <i>Survol des réalisations du milieu</i>	18
5.1.5. <i>Forces et faiblesses</i>	18
5.1.6. <i>Enjeux</i>	19
5.2. TERRITOIRE ÉQUIVALENT (TÉ) VILLE DE LA TUQUE	19
5.2.1. <i>Occupation du territoire</i>	19
5.2.2. <i>Infrastructures</i>	20
5.2.3. <i>Évolution économique</i>	21
5.2.3.1. <i>Répartition des emplois selon les secteurs d'activités</i>	21
5.2.4. <i>Survol des réalisations du milieu</i>	21
5.2.5. <i>Forces et faiblesses</i>	22
5.2.6. <i>Enjeux</i>	22
5.3. MRC DE MASKINONGÉ	23

5.3.1. Occupation du territoire	23
5.3.2. Infrastructures	23
5.3.3. Évolution économique.....	24
5.3.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités	25
5.3.4. Survol des réalisations du milieu	25
5.3.5. Forces et faiblesses	25
5.3.6. Enjeux et défis.....	26
5.4. MRC DE MÉKINAC.....	26
5.4.1. Occupation du territoire	26
5.4.2. Infrastructures	27
5.4.3. Évolution économique.....	28
5.4.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités	28
5.4.4. Survol des réalisations du milieu	28
5.4.5. Forces et faiblesses	29
5.4.6. Enjeux et défis.....	29
5.5. VILLE DE SHAWINIGAN	30
5.5.1. Occupation du territoire	30
5.5.2. Infrastructures	31
5.5.3. Évolution économique.....	31
5.5.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités	32
5.5.4. Survol des réalisations du milieu	32
5.5.5. Forces et faiblesses	33
5.5.6. Enjeux et défis.....	33
5.6. VILLE DE TROIS-RIVIÈRES	34
5.6.1. Occupation du territoire	34
5.6.2. Infrastructures	35
5.6.3. Évolution économique.....	36
5.6.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités	36
5.6.4. Survol des réalisations du milieu	36
5.6.5. Forces et faiblesses	37
5.6.6. Enjeux et défis.....	37
5.7. FORCES, FAIBLESSES ET ENJEUX POUR LA MAURICIE	38
MÉDIAGRAPHIE.....	39
ANNEXES.....	52

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	
Production de métaux en Mauricie au fil des ans.....	3
Tableau II	
La forêt en Mauricie.....	4
Tableau III	
Unités de recherche en Mauricie (hors UQTR).....	7
Tableau IV	
Nombre d'entreprise comptant au moins 5 personnes par secteur.....	9
Tableau V	
Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels (Région de la Mauricie)	15
Tableau VI	
La répartition des emplois de la MRC des Chenaux.....	18
Tableau VII	
La répartition des emplois du TÉ Ville de La Tuque.....	21
Tableau VIII	
La répartition des emplois de la MRC de Maskinongé.....	25
Tableau IX	
La répartition des emplois de la MRC de Mékinac.....	28
Tableau X	
La répartition des emplois de la Ville de Shawinigan.....	32
Tableau XI	
La répartition des emplois de la Ville de Trois-Rivières.....	36

Les références ayant servi à la rédaction de cet état des lieux sont inscrites dans le corps du texte, et mises entre crochets, cela afin de réserver les bas de page aux notes de contenu. Il est possible de prendre connaissance des références complètes dans la médiagraphie.

1. HISTORIQUE

La Mauricie doit son nom à la rivière Saint-Maurice, qui prend sa source dans le réservoir Gouin [Québec. MAMROT 2010b.]. Elle constitue un axe vital ayant permis l'exploitation de tout le potentiel d'un territoire – tant en ce qui a trait à son réseau hydraulique qu'à ses forêts – et sur lequel on a fondé les premières industries régionales [Québec. MRNF 2006, 3.].

Les nations autochtones habitent durant plusieurs siècles la région, avant que l'histoire coloniale régionale ne débute, avec la fondation du port de Trois-Rivières par le Sieur de Laviolette, envoyé par Samuel de Champlain en 1634. Troisième fort de la colonie, Trois-Rivières devient par le fait même la deuxième plus ancienne ville du Canada [Gélinas et al. 1994.].

Berceau de l'industrialisation au Québec [Emploi-Québec Mauricie 2010.], la Mauricie accueille en 1730 la première industrie sidérurgique d'Amérique du Nord, Les Forges du Saint-Maurice, à Trois-Rivières. Ces forges seront les seules en Nouvelle-France, et on y fabriquera jusqu'en 1883 des articles de première nécessité tels des poêles, des haches, et progressivement des rails de chemin de fer [L'Encyclopédie de l'Agora 2006.]. Depuis, l'exploitation forestière et l'hydroélectricité ont joué un rôle majeur dans le développement économique régional.

En effet, avec le développement de l'hydroélectricité, au XX^e siècle, s'ouvre une nouvelle vocation pour la région [Québec. MAMROT 2010b.] – songeons à l'implantation de la Shawinigan Water and Power en 1901 – qui attire des industries dans le domaine des pâtes et papiers, de la métallurgie, de la chimie et du textile, formant alors le cœur de l'économie régionale. Grâce à ses ressources hydroélectriques et forestières, la Mauricie devient la deuxième plus importante région industrielle après Montréal [L'Encyclopédie de l'Agora 2006.]. Dans les années 1950, la Mauricie s'affichait même comme l'une des économies les plus prospères du pays [Emploi-Québec Mauricie 2010.].

Si les secteurs traditionnels, tels que les industries des pâtes et papiers, le bois, le meuble et la transformation métallique constituaient jusqu'à récemment les principaux secteurs stratégiques de l'économie régionale [Emploi-Québec Mauricie 2010.], d'autres secteurs tendent à gagner en importance. Notamment, la cessation du flottage du bois sur la rivière Saint-Maurice, en 1996, permet aux riverains et aux touristes de se réappropriier la rivière et d'en exploiter davantage le potentiel récréotouristique [Québec. MRNF 2006, 4.].

Rappelons que plusieurs piliers économiques de la région ont été ébranlés ces dernières années. Que l'on songe aux fabricants de l'industrie du vêtement et du textile, ou encore à certains fabricants du meuble : plusieurs d'entre eux ont dû fermer boutique ou réorganiser leurs entreprises au début des années 2000 en raison de la hausse de la valeur du dollar canadien et de l'entrée de produits étrangers. Ajoutons, plus récemment, la réduction de la possibilité de coupe forestière, la hausse des coûts de production, la chute des mises en chantier aux États-Unis et la baisse de la demande de papier journal en Amérique du Nord : tous des facteurs qui ont durement écorché le secteur des pâtes et papiers, tout en touchant les secteurs de la première transformation du bois et de la transformation de l'aluminium [Desjardins 2008, 8.].

Toutefois, l'implantation, en 1969, d'un campus universitaire affilié à l'Université du Québec, de même que l'avènement subséquent d'institutions collégiales, multiplie les possibilités de pôles de

développement et constitue peut-être l'une des solutions à envisager pour favoriser l'innovation entrepreneuriale dans la région, en tenant compte des créneaux d'excellence que sont les secteurs de l'hydrogène, du meuble, de la transformation métallique ainsi que des pâtes et papiers.

2. PORTRAIT DU TERRITOIRE

Située sur la rive nord du fleuve, entre les régions de Lanaudière, de la Capitale-Nationale, du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi–Témiscamingue, la Mauricie englobe un territoire de 39 748 kilomètres carrés [Québec. MAMROT 2010a, 1.], lequel fut délimité en 1997 par la division de la région Mauricie–Bois-Francs [Québec. MDÉIE 2009a, 2.]. Elle compte parmi les huit régions manufacturières de la province¹.

La Mauricie se compose des six territoires que sont les municipalités régionales de comté (MRC) des Chenaux, de Maskinongé et de Mékinac, les villes de Shawinigan et de Trois-Rivières ainsi que l'agglomération de La Tuque², et sa population atteint les 263 264 habitants [Québec. MAMROT 2010a, 1.]. La position centrale de la Mauricie lui est favorablement stratégique, alors que Trois-Rivières, porte d'entrée régionale au sud, est située à moins d'une heure trente minutes de route de 80 % de la population québécoise, répartie dans les villes de Québec, de Sherbrooke et de Montréal [CRÉ 2010].

La Mauricie, et notamment la ville de Trois-Rivières, se caractérise par l'un des plus bas taux du coût de la vie au pays, attribuable en partie à la gratuité des soins de santé, aux frais d'éducation abordables et aux installations pour le logement. Le marché des nouvelles maisons confirme également la position enviable de la ville de Trois-Rivières comparativement aux principales villes au Québec et au Canada [IDÉ Trois-Rivières s.d.].

Le paysage mauricien est façonné par le bouclier canadien, couvrant l'arrière-pays, et par la plaine bordant le fleuve Saint-Laurent. La Saint-Maurice est la principale rivière de la région, avec ses quelque 587 km, pour un bassin d'une superficie totale de 43 407 km².

Nommée Capitale forestière canadienne en 2001, la Mauricie compte un Parc national, plus de 75 pourvoies, 11 zones d'exploitation contrôlées (ZEC) et deux réserves fauniques, en plus des parcs régionaux [Tourisme Mauricie, s.d.].

Faits saillants

Superficie 39 748 km²

Population 263 264 (2010)

Densité de sept habitants/km²

Région comptant de 6 municipalités régionales de comté (MRC) et territoires équivalents (TÉ)

¹ Les régions manufacturières comprennent le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Estrie, la Chaudière-Appalaches, Lanaudière, les Laurentides, la Montérégie et le Centre-du-Québec. Les autres blocs régionaux sont les régions ressources et les régions urbaines. Les régions manufacturières comptent 46,4 % de la population québécoise et 37,4 % du PIB. Voir Québec MDÉIE (2010), p. 10.

² La Ville de La Tuque prend place dans un plus vaste territoire dit du Haut-Saint-Maurice, qui inclut également les municipalités de La Bostonnais, de Lac-Édouard, ainsi que les réserve autochtones de Wemotaci, d'Obedjiwan et de Coucoucache – cette dernière étant inhabitée.

2.1. LES SOLS

La majorité du territoire de la Mauricie se situe à l'intérieur du Bouclier canadien. Ainsi, les sols de la région sont formés de plusieurs types de roches, dont des complexes gneissiques composés de séquences de roches sédimentaires et ignées hautement métamorphisées et déformées. Ces roches sont recoupées par des suites intrusives mafiques (anorthosites et gabbros) et felsiques (mangérite et granite). Au sud du territoire, il est possible de trouver des roches sédimentaires détritiques et carbonatées.

Conséquemment, les sols mauriciens regorgent de divers minéraux, qu'il s'agisse du fer, des éléments du groupe du platine, du zinc, du plomb, de l'or, du cuivre, du nickel et de l'ilménite (fer et titane). Dans cette foulée, la région offre un excellent potentiel pour la pierre architecturale ainsi que pour certains minéraux industriels, dont le mica. Certains calcaires sont exploités pour la production de granulats, de chaux pour les cimenteries et pour la pierre architecturale.

Depuis une centaine d'années, l'exploitation de divers métaux extraits depuis les sols régionaux s'est effectuée de part et d'autre de la Mauricie [Québec. MRNF 2006, 5 et 6.].

TABLEAU 1 - PRODUCTION DE MÉTAUX EN MAURICIE AU FIL DES ANS	
Source : MRNF (2006), p. 5-6.	
Argent, plomb et zinc	Montauban (1911 à 1965)
Cuivre et nickel	Lac Édouard (1973-74)
Or	Montauban (1983 et 1990)
Fer	Trois-Rivières et Grandes-Piles (1773 à 1910)
Ocre	Trois-Rivières et Grandes-Piles (1865 à 1967)
Mica	Canton de Leontal, Parent (1946-)

À l'automne 2010, on annonçait de nouvelles prospections minières en Haute-Mauricie [Delisle 2010b.], plus précisément autour du réservoir Gouin, puisqu'une entreprise australienne y aurait découvert de nouveaux filons de métaux. Dans la même foulée, on annonçait qu'une autre entreprise, forte d'une première phase d'exploration concluante à Notre-Dame-de-Montauban, amorçait une nouvelle phase de forage dans ce secteur [Delisle 2010a.].

2.2. LES LACS ET RIVIÈRES

La rivière Saint-Maurice, avec plus de 43 400 km² de superficie, représente un des axes majeurs qui a conditionné le développement industriel de la région. Parmi les autres rivières qui sillonnent la région, il faut mentionner la rivière Batiscan, Croche, Vermillon, Mattawin, Maskinongé et du Loup. Notamment, les instigateurs de tourisme d'aventure et d'écotourisme utilisent les rivières Saint-Maurice et Mattawin pour des séjours organisés de descente en canot ou en rafting.

Par ailleurs, la rivière Saint-Maurice se démarque tant par la superficie de son bassin versant que par son débit, qui du reste est le plus élevé du réseau hydrographique mauricien [Québec. MRNF 2006, 5 et 6.]³.

³ Consulter le tableau I de l'annexe I pour connaître les principales rivières de la Mauricie.

Les principaux lacs de la région ont une superficie allant de plus de 3 km² (lac à la Tortue) à plus de 25 km². Ces bassins servent à diverses finalités : approvisionnement en eau potable, pêche et récréotourisme notamment⁴.

Enfin, les réservoirs témoignent de l'importance du développement hydroélectrique en Mauricie. En outre, le réservoir Gouin, dont le volume excède les 8 milliards de mètres cubes d'eau, est un acteur essentiel dans la régularisation du débit de la rivière Saint-Maurice, où huit centrales hydroélectriques ont été aménagées⁵.

2.3. LES FORÊTS

Le territoire forestier, qui présente une grande diversité de peuplement, correspond à 85 % de la superficie totale de la région et s'étend sur plus de 33 881 kilomètres carrés. On y trouve une forêt de feuillus (au sud), une forêt mélangée, caractérisée par des essences de résineux et de feuillus (en remontant vers le nord), une forêt boréale dominée par des essences résineuses dont le sapin, l'épinette et le pin gris (partie septentrionale de la région). Le territoire public présente aussi une diversité notable, comme le tableau II en témoigne [Québec. MRNF 2006, 11.].

Terrain forestier productif (pente 0 à 40 %)	Mauricie	
	Km2	%
Résineux	10 243	33
Mélangés	12 931	41
Feuillus	6 092	19
En régénération	2 077	7
Total	31 33	

Cinq domaines bioclimatiques distincts sont présents dans la région, soit l'érablière à tilleul, l'érablière à bouleau jaune, la sapinière à bouleau jaune, la sapinière à bouleau blanc ainsi que la pessière à mousses. La diversité des essences de la forêt mauricienne permet la récolte d'une grande variété de bois pouvant servir à approvisionner des usines de transformation offrant des produits très diversifiés : pâtes, sciage de résineux et de feuillus, déroulage de feuillus nobles, panneaux gaufrés [Québec. MRNF 2006, 11.].

2.4. AIRES PROTÉGÉES

Au Québec, on compte depuis mars 2009 2500 sites naturels correspondant aux critères de l'Union mondiale pour la conservation de la nature (UMCN). Ces sites représentent 8,12 % de la superficie de la province [CRÉ 2010.]

La Mauricie compte un certain nombre de ces aires protégées, qui représentent 1,5 % de la superficie totale de la région [Québec. MRNF 2006, 17.]⁶.

⁴ Consulter le tableau II de l'annexe I pour connaître les principaux lacs de la Mauricie.

⁵ Consulter le tableau III de l'annexe I pour connaître les différents réservoirs de la région.

⁶ Consulter les tableaux Iva et b de l'annexe I pour plus d'information.

3. PORTRAIT DES INFRASTRUCTURES

Les infrastructures diverses témoignent à plusieurs égards du développement de la région et des services offerts à la population.

3.1. SANTÉ

En outre, la Mauricie dispose de plusieurs établissements de santé et de services sociaux, répartis en une soixantaine de points de services régionaux⁷ qui englobent tant les CSSS, les établissements à vocation régionale que les établissements privés conventionnés. Ces services sociaux et de santé relèvent de l'Agence de développement de réseaux locaux de service de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec [ASSSMCDQ 2010.].

3.2. ÉDUCATION

La région offre un éventail de formations pour la population, tant dans les réseaux publics que privés, et ce, du préscolaire jusqu'à l'université.

3.2.1. Préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et aux adultes

Du côté du réseau public, les lieux d'instruction (préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation aux adultes) se répartissent entre deux principales commissions scolaires : la Commission scolaire Chemin-du-Roy et la Commission scolaire de l'Énergie.

La Commission scolaire Chemin-du-Roy [CSCDR 2010.] offre des services sa clientèle répartie dans 80 établissements sur un territoire qui couvre le sud de la région, dont Trois-Rivières et Louiseville, auxquels s'ajoutent de nombreux points de services.

La Commission scolaire de l'Énergie [CSÉ 2010.], quant à elle, offre de la formation dans un réseau de près de 50 établissements couvrant 22 municipalités, quatre territoires non organisés, trois réserves indiennes et comprenant le nord de la région depuis Shawinigan jusqu'à La Tuque, en passant par Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-Tite.

Outre les écoles de ces commissions scolaires, quatre écoles anglophones se trouvent dans la région, à Trois-Rivières (école primaire et secondaire), La Tuque et Shawinigan (écoles primaires et secondaires). Celles-ci relèvent de la Commission scolaire Central Québec (CSCQ), regroupant plusieurs écoles anglophones de divers niveaux au Québec [CSCQ, s.d.].

Du côté des écoles privées, la Mauricie dispose d'un total de six institutions privées offrant de la formation du niveau préscolaire, et ce, jusqu'à la fin du secondaire. Les écoles Vision et Val-Marie (Trois-Rivières) se concentrent sur les niveaux préscolaire et primaire, tandis que l'Institut secondaire Keranna et le Séminaire Saint-Joseph (Trois-Rivières) reçoivent uniquement des élèves du secondaire. Le Collège Marie-de-l'Incarnation (Trois-Rivières) et le Séminaire Sainte-Marie (Shawinigan), ouvrent leurs portes aux élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire.

⁷ Consulter l'annexe II pour connaître la répartition des points de services.

Enfin, la région offre des centres de formation et autres écoles professionnelles qui ne s'inscrivent pas systématiquement dans les commissions scolaires. Ces écoles spécialisées (ex. : foresterie, cuisine, routier, etc.) se déploient principalement à La Tuque, Shawinigan et Trois-Rivières et sont au nombre de cinq.

3.2.2. Institutions postsecondaires

Quatre institutions collégiales se sont implantées dans la région, et offrent des formations préuniversitaires et techniques. Trois de ces institutions (Cégep de Trois-Rivières, Collège Ellis – Campus Trois-Rivières et Collège Laflèche) se trouvent à Trois-Rivières, alors que le Collège Shawinigan dessert Shawinigan et compte un Centre d'études collégiales à La Tuque depuis 2003 afin d'augmenter l'accessibilité aux études collégiales dans la région.

L'Université du Québec à Trois-Rivières constitue un pôle incontournable en éducation dans la région, et même au-delà, puisque l'institution déploie des programmes d'études dans les neuf centres universitaires de Drummondville, Joliette, Longueuil, Québec, Sorel-Tracy, Saint-Hyacinthe, Victoriaville, Valleyfield et Centre PME du Centre-du-Québec (Drummondville), en plus de l'enseignement prodigué au campus de Trois-Rivières. Créée en 1969, l'UQTR a décerné plus de 76 000 diplômes à près de 62 000 diplômés et accueillait à l'automne 2010 environ 12 400 étudiants dans 165 programmes répartis dans les trois cycles d'études.

3.3. RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

En termes d'unités de recherche, plusieurs ont naturellement élu domicile à l'UQTR, carrefour névralgique régional. Il s'agit sans contredit du plus grand parc scientifique de la Mauricie, avec près de 300 projets de recherche diversifiés en cours, le tout réparti entre près de 50 unités [UQTR 2010a.]⁸. Troisième employeur de la région, l'UQTR emploie plus de 2000 personnes et génère, en termes de retombées économiques régionales, 180 M \$ annuellement.

Les interventions originales et significatives de l'UQTR, sur le plan de la recherche, se font, entre autres, dans les secteurs de l'hydrogène, des pâtes et papiers, des études québécoises et des PME. L'UQTR est associée à plus de 200 entreprises et organismes dans des activités de recherche, et des centaines de projets de recherche appliquée sont réalisés avec les partenaires du milieu annuellement. Outre ces partenariats, l'UQTR prévoit aussi implanter, d'ici 2013, neuf nouvelles chaires de recherche, grâce au Programme de chaires de recherche UQTR, qui constitue un programme offrant un tremplin pour développer des expertises régionales [UQTR 2010b.]. Les trois premières chaires débiteront leurs activités en janvier 2011.

Outre les unités de recherche évoluant à l'UQTR, d'autres ont établi leurs quartiers en Mauricie. Parmi ceux-ci, trois ont intégré des institutions collégiales de la région, soit le Centre intégré de fonderie et de métallurgie (CIFM, Cégep de Trois-Rivières), le Centre national en électrochimie et en technologies environnementales (CNETE, Collège Shawinigan) et le Centre spécialisé en pâtes et papiers. Les autres évoluent dans des secteurs économiques qui sont propres à la région; parmi ceux-ci, le Centre d'excellence en efficacité énergétique (C3E), basé à Shawinigan, a bénéficié d'un financement de près de 30 M\$ auquel contribue le gouvernement fédéral, le

⁸ Consulter l'annexe III pour connaître les unités de recherche actives affiliées à l'UQTR.

gouvernement provincial, les organismes de développement local de Shawinigan et le secteur privé, afin d'établir des installations de calibre mondial à Shawinigan pour appuyer le transfert de technologie et la commercialisation dans le secteur croissant des nouvelles technologies énergétiques [Canada. Réseau de centres d'excellence 2009.].

TABLEAU III - UNITÉS DE RECHERCHE EN MAURICIE (HORS UQTR)	
Unité	
Centre de métallurgie du Québec (CMQ) [http://www.cifm.qc.ca]	Centre collégial de transfert technologique visant à soutenir le développement technologique des entreprises manufacturières du Québec.
Centre collégial de transfert de technologie en télécommunications (C2T3) [http://c2t3.qc.ca/]	Centre collégial de transfert de technologie en télécommunications qui vise à contribuer à la progression technologique et à l'essor des entreprises, organismes et maisons d'enseignement collégial associés au secteur des télécommunications.
Centre national en électrochimie et en technologies environnementales Inc. (CNETE) [http://www.cnete.qc.ca]	Le CNETE vise à réaliser des activités de recherche appliquée, d'aide technique et d'information à l'entreprise, dans les domaines des bioprocédés, des technologies de séparation par membrane et de l'électrochimie.
Laboratoire des technologies de l'énergie d'Hydro-Québec (LTE) [http://www.ireq.ca]	Ce Laboratoire vise à développer et à promouvoir des applications performantes et innovatrices de l'électricité.
Centre international de couchage CIC Inc. [http://www.coatercic.com]	Usine pilote, le CIC répond aux besoins des entreprises en matière de couchage, leur permettant de réaliser les essais de leurs nouveaux produits en temps réel selon une variété de paramètres.
Centre spécialisé en pâtes et papiers (CSPP) [http://www.cspp.net]	Usine pilote se spécialisant dans une multitude de procédés liés à la fabrication de pâtes et papiers.
Le Centre d'excellence en efficacité énergétique - C3E [http://www.ceee.ca]	Développer l'efficacité énergétique et les nouvelles technologies de l'énergie sur le plan économique.

La région dispose également d'un réseau stratégique canadien. En effet, en 2009, le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada nommait l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'UQTR à la tête du réseau stratégique canadien Réseau Hydrogène Canada H2CAN. Ce réseau regroupe 28 chercheurs en provenance de 13 universités, ainsi que cinq laboratoires gouvernementaux et plusieurs organismes et entreprises liés aux technologies de l'hydrogène [NSERC s.d.].

Par ailleurs, une entente de mise en œuvre a été signée en novembre 2007 par le gouvernement du Québec, le comité régional ACCORD, le comité de créneau et la CRÉ de la Mauricie afin de développer le créneau d'excellence du meuble dans la région. Une stratégie et un plan d'action (2007-2012) ont été élaborés en collaboration avec les acteurs économiques de la région : on souhaite notamment maintenir le nombre d'emplois et porter le chiffre d'affaires global à 300 M\$ en 2012. Le créneau du meuble, en Mauricie, correspond à plus de 2400 emplois répartis dans 63 entreprises, dont une bonne majorité se retrouve dans la MRC de Maskinongé. Des organismes de soutien régionaux favorisent le développement du créneau, et l'offre de formation professionnelle, technique et universitaire adaptée aux besoins de l'industrie participe, enfin, à la consolidation du créneau du meuble en Mauricie [MDÉIE 2009b.].

3.4. PARCS INDUSTRIELS

La Mauricie est dotée d'un réseau de parcs industriels dont les structures permettent d'accueillir divers types d'entreprises. Ces parcs sont situés principalement dans la MRC de Maskinongé et dans les villes de La Tuque, Shawinigan et Trois-Rivières⁹.

En outre, le parc industriel de La Tuque compte une dizaine d'entreprises en foresterie, services et une usine de rabotage, notamment.

⁹ Consulter l'annexe IV pour prendre connaissance des caractéristiques des divers parcs industriels de la région.

Les parcs industriels situés sur le grand territoire de Shawinigan accueillent près de 120 entreprises dans divers domaines d'activités allant de la recherche et développement des technologies de l'énergie à l'alimentation, en passant par le recyclage de résidus d'aluminerie, les produits de textile, le meuble et le bois, pour ne nommer que quelques domaines.

Trois-Rivières et ses environs représentent, quant à elles, la plus large concentration d'entreprises spécialisées dans le domaine de la fibre de verre, des matériaux composites et du métal [Ville de Trois-Rivières 2010e.].

Si tous les parcs de la région sont situés à proximité des grands axes routiers, ajoutons, dans le cas de Trois-Rivières, que les parcs situés sur son territoire profitent également de la proximité des ports de Trois-Rivières et de Bécancour ainsi que de l'Aéroport de Trois-Rivières [Ville de Trois-Rivières 2010c.].

3.5. TRANSPORTS

La Mauricie profite d'un réseau routier qui la relie aux États-Unis, à l'Ontario, à l'est du Canada et au nord de la région. Le pont Laviolette relie les rives nord et sud du Saint-Laurent à la hauteur de Trois-Rivières, tandis que l'autoroute 155 relie Shawinigan au nord de la région. Les autoroutes 40, 20 et 30 [Québec. MTQ 2007.] se greffent à l'autoroute de l'Énergie, tronçon de l'autoroute 55 situé entre Sainte-Eulalie (Centre-du-Québec) et Shawinigan qui a mérité cette dénomination en raison de la relation privilégiée que la région entretient avec les énergies. En effet, l'autoroute de l'Énergie traverse des sites regroupant sept sources d'énergies produites ou expérimentée sur son parcours [Portail Québec 2009.].

Quant au transport ferroviaire, la région est reliée aux réseaux continentaux et est desservie par le Canadien National, principal transporteur ferroviaire au pays, et la compagnie Chemins de fer Québec-Gatineau [Québec. MTQ 2010.].

Le transport aérien peut notamment compter sur les infrastructures du parc aéroportuaire de Trois-Rivières. L'aéroport, d'abord, avec une piste en asphalte de 9 000 pieds de long par 150 pieds de large, permet l'atterrissage de divers types d'appareils d'aviation de tourisme et d'affaires, allant même jusqu'aux avions de type Boeing 727, 737, 757, Airbus A310 et A320 [Ville de Trois-Rivières 2010b.].

En ce qui concerne les activités maritimes, le port de Trois-Rivières, situé sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, est ouvert à l'année et accueille 300 navires par année, pour un volume total de marchandises allant de 2 à 2,5 milliards de tonnes. Offrant toute une gamme d'installations et de services à l'industrie maritime, il joue un rôle important dans les expéditions internationales, nationales et régionales. Le port possède notamment des terminaux pour la manutention de quantité de produit tels que le grain, l'alumine, les pâtes et papiers ainsi que l'acier [Ville de Trois-Rivières 2010a.].

Outre ces transports, plusieurs municipalités de la Mauricie sont desservies par un service local de transport en commun, dont La Tuque (Autono-Bus Inc.), Shawinigan (Régie des transports en

commun à Shawinigan) et Trois-Rivières (Société de transports en commun de Trois-Rivières) [Canada. Voyage accessible 2010.].

3.6. INTERNET

En termes de réseau technologique, la Mauricie offre un réseau concurrentiel. Les secteurs urbains sont desservis par les grandes entreprises de télécommunications. Pour les secteurs non desservis, la Mauricie s'est dotée d'un réseau collectif à large bande. En effet, TGV net Mauricie, une corporation sans but lucratif, a vu le jour grâce aux fibres optiques excédentaires des Commissions scolaires du Chemin-du-Roy et de l'Énergie, des MRC et des villes de la Mauricie. Cette corporation vise à desservir les citoyens d'un accès Internet à large bande pour favoriser le développement de la région par l'accès à Internet haute vitesse, réduisant du coup l'iniquité des services entre les secteurs ruraux et urbains du territoire de la Mauricie en termes d'accès à haute vitesse [TGV net Mauricie 2005.].

3.7. PRINCIPAUX EMPLOYEURS

Selon la Liste des industries et des commerces de la région administrative de la Mauricie 2010, on retrouve 9521 employeurs – travailleurs autonomes inclus – en Mauricie. De ce nombre, le nombre d'employeurs comprenant cinq employés et plus¹⁰ est de 2983.

En termes de nombre d'employés, la Mauricie comptait en 2003 dix-sept employeurs de 500 employés et plus. Pour le portrait, ces dix-sept employeurs évoluent à majorité dans le réseau public, et se répartissent entre La Tuque, Louiseville, Obedjiwan, Shawinigan et Trois-Rivières¹¹.

On observe par ailleurs une répartition relativement proportionnelle des entreprises dans les divers secteurs, ainsi que l'indique le tableau IV.

TABLEAU IV – NOMBRE D'ENTREPRISE COMPTANT AU MOINS 5 PERSONNES PAR SECTEUR	
Source : Emploi-Québec (2003).	
Territoire	Nombre d'entreprises
MRC des Chenaux	151
TÉ Ville de La Tuque	179
MRC de Maskinongé	368
MRC de Mékinac	160
Ville de Shawinigan	538
Ville de Trois-Rivières	1556

4. PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE

D'emblée, il importe de considérer certaines données démographiques qui concernent l'ensemble du Québec avant de présenter celles qui sont spécifiques à la Mauricie. Ainsi, selon l'avis *Occupation des territoires : Pour un Québec fort de ses communautés* [SRQ 2010.], l'ensemble

¹⁰ L'outil de recherche Information sur le marché de l'emploi, d'Emploi-Québec, recense les employeurs selon divers critères d'admissibilité. Compter un minimum de 5 employés consiste en l'un de ceux-ci, bien qu'il s'agisse d'un facteur pouvant créer un biais en omettant nombre de petites entreprises et de travailleuses et de travailleurs autonomes.

¹¹ Consulter l'annexe V pour plus d'information.

de la province, territoires urbains et ruraux confondus, devra relever le défi du vieillissement rapide de la population.

De fait, les données prévisionnelles annoncent que le nombre de personnes âgées (65 ans et plus) devrait doubler d'ici 2031, atteignant une proportion de 25,6 % (14 % en 2006). Si l'ensemble du Québec sera touché, dit-on, « les régions plus périphériques connaîtront un vieillissement plus rapide, la proportion de personnes âgées pourrait atteindre dans ce cas plus du tiers de la population [SRQ 2010, 9.]. »

Ce vieillissement entraînera un rétrécissement du bassin de la population active – les 20-64 ans. À l'échelle provinciale, plus de 1,3 millions de personnes devront entrer sur le marché du travail d'ici 2018 pour pallier les départs à la retraite (80 % des besoins) et faire face à la croissance prévue de l'emploi (20 %). Ce déclin du bassin des actifs revêt une importance capitale puisque le taux d'activité au Québec (77,3 % en 2008) est parmi les plus élevés des pays industrialisés [SRQ 2010, 9.].

Par ailleurs, la concentration de l'immigration dans la région métropolitaine (plus de 80 %) et l'expansion conséquente du bassin de main-d'œuvre se posent aux antipodes des projections pour les deux prochaines décennies, qui annoncent un accroissement des disparités régionales et une situation difficile pour l'emploi dans un grand nombre de régions. On prévoit ainsi une forte baisse de la population active dans les régions périphériques et des pertes modérées dans les régions centrales, dont fait partie la Mauricie [SRQ 2010, 10.].

4.1. ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Les données de Statistiques Canada indiquent que la Mauricie, globalement, a connu une faible croissance (1,4 %) entre 2001 (255 268 hab.) et 2006 (258 928 hab.)¹². Si cette variation est relativement positive pour la ville de Trois-Rivières (3,2 %) et la Municipalité régionale de comté (MRC) de Maskinongé (1,9 %), il en va autrement des autres MRC et ville de la région, qui ont subi, pour la même période, une décroissance de leur population, allant d'un maigre -0,3 % (Shawinigan) à -2,6 % (TÉ Ville de La Tuque). Pendant ce temps, le Québec connaissait une croissance de population de l'ordre de 4,3 %. L'évolution de la population diffère également selon les municipalités, villes et villages formant les diverses MRC¹³.

Dans cette foulée, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a dressé un tableau des perspectives démographiques des MRC de la province pour la période 2006-2031¹⁴. Ces perspectives annoncent une variation de population atteignant 5,5 % pour la Mauricie au cours de cette période, ce qui constitue une croissance modeste pour la région. La majorité des territoires devraient connaître des croissances similaires, allant de 2,2 % (Mékinac) à 9,2 % (Trois-

¹² Les dernières données émanant du MAMROT (2010) évaluent la population de la région à 263 264 habitants; toutefois, pour les besoins de la démonstration, les données de recensement de Statistique Canada couvrent davantage les divers aspects abordés. Voir Québec. MAMROT (2010a), p. 1.

¹³ Consulter le tableau I de l'annexe VI pour plus d'information.

¹⁴ Consulter le tableau II de l'annexe VI pour plus d'information au sujet de MRC de la Mauricie.

Rivières). Toutefois, les villes de Shawinigan et de La Tuque, selon la même étude, auraient à conjuguer avec des pertes de population estimées successivement à 0,7 % et à 5 %¹⁵.

4.1.1. Vieillessement de la population

D'emblée, il faut noter que 64 des 104 MRC ou TÉ avaient une proportion d'aînés supérieure à celle du Québec en 2006 (14 %) [ISQ 2009e, 6.]. Parmi celles-ci, les MRC de Shawinigan (21,2 %) et de Mékinac (21,1 %), toutes deux situées en Mauricie, se tenaient en tête du peloton. La Mauricie, par ailleurs, se trouvait à être, toujours en 2006, la région administrative où l'on recensait la plus grande proportion d'aînés par rapport à la population régionale pour la province (17,7 %)¹⁶.

En 2031, dans 83 MRC, le quart de la population sera âgée de 65 ans ou plus, et les aînés représenteront plus du tiers des effectifs dans 33 de ces MRC, dont celle de Mékinac, avec un taux de 41 %.

Quant à l'âge médian, qui constitue le juste milieu de la population, en séparant celle-ci en deux parts égales, celui-ci passera, pour l'ensemble du Québec, de 40,5 ans en 2006 à 54,2 ans en 2031. Notamment, l'ISQ prévoit que ce niveau sera surpassé dans 81 MRC ou TÉ; en outre, six régions, dont la Mauricie, devraient voir l'ensemble de leurs MRC surpasser l'âge médian de la population québécoise [ISQ 2009e, 6.]¹⁷.

4.1.2. Évolution de la population selon le sexe

De 1996 à 2009, les données font montre d'une constance quant à la proportion de femmes et d'hommes dans la population. En dépit des fluctuations de population, le ratio demeure plutôt constant, et ce, tant à l'échelle de la Mauricie que de la province : les femmes (env. 51 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes (env. 49 %)¹⁸.

Un constat semblable s'impose dans le cas des perspectives démographiques 2006-2031 de l'ISQ, avec toutefois une variation minime : de 2006 à 2031, la proportion de femmes tend à diminuer très légèrement (env. 51 % à 50,5 %), pendant que celle des hommes augmente au même rythme¹⁹.

4.1.3. Évolution de la population immigrante

La population immigrante provient de trois principaux lieux: soit les autres régions, provinces et pays. En termes de migration interrégionale, depuis l'année 2004-2005, s'il y a davantage d'entrants que de sortants, le taux net résultant des entrées et des sorties a subi une perte de près de 0,20 %²⁰.

¹⁵ L'ISQ a poussé son analyse des perspectives démographiques 2006-2031, en faisant état des variations estimées, aux cinq ans, de la population des MRC et des TÉ de la région (voir le tableau III de l'annexe VI), de même qu'en estimant, à l'échelle régionale cette fois-ci, ces variations selon le groupe d'âge (voir le tableau IV de l'annexe VI).

¹⁶ Consulter le tableau V de l'annexe VI pour plus d'information.

¹⁷ Consulter le tableau VI de l'annexe VI pour plus d'information.

¹⁸ Consulter le tableau VII de l'annexe VI pour plus d'information.

¹⁹ Consulter l'annexe VIII pour plus d'information.

²⁰ Consulter le tableau IX de l'annexe VI pour plus d'information.

En ce qui concerne les migrations interprovinciales, depuis l'année 1996-1997, le solde résultant de l'immigration et de l'émigration est toujours négatif, et cette tendance tend à s'accroître. Il convient de préciser qu'au plan provincial, on observe également un solde négatif qui tend à s'intensifier un tant soit peu. Selon les statistiques, seules les migrations internationales se soldent par un apport positif en population pour la région. En effet, depuis 1996-1997, une grande proportion des immigrants internationaux qui s'établissent en Mauricie y demeure, de même en va-t-il pour l'ensemble du Québec. Enfin, le solde des résidents permanents, tant pour la région que la province, augmente d'année en année²¹.

En allouant plus de perspective²², il est possible d'observer quelques traits caractérisant les immigrants admis au Québec (1998-2007) et résidant dans la région de la Mauricie en janvier 2009. La majeure partie d'entre eux appartiennent à la tranche d'âge des 25-34 ans (32,1 %), suivi de près des 0-14 ans (29,8 %) et des 35-44 ans (18,1 %). Les hommes forment une faible majorité (51 %) de l'échantillon composé des 2 017 personnes immigrantes recensées.

Parmi les raisons expliquant l'immigration, s'impose l'immigration économique (46 %), suivi du statut de réfugié (28,6 %), et du regroupement familial (25 %). Une majorité connaît le français (54,7 %), bien que 40,5 % de ces personnes ne connaissent ni le français, ni l'anglais.

Pour cette même population²³, l'Europe (33,1 %) constituait le dernier lieu de résidence, l'Amérique suivant de près suivi de près (31,4 %), cette disposition se reflétant bien dans l'ordre des principaux pays d'origine des immigrants. La France (21,3 %) remporte la première position, suivie de la Colombie (19,6 %), de la Chine (7,2 %) et du Maroc (6,5 %), plus loin derrière.

4.1.4. Présence autochtone

Les Atikamekw en Mauricie représentent près de 5 % de la population autochtone du Québec. Ils disposent de leur propre organisation politique, soit le Conseil de la nation atikamekw. Cette nation est principalement regroupée dans les réserves de Wemotaci, d'Obedjiwan et de Manawan. Une quatrième réserve, celle de Coucoucache, est inhabitée. Toutes ces réserves, à l'exception de celle de Manawan, sont enclavées à l'intérieur des limites de l'agglomération de La Tuque [Québec. MRNF 2006, 29.]. Les communautés atikamekws participent de manière marquée au dynamisme de la région, utilisant en outre le territoire pour pratiquer leurs activités traditionnelles. Ils participent également à l'économie régionale en foresterie afin d'établir un partenariat avec l'entreprise privée [CRÉ 2010.].

4.1.5. Évolution des revenus

Par habitant, le revenu personnel a connu une appréciation de 4,3 % entre 2004 et 2008 dans la région, pour 3,6 % à l'échelle provinciale. Parmi les territoires, Trois-Rivières a connu la plus haute variation (5,2 %), alors que La Tuque n'a connu qu'une hausse légère de 2,2 %. Il faut également noter qu'en dépit de la variation qu'a connue la région au cours de cette période, le

²¹ Consulter le tableau X de l'annexe VI pour plus d'information.

²² Consulter le tableau XI de l'annexe VI pour plus d'information.

²³ Consulter le tableau XII de l'annexe VI pour plus d'information.

revenu personnel de ses habitants (29 217 \$ en 2008) demeure en-dessous de celui de la province (33 333 \$ en 2008)²⁴.

4.1.6. Évolution de la population active et du taux de chômage

Les données disponibles récentes permettent uniquement de connaître les caractéristiques qui touchent l'ensemble de la région de la Mauricie. Ainsi, de 2005 à 2009, la population active – soit les personnes disponibles pour travailler, qu'elles soient sur le marché de l'emploi ou en chômage [Emploi-Québec 2010.] – aurait chuté de 2,7 %, passant de 129 000 à 125 300. Parmi cette population, le taux d'emploi a subi une baisse de 2,3 % (116 200 à 113 200) au cours de la même période, tandis que le taux de chômage a diminué de 0,2 % (12 700 à 12 000). Par ailleurs, la durée moyenne du chômage a diminué de près de cinq semaines au cours de ces années, le plus gros contraste demeurant toutefois celui entre l'année 2008 (25,8 semaines) et 2009 (17,6 semaines).

Pour la même période, l'ensemble du Québec a connu une légère baisse du taux d'activité (-0,4 %), qui s'explique notamment par une diminution du taux d'emploi (-0,4 %) ainsi qu'une hausse timide du taux de chômage (0,2 %). Au Québec, la durée moyenne du chômage est demeurée plus stable au cours de cette période, et a au final perdu un peu plus d'une semaine entre 2005 et 2009²⁵.

Des récentes données d'Emploi-Québec (août 2010) élèvent la population active à 128 100 personnes (58,1 % de taux d'activité), pour 115 400 personnes en emploi (52,4 %) et 12 700 personnes en chômage (9,9 %). Selon la même source, la population inactive serait constituée de 92 200 personnes [Emploi-Québec 2010.].

4.1.7. Scolarité et compétences de la population

Plus du quart (27 %) de la population de la Mauricie détenait un diplôme de secondaire 5 en 2001, ce qui s'apparente au résultat pour l'ensemble de la province (26 %) et pour l'ensemble des territoires régionaux (entre 25 et 28 %).

Globalement, 34 % de la population régionale détient soit un diplôme professionnel, un certificat ou un diplôme collégial, alors qu'au plan provincial, ces deux niveaux de scolarité couplés atteignent 30 %. Ces taux peuvent connaître quelques variations dans les territoires, alors que l'on trouve dans la MRC de Maskinongé le plus bas pourcentage de ces niveaux de scolarité couplés (29 %) et dans celle des Chenaux, le plus haut taux de diplômés professionnels ou collégiaux (39 %).

Pour ce qui est de la formation postcollégiale, 15 % de la population détient soit un certificat ou un diplôme universitaire, une moyenne nettement sous le taux provincial (21 %). Aussi ce faible taux régional doit-il être redevable aux disparités territoriales que l'on trouve dans la région, alors que 8 % de la population latuquoise détient un diplôme universitaire, contre 19 % pour la

²⁴ Consulter le tableau XIII de l'annexe VI pour plus d'information.

²⁵ Consulter le tableau XIV de l'annexe VI pour plus d'information.

population trifluvienne. Néanmoins, les plus hauts taux régionaux dans cette catégorie n'atteignent pas la moyenne québécoise.

Enfin, il faut noter que le quart de la population régionale ne détient aucun diplôme en 2001, ce taux résultant également de fortes différences territoriales, qu'il s'agisse de La Tuque, affichant le plus haut taux de population ayant moins d'un secondaire (36 %), ou de Trois-Rivières, qui présente le plus bas taux (20 %) de la région. La moyenne régionale, cela dit, s'approche de la moyenne provinciale²⁶.

4.2. ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur des biens et des services produits dans le cadre d'une économie, ou en mesure la taille [Québec. MDÉIE 2009a, 88.]. Selon les données du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDÉIE), le PIB du Québec, de 1997 à 2007, croît de 4,8 % annuellement. En regard de cette statistique, seules 6 régions administratives sur 17 enregistrent une croissance de leur PIB supérieure à celle du Québec; la Mauricie enregistre, quant à elle, une croissance plus faible, de l'ordre de 4,2 %, pour cette même période [Québec. MDÉIE 2009a, 88-89.]²⁷.

4.2.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités²⁸

Globalement, on observe que les diverses industries se dispersent inégalement sur le territoire. Le secteur tertiaire (services) se situe majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Shawinigan. On retrouve dans les MRC de Maskinongé et des Chenaux une forte présence du secteur agricole, puis les territoires de La Tuque et de la MRC de Mékinac se démarquent par l'importance de l'industrie forestière. Toutefois, la dégradation des conditions économiques aux États-Unis, la hausse des coûts relevant de la récolte de la matière ligneuse et les restrictions plus sévères dont cette pratique fait l'objet ont lourdement désavantagé l'industrie forestière, de même que celle des pâtes et papiers et du meuble.

Dans le secteur primaire, qui représente un peu plus de 2,5 % de l'emploi régional, l'agriculture domine. Il existe au total plus de 1 000 exploitations agricoles et environ 1 600 producteurs actifs dans 28 productions différentes, générant des ventes annuelles de 230 M\$. Les trois quarts de ces fermes se retrouvent dans les MRC de Maskinongé et Les Chenaux. Les principales productions agricoles demeurent, en ordre d'importance, les cultures commerciales, le lait, le bovin, le porc, l'acériculture et la volaille.

Le secteur de la fabrication est plus important dans la région (17 %) que dans l'ensemble du Québec (14 %). Si la région a longtemps misé sur des secteurs plus traditionnels de l'économie, tels ceux du bois, du papier et du meuble, ces industries à caractère cyclique ont fortement été ébranlées ces dernières années. Aussi, la région a entrepris des efforts de diversification, toutefois, le secteur de la fabrication aura de la difficulté à afficher une croissance de ses effectifs entre 2010 et 2012.

²⁶ Consulter le tableau XV de l'annexe VI pour plus d'information.

²⁷ Consulter le tableau XVI de l'annexe VI pour plus d'information.

²⁸ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2001.

En ce qui a trait au secteur tertiaire des services, la teneur de celui-ci découle directement de la démographie et de l'emploi. Pour l'heure, il représente près de 74 % de l'emploi total en Mauricie, pourcentage alimenté notamment par le secteur tertiaire des services plus spécifiquement liés à la consommation, qui regroupe près de 30 % de l'emploi régional par rapport à 27,6 % au Québec [Service Canada 2010a, 12-24.]

Plus spécifiquement, voici la répartition et les perspectives de l'emploi pour la région selon certains regroupements industriels.

	Moyenne 2007-2009			2010-2012	
	Nombre (en milliers)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		Régional	Régional	Au Québec	Régional
Ensemble des industries	115,6	100,0 %	100,0 %	0,4 %	1,0 %
Primaire	3,0 %	2,6 %	2,4 %	-0,3 %	0,3 %
Fabrication	19,7 %	17,0 %	14,0 %	0,0 %	0,4 %
Construction	7,5 %	6,5 %	5,4 %	0,0 %	1,3 %
Services	85,3 %	73,8 %	78,2 %	0,6 %	1,1 %
Services à la consommation	34,4 %	29,8 %	27,6 %	0,7 %	1,0 %
Services à la production	21,0 %	18,2 %	26,0 %	0,5 %	1,6 %
Services gouvernementaux et parapublics	29,8 %	25,8 %	24,7 %	0,5 %	0,8 %

4.2.2. Évolution des dépenses en recherche et développement

Dans la province, la plupart des activités en recherche et développement (R-D) sont effectuées par les entreprises. Les dépenses intérieures de R-D des entreprises (DIRDE) permettent de mesurer l'effort financier que le secteur privé consacre aux travaux de cette nature [Québec. MDÉIE 2009a, 70.].

Les données disponibles (1999 et 2004), démontrent que parmi les quatre grands blocs régionaux²⁹, les régions centrales affichent la meilleure performance pour ce qui est de l'évolution du nombre d'établissements. Les régions ressources, dont la Mauricie fait partie, enregistrent quant à elles les plus forts taux de croissance de la valeur des DIRDE, et cela tant par établissement que par habitant.

En prenant la région de la Mauricie isolément, on observe que sa performance en termes d'évolution du nombre d'établissements en R-D pour 1999 et 2004 (2,7 %) est moindre comparativement à l'ensemble du Québec (6,4 %) et à l'ensemble des régions ressources (4,2 %). Toutefois, la région se distingue nettement en ce qui a trait aux taux de croissance de la valeur des DIRDE, alors qu'elle offre une différence de taille, cela tant par établissement (15,8 %) que

²⁹ Jusqu'en 2009, la province se scindait en quatre grands blocs régionaux, constitués des régions ressources (dont faisait partie la Mauricie), des régions centrales, de la région de la Capitale-Nationale et de la région de Montréal et de Laval [MDÉIE 2009a, 2.]. Une nouvelle classification en 2010 segmente la province en trois grands blocs au lieu de quatre, soit les régions ressources, les régions manufacturières et les régions urbaines. La Mauricie est désormais classée à titre de région manufacturière [MDÉIE 2010, 10.]. Lors de la rédaction de ce dossier, il n'y avait pas de données disponibles en phase avec ce nouveau découpage, concernant la recherche et le développement.

par habitant (19,2 %), notamment par rapport à l'ensemble du Québec, qui pour les mêmes catégories, affiche des taux de 0,7 % (par établissement) et de 6,5 % (par habitant).

Ainsi il est possible de penser que si le nombre d'établissements n'a pas beaucoup augmenté au cours de la période couverte, en revanche, les dépenses que le secteur privé et que les entreprises ont accordées à ces établissements ont été revues à la hausse³⁰.

5. PRINCIPAUX SECTEURS

5.1. MRC DES CHENAUX

Le territoire de la MRC les Chenaux, d'une superficie de 871 kilomètres carrés comprend celui de dix municipalités et les dernières données (2010) établissent la population du territoire à 17 359 habitants [Québec. MAMROT 2010a, 1-2.].

5.1.1. Occupation du territoire

La MRC des Chenaux arbore les traits caractéristiques de la ruralité québécoise, le paysage étant façonné par les activités agricoles, la forêt et les grands cours d'eau. Le territoire est notamment sillonné par un important réseau hydrographique comprenant les rivières Sainte-Anne, Batiscan, Champlain et Saint-Maurice, qui alimentent les eaux du fleuve Saint-Laurent [Groupe DBSF 2009, 10.].

L'agriculture domine au sud de la MRC, tandis que la forêt recouvre la partie septentrionale du territoire. L'agriculture occupe environ 37 % du territoire. En 2001, on retrouvait en outre sur le territoire de la MRC des Chenaux 363 fermes, couvrant plus de 38 000 hectares de superficie, dont plus des deux-tiers sont alloués à la culture. Les principales activités agricoles sont la production laitière, l'élevage de bovins et la grande culture.

La forêt occupe 60 % du territoire de la MRC, incluant les plantations et les friches [MRC des Chenaux 2007, 34.]. Elle se compose majoritairement de feuillus, dont de nombreux érables propices à la production de sirop. Outre l'exploitation de la matière ligneuse, la forêt sert de plus en plus aux activités de plein air.

Les principaux secteurs de villégiature se trouvent en bordure du fleuve à Champlain, Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade, de même qu'à Notre-Dame-du-Mont-Carmel autour des lacs de villégiature. La villégiature tendant à s'amenuiser dans ces secteurs en raison des nombreuses transformations de résidences secondaires en habitations permanentes, aussi le potentiel de développement augmente en bordure de la rivière Batiscan à Sainte-Genève-de-Batiscan et à Saint-Stanislas ainsi que dans le secteur forestier au nord de Saint-Prosper.

Le développement récréotouristique est particulièrement concentré autour du fleuve Saint-Laurent, de la rivière Batiscan et du bas de la rivière Sainte-Anne. On recense le long de ces cours d'eau plusieurs attraits ciblant le plein air, le patrimoine, la culture et l'agrotourisme ainsi que des services d'hébergement, de restauration et d'information touristique. Les deux activités

³⁰ Consulter le tableau XV de l'annexe VI pour plus d'information.

touristiques majeures de la MRC s'y retrouvent, soit le Parc de la rivière Batiscan et l'événement de la pêche aux petits poissons des chenaux. D'autres attraits sont dispersés ailleurs sur le territoire comme la station de ski Mont-Carmel et les parcs de la Gabelle et Cœur Nature [Groupe DBSF 2009, 10-12.].

La MRC compte en outre 151 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003.].

5.1.2. Infrastructures

On retrouve sur le territoire de la MRC un réseau routier constituant la plus importante partie des infrastructures de transport. L'autoroute 40 traverse le territoire d'est en ouest sur près de 34 kilomètres. Le réseau routier supérieur comprend quant à lui l'ensemble des routes numérotées – à l'exception d'une section de la route 352 entre Saint-Narcisse et Saint-Stanislas – reliant chacune des municipalités locales de la MRC. On y trouve en outre la route 138 (Chemin-du-Roy), longeant le fleuve Saint-Laurent sur le territoire des municipalités de Champlain, Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade, ainsi que les routes 157, 159, 352, 354, 359 et 361, qui assurent les liaisons nord-sud sur le territoire de la MRC et vers le nord de la Mauricie [MRC des Chenaux 2007, 59-60.].

Trois types de transports collectifs se retrouvent sur le territoire, soit le transport scolaire, le transport adapté et un service de covoiturage. De même le territoire est-il sillonné par un réseau cyclable et un réseau de sentiers récréatifs destinés à la randonnée équestre et pédestre, à la motoneige et aux véhicules tout terrain [MRC des Chenaux 2007, 67.].

Le réseau ferroviaire de la MRC des Chenaux comprend deux voies ferrées toujours en opération, qui appartiennent aux compagnies des Chemins de fer Québec-Gatineau et du Canadien National. Ce réseau ferroviaire est exclusivement réservé au transport des marchandises, bien qu'on ne retrouve sur le territoire de la MRC aucune gare ni installation permettant le chargement des marchandises [MRC des Chenaux 2007, 67.].

Une partie du territoire de la MRC des Chenaux est traversée par la voie maritime du Saint-Laurent, et à la hauteur de Champlain, la voie maritime se rapproche des berges du fleuve et s'élargit en direction de la rive sud, facilitant ainsi l'accès au port du parc industriel de Bécancour [MRC des Chenaux 2007, 69-70.].

5.1.3. Évolution économique

5.1.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités³¹

Selon les statistiques d'Emploi-Québec Mauricie [2009a, 24-25.], le secteur tertiaire est celui qui offre le plus d'emplois à la population de la MRC des Chenaux, avec 73 % des emplois, suivi du secteur secondaire (26,6 %) et du secteur primaire (9,3 %).

³¹ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2006.

Les cinq principaux secteurs d'activités regroupent près de 60 % des emplois sur le territoire de la MRC. Il s'agit du secteur de la fabrication (17,6 %), du commerce du détail (12,1 %), de la santé (11,3 %), de la construction (9 %) et de l'agriculture et foresterie (9 %).

TABLEAU VI - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA MRC DES CHENAU	
Source : Emploi-Québec Mauricie (2009a).	
Secteur	Employés (%)
<i>Primaire</i>	8,2 %
<i>Secondaire</i>	27,9 %
<i>Tertiaire</i>	63,8 %

5.1.4. Survol des réalisations du milieu

La MRC des Chenaux a bénéficié des actions structurantes de quelques regroupements pour voir à son bon développement. Notamment, le *Plan stratégique de développement de la MRC des Chenaux* a fait le tour de la MRC, en relevant les diverses caractéristiques du secteur et en procédant à une analyse par secteur d'activités, dont le développement local, économique, les aspects sociaux et communautaires, et les loisirs et la culture. Une section de ce plan consiste en la synthèse d'un forum populaire tenu en février 2008, dans le cadre duquel on interrogeait les habitants et relevait leurs commentaires concernant les enjeux de leur MRC. On retrouve également les plans d'actions des municipalités de la MRC, en phase avec les axes prédéterminés [Groupe DBSF 2009.] On retrouve aussi l'*Analyse de potentiels de développement commercial de Sainte-Anne-de-la-Pérade*, présenté par Fondation Rues principales. Cette dernière étude s'inscrit dans une démarche à long terme de revitalisation du noyau commercial de la municipalité, et a été initiée par la SADC en collaboration avec Sainte-Anne-de-la-Pérade et l'Association de développement industriel et commercial (ADIC) de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Elle vise à favoriser la prise en charge des milieux pour favoriser leur développement durable et renforcer leur vitalité économique, cette analyse commerciale fait état de données permettant de jeter un nouvel éclairage sur le développement futur et la croissance de la municipalité. Au terme de l'étude, les potentiels de développement commercial et les types de commerces ou de services à recruter sont mis en évidence, et favorisent l'émergence de pistes d'action structurantes [Fondation Rues principales 2010a.].

5.1.5. Forces et faiblesses

Selon les données accumulées lors de l'élaboration du *Plan stratégique de développement de la MRC des Chenaux* [Groupe DBSF 2009.], plusieurs forces, de même que des faiblesses, caractérisent la MRC des Chenaux. Notamment, on relève la localisation avantageuse de la MRC, le milieu rural offrant une qualité de vie fort enviable. De même, les services communautaires et sociaux sont diversifiés et complets, la capacité de mobilisation et d'implication des citoyens est élevée et le milieu, proactif.

Du côté des faiblesses, on note une problématique de la relève au plan entrepreneurial, et plus spécifiquement en milieu agricole, de plus, le leadership serait faible sur le territoire – une faiblesse qui est signalée par les entreprises. Il y a un manque à combler chez les investisseurs et les entrepreneurs afin de créer de la richesse collective et on observe une pénurie de main-d'œuvre qualifiée ainsi qu'une difficulté grandissante à recruter du personnel.

5.1.6. Enjeux

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*³² mise sur deux enjeux pour la MRC des Chenaux, soit revitaliser la démographie du territoire par la conception et la mise en œuvre d'un positionnement axé sur la qualité de vie, ainsi que mieux soutenir l'expansion des entreprises existantes, notamment dans le secteur bioalimentaire.

Le *Plan stratégique de développement de la MRC des Chenaux* [Groupe DBSF 2009.] énonce d'autres enjeux qui devraient se retrouver au cœur du développement de la MRC des Chenaux. Entre autres, on souhaite développer la relève, particulièrement sur les plans agricole et entrepreneurial, accentuer le réseautage d'affaires et le maillage des entreprises sur le territoire, promouvoir le territoire afin d'y attirer entreprises et travailleurs autonomes, soutenir et promouvoir l'entrepreneuriat, spécialement auprès des jeunes, et développer le secteur de la transformation agroalimentaire et de l'agrotourisme.

5.2. TERRITOIRE ÉQUIVALENT (TÉ) VILLE DE LA TUQUE

Le TÉ Ville de La Tuque, d'une superficie de 29 697 kilomètres carrés [Québec. MAMROT 2010a, 1-2.], représente 65 % de la région de la Mauricie en termes de superficie [Ville de La Tuque 2001.]. Il comprend les territoires de la grande ville de La Tuque, de quatre municipalités rurales, de territoires non-organisés, ainsi que de trois réserves autochtones [Tourisme Haut-Saint-Maurice 2010.].

5.2.1. Occupation du territoire

D'emblée, il convient de préciser que le territoire se caractérise surtout par la présence de la forêt, une ruralité certaine et une faible urbanité. De fait, les espaces boisés occupent la presque totalité du territoire. Ce couvert forestier dense est dominé par les résineux et une agriculture marginale. Près de 90 % de cette forêt appartient au domaine public.

La forêt du territoire est également utilisée à titre de lieu récréotouristique : les amateurs de plein air trouvent de tout parmi les activités de chasse, de pêche et de villégiature. Le territoire compte également 9 zecs, 19 pourvoies à droits exclusifs, 45 pourvoies sans droits exclusifs, des clubs de motoneige, de nautisme, des associations de sports ou d'aventures en milieu naturel et des bases de plein air. Par ailleurs, des études de balisage ont été menées afin de mesurer le potentiel de navigabilité de la rivière Saint-Maurice, et du coup, son potentiel récréotouristique. Le balisage pourrait être effectué d'ici quelques années.

Le milieu urbain représente environ 1 % de la superficie totale du TÉ. Ce noyau urbanisé passe grandement par la ville de La Tuque, où l'on retrouve une concentration d'espaces résidentiels, publics et communautaires, des entreprises industrielles ainsi que la plupart des établissements commerciaux et de services. On retrouve d'autres petits noyaux urbains à La Bostonnais et Lac-Édouard, ainsi que dans les deux réserves autochtones habitées.

³² Projet en préparation.

Les zones rurales sont concentrées autour de la route 155, ainsi qu'à proximité des rivières Croche, Bostonnais et Saint-Maurice. Elles s'inscrivent dans un milieu agroforestier de faible densité. Certaines zones rurales sont davantage dispersées alors que d'autres se regroupent.

Les faibles superficies de bons sols agricoles, l'éloignement des marchés et des conditions climatiques difficiles font de sorte que l'on compte très peu d'exploitations agricoles dans l'agglomération. Les données disponibles affirment qu'en 1999, pour l'ensemble du territoire, on retrouvait 21 fermes. De ce nombre, une quinzaine se situaient à l'intérieur de la zone agricole permanente. Les principales productions agricoles sont le veau d'embouche, le lait, le bois, la pisciculture, la volaille, le mouton et la chèvre, le secteur maraîcher et horticole ainsi que le cervidé et le sanglier [Ville de La Tuque 2001.].

Le TÉ Ville de La Tuque compte en outre 179 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003.].

5.2.2 Infrastructures

Le TÉ Ville de La Tuque peut compter en outre sur de nombreux aménagements hydroélectriques. On y compte quatre centrales, une quinzaine d'ouvrages de régulation et quatre postes dont un sectionnement.

En termes d'infrastructures de transport, la route nationale 155 constitue la seule artère reliant le TÉ Ville de La Tuque à la Mauricie et au reste du Québec, traversant la partie est du territoire de la MRC dans un axe nord-sud. Des routes locales et collectrices³³ donnent accès aux municipalités. Il est possible de compter sur le réseau routier forestier pour accéder aux secteurs plus éloignés des centres urbanisés. Notamment, trois principales routes forestières ont été aménagées à l'intérieur des terres : la route 10 (T-450), la route 25 (T-461) et la route 1 (RO-403). À ces routes se greffent des chemins forestiers menant aux secteurs éloignés. Notons que la Ville de La Tuque procédait récemment à l'ouverture de sa voie de contournement, ce qui a considérablement modifié l'achalandage routier dans la ville.

Quant au transport de personnes, mis à part le service de transport pour personnes handicapées (inexistant dans les secteurs ruraux), on retrouve les services collectifs d'Auto-Bus Inc. [Canada. Voyage accessible 2010].

Le transport ferroviaire s'effectue depuis deux voies du Canadien National, l'une traversant le territoire dans un axe sud-est/nord-ouest, l'autre dans un axe nord-sud à l'extrémité sud-est de la MRC. La première voie permet le transport des marchandises et des voyageurs entre Montréal et Senneterre en Abitibi. La seconde relie Montréal au Saguenay-Lac-Saint-Jean en passant par la municipalité de Lac-Édouard.

Pour ce qui est du transport aérien, on comptait récemment une dizaine d'aéroports sur le territoire, dont cinq étant situés dans des milieux habités. L'aéroport de La Tuque constitue le plus important parmi ceux-ci [Ville de La Tuque 2001.].

³³ Route servant à relier les grandes artères aux routes de dessertes. Elle permet ainsi la collecte du trafic local et en retour la distribution des trafics aux propriétés riveraines.

5.2.3. Évolution économique

5.2.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités³⁴

Selon les données d'Emploi-Québec Mauricie [2009d, 21-23.], dans le territoire équivalent (TÉ) Ville de La Tuque, le secteur tertiaire est le plus grand fournisseur d'emplois (67,5 %), suivi du secteur secondaire (27 %) et du secteur primaire (5,4 %).

De manière plus détaillée, les cinq principaux secteurs d'activités du TÉ de La Tuque sont la fabrication (21,2 %), les soins de santé et l'assistance sociale (13,8 %), le commerce de détail (11 %), les administrations publiques (9,6 %) et l'hébergement et la restauration (8,3 %).

TABLEAU VII - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DU TÉ VILLE DE LA TUQUE	
Source : Emploi-Québec Mauricie (2009d).	
Secteur	Employés (%)
Primaire	5,4 %
Secondaire	27 %
Tertiaire	67,5 %

5.2.4. Survol des réalisations du milieu

Dans le secteur du TÉ Ville de La Tuque, on a fait valoir divers plans de développement au cours des ans. Par exemple, le *Plan stratégique socioéconomique quinquennal du Haut Saint-Maurice*, par un état des lieux qui survole plusieurs domaines, dresse les forces et faiblesses du territoire et définit du coup les axes de développement sur lesquels la ville aurait intérêt à miser au cours des prochaines années. Ces axes sont liés à diverses actions qui viennent concrétiser la réalisation du plan [Zins Beauchesne et associés 2007.]. Il est également possible de prendre connaissance de réalisations issues de la planification stratégique entre novembre 2008 et novembre 2009. Par exemple, ont eu lieu des missions économiques sur le territoire. Notamment à Chibougamau pour le développement du bois d'ingénierie avec une entreprise locale, et à Trois-Rivières pour rencontrer différentes PME afin de valider les alliances potentielles avec des PME du Haut Saint-Maurice. La création d'un DVD promotionnel à caractère manufacturier et industriel et d'une pochette à caractère économique, de même que le développement d'une mission exploratoire avec le Bénin afin de créer des alliances stratégiques avec les PME du Haut Saint-Maurice participent de cette entreprise. Dans le suivi concernant les nouveaux projets d'entreprises, on retrouve une usine de granule et de bûche énergétique, de même qu'un projet de chauffage institutionnel avec la Coopérative forestière du Haut Saint-Maurice. Concernant le développement de nouveaux produits du bois, on observe plusieurs actions mises en œuvre, notamment en ce qui a trait au développement des produits forestiers non ligneux et de la biomasse forestière. On fait état du développement de nouveaux créneaux, comme la formation d'une alliance stratégique entre le Haut Saint-Maurice et l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'UQTR pour développer l'hydrogène à partir de la biomasse forestière. D'autres actions sont mises en relief dans la formation aux entreprises, en santé communautaire et en jeunesse également; notons, pour ce dernier volet, le lancement du projet «Avenir Haut Saint-Maurice» qui doit servir à attirer de nouveaux jeunes dans le Haut Saint-Maurice par l'octroi de bourses à

³⁴ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2006.

l'établissement, cela afin de contrer le manque de main-d'œuvre qualifiée dans la région. De grands projets mobilisateurs pour le secteur sont ensuite identifiés [SADC Haut Saint-Maurice 2009]. Enfin, un compte rendu d'une réunion du comité stratégique de développement donne des informations supplémentaires sur le niveau d'avancement de certains projets, dont le développement du centre-ville de La Tuque, la filière biocarburant et coproduit forestier, ainsi que le projet de mini-centrale hydroélectrique [CSD du Haut Saint-Maurice 2009].

5.2.5. Forces et faiblesses

Selon les données accumulées lors de l'élaboration du *Schéma d'aménagement et de développement révisé* [Ville de La Tuque 2001.], plusieurs forces, de même que des faiblesses, caractérisent le territoire. Notamment, on relève que la proximité de la rivière Saint-Maurice offre un potentiel hydroélectrique important, également, la culture autochtone, très présente sur le territoire, constitue un incontournable pour la clientèle touristique. Le fort potentiel touristique du territoire, tout particulièrement en ce qui concerne les loisirs liés au récréotourisme (pourvoires, motoneige, VTT, etc.) est aussi souligné. Les travaux de réfection ayant mené à la voie de contournement ont par ailleurs l'avantage d'alléger considérablement le trafic en termes de camions lourds en ville.

Du côté des faiblesses, le même document rapporte que si le potentiel touristique a permis de supporter plusieurs activités, celles-ci se sont toutefois développées sans efforts de rapprochement entre les entreprises touristiques, entraînant un développement touristique non structuré. De même, le produit motoneige souffrirait de l'absence d'un circuit organisé, dans la mesure où l'activité a connu une forte progression, entraînant un dépassement de la capacité d'accueil des visiteurs, ainsi qu'une augmentation considérable des frais d'entretien pour l'étendue du réseau. Enfin, concernant la même voie de contournement évoquée plus haut, bien qu'elle allège le trafic urbain, elle fait également en sorte d'éloigner de potentiels touristes, qui sont appelés à contourner la ville plutôt que de passer en son centre.

5.2.6. Enjeux

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*³⁵ met notamment de l'avant trois enjeux pour l'agglomération de La Tuque, soit mettre en valeur de façon durable des ressources naturelles du territoire (75 % du territoire de la région), accélérer les actions assurant le développement des secteurs à fort potentiel liés aux ressources forestières ainsi que développer le potentiel touristique en préservant un juste équilibre.

Le *Schéma d'aménagement et de développement révisé* [Ville de La Tuque 2001.] énonce également plusieurs enjeux à surmonter pour le développement du TÉ Ville de La Tuque, et notamment quelques grandes orientations, dont développer et diversifier l'activité économique régionale, favoriser le support à l'application des principes du développement durable, favoriser une approche intégrée et structurée du développement et de la mise en valeur du territoire et de ses ressources naturelles, assurer de la protection de l'environnement et des ressources naturelles et consolider le sentiment d'appartenance au territoire. Enfin, la revitalisation du centre-ville est

³⁵ Projet en préparation.

prévue pour 2012. Déjà, l'organisme Rues principales a effectué des esquisses pour 11 bâtiments afin d'attirer une plus grande clientèle touristique.

5.3. MRC DE MASKINONGÉ

Le territoire de la MRC de Maskinongé, d'une superficie de 1 473 kilomètres carrés, comprend celui de dix-sept municipalités au sein desquelles on dénombre 36 271 habitants (2010) [Québec. MAMROT 2010a, 1-2.].

La MRC de Maskinongé constitue le plus important territoire rural de la région et le troisième secteur en importance en Mauricie, et ce, après les villes de Trois-Rivières et Shawinigan respectivement [Beauchesne et associés 2009a, 5.]. Parmi les dix-sept municipalités qui constituent la MRC, Louiseville est la seule qui compte plus de 5000 habitants (7 373 en 2010). Il s'agit d'une municipalité-centre dans la MRC, et le principal lieu de service [Zins Beauchesne et associés 2009a, 5.].

5.3.1. Occupation du territoire

La forêt couvre 67 % de la superficie totale du territoire de la MRC de Maskinongé; si on inclut les cours d'eau, cette proportion grimpe à près de 79 %, ce qui représente 5,5 % de la forêt mauricienne. La forêt publique, à elle seule, représente 57 % du milieu forestier (105 055 hectares), dont près de 75 % se retrouve à l'intérieur de réserves administrées par les instances gouvernementales. La forêt privée représente près de 80 000 hectares répartis entre quelques 2 300 propriétaires de lots privés [Zins Beauchesne et associés 2009a, 11.].

L'agriculture occupe 21,3 % de la superficie totale du territoire de la MRC, et si on exclut les territoires à prédominance forestière au nord, cette proportion atteint 44,9 %. Cette agriculture est variée et couvre plus de quinze différentes productions, avec une prédominance marquée des productions animales : lait (29,5 %), volaille (21,8 %), porc (17,9 %), et bœuf (3,8 %). Les grandes cultures (blé, soya, maïs) rapportent 16,8 % des revenus agricoles totaux.

En 2008, on recensait 494 fermes sur le territoire de la MRC de Maskinongé; générant des revenus de 132 M \$, elles représentent la moitié de l'activité agricole régionale (46,8 % des exploitations agricoles et plus de 50 % des revenus de la Mauricie). Depuis 2001, on note une baisse annuelle de l'ordre de 10 % quant au nombre de fermes dans le secteur [Zins Beauchesne et associés 2009a, 15.].

La MRC offre plusieurs attraits naturels accessibles aux résidents et aux touristes dont le Lac Saint-Pierre, le Parc des Chutes de Sainte-Ursule, de nombreux lacs et rivières, de même qu'une abondante forêt, qui couvre notamment la réserve faunique Mastigouche à Saint-Alexis-des-Monts et le Parc national de la Mauricie [Zins Beauchesne et associés 2009a, 20.].

La MRC compte en outre 368 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003.].

5.3.2. Infrastructures

En ce qui concerne les infrastructures liées au transport, l'autoroute A40 traverse le territoire d'est en ouest, suivant le lac Saint-Pierre, tandis qu'une portion de l'autoroute de l'Énergie passe sur le territoire, traversant les municipalités de Saint-Boniface et de Saint-Étienne-des-Grès. Les routes 138, 348, 349 et 351 passent également sur le territoire de la MRC, ainsi que le rang Sacacomie et la route 350, cette dernière étant surtout utilisée par les municipalités situées au nord et au centre de la MRC afin de rejoindre Shawinigan. La route 350 traverse la MRC d'est en ouest et croise plusieurs routes numérotées, dont la 153, qui traverse les municipalités de Yamachiche, Saint-Barnabé et Saint-Boniface, avant d'arriver à Shawinigan [MRC de Maskinongé 2008, v-1-2-v-1-3.].

La population de la MRC jouit d'un transport interurbain en autocar et d'un service de taxi, de même qu'un réseau de transport scolaire, de transport adapté et de transports collectifs. Le transport scolaire couvre tout le territoire de la MRC, tandis que le transport adapté est localisé à Louiseville bien qu'il desserve quelques municipalités de la MRC. Enfin, la Corporation de transports collectifs de la MRC de Maskinongé (CTCM) repose sur l'utilisation des autobus scolaires, du transport adapté, du Centre de santé, des taxis collectifs, etc. [Zins Beuchesne et associés 2009a, 28-29.].

Le transport ferroviaire est assuré par les voies des compagnies des Chemins de fer Québec-Gatineau et du Canadien National. Les Chemins de fer Québec-Gatineau dispose de deux voies dans la MRC, la première traversant les municipalités de Maskinongé, Louiseville et Yamachiche; la deuxième parcourant un axe-nord-sud aux abords de la rivière Saint-Maurice, reliant Trois-Rivières et Shawinigan. La voie du Canadien National relie le Saguenay-Lac-Saint-Jean et le nord de la région de la Mauricie à Montréal. L'entreprise Via Rail offre le service ferroviaire pour les voyageurs en empruntant cette dernière voie [MRC de Maskinongé 2008, v-2-1-v-2-2.].

En ce qui a trait au transport aérien dans la MRC de Maskinongé, des intérêts privés opèrent une piste d'atterrissage située à Louiseville. On y retrouve actuellement onze hangars permettant l'entreposage de trente à quarante avions, ainsi que deux écoles d'aviation dont une pour les avions ultralégers. Cette piste, qui mesure près de 1 000 mètres de longueur et vingt-trois mètres de largeur, permet uniquement d'accueillir de petits appareils [MRC de Maskinongé 2008, v-2-2-v-2-3.].

La MRC de Maskinongé regorge de plans d'eaux navigables et de possibilités récréotouristiques, si l'on tient compte du lac Saint-Pierre, des îles de Sorel, du développement au niveau de la rivière Saint-Maurice et de la possibilité de joindre le lac Champlain, par l'entremise de la rivière Richelieu. Dans cette veine, on retrouve diverses infrastructures rattachées au transport maritime en divers lieux du territoire. Par exemple, à Louiseville, on retrouve deux rampes de mise à l'eau, un terrain de camping et des services commerciaux (vente et réparation d'embarcations). À Maskinongé, on retrouve une rampe de mise à l'eau, une marina et des services de restauration et d'hébergement accessibles aux navigateurs [MRC de Maskinongé 2008, v-2-3.].

5.3.3. Évolution économique

5.3.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités³⁶

Selon les statistiques d'Emploi-Québec Mauricie [2009b, 21-23.], le secteur tertiaire (tous les services) est celui qui offre le plus d'emplois à la population de la MRC de Maskinongé, avec 58,6 % des emplois, suivi du secteur secondaire (33 %, regroupant la construction et les usines) et du secteur primaire (8,4 %, regroupant l'agriculture, les mines, la chasse et la pêche).

De façon détaillée, les cinq principaux secteurs d'activités dans lesquels se retrouvent les résidents de la MRC de Maskinongé sont la fabrication (27,1 %), le commerce de détail (10,1 %), les soins de santé et l'assistance sociale (8,9 %), l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (8,3 %) et l'hébergement et les services de restauration (6,8 %).

TABLEAU VIII - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA MRC DE MASKINONGÉ	
Source : Emploi-Québec Mauricie (2009b).	
Secteur	Employés (%)
Primaire	8,4 %
Secondaire	33 %
Tertiaire	58,6 %

5.3.4. Survol des réalisations du milieu

Plusieurs études et plans ont été déposés ces dernières années, afin de contribuer au développement de la MRC de Maskinongé. En outre, le comité Vision Maskinongé, par le biais de Zins Beuchesne et associés, a proposé plusieurs démarches qui visaient, au final, à dresser un portrait commenté et critique de la situation socioéconomique, d'établir un diagnostic socioéconomique sectoriel et global, de déterminer la vision stratégique d'avenir de la MRC, de déterminer les possibilités de réalisation et de mise en œuvre, d'élaborer et de prioriser les stratégies et pistes d'action, d'élaborer un plan d'action et de formaliser le plan stratégique socioéconomique de la MRC de Maskinongé [Zins Beuchesne et associés 2010a; 2009a; 2009b.].

5.3.5. Forces et faiblesses

Selon les données retrouvées dans le *Plan stratégique socioéconomique du territoire de la MRC de Maskinongé* [Zins Beuchesne et associés 2009a.], plusieurs forces, de même que des faiblesses, caractérisent le territoire. Notamment, on relève la localisation géographique centrale de la MRC, son succès dans le secteur du meuble, l'organisation efficace du transport collectif, la qualité de vie, le service d'accueil pour les nouveaux arrivants, l'environnement, les paysages, les attraits naturels et les aménagements variés et une activité touristique dynamique s'appuyant sur des atouts forts basés sur le milieu naturel, une offre variée et des hébergements de villégiature en forêts notoires.

Du côté des faiblesses, le même document mentionne la diversification industrielle, l'accès à la main-d'œuvre qualifiée compétente, le dispersement de la population, la fierté, le sentiment d'appartenance à la MRC et la cohésion faibles, le développement déficient du leadership et de la

³⁶ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2001.

culture entrepreneuriale, le manque de relève, et enfin, la valorisation et l'utilisation des attraits naturels par la population aux fins de loisirs.

5.3.6. Enjeux et défis

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*³⁷ mise sur deux enjeux pour la MRC de Maskinongé, soit développer les événements touristiques à portée régionale et développer l'offre d'activités culturelles et de loisirs.

L'équipe de travail du *Plan de diversification et de développement socioéconomique du territoire de la MRC de Maskinongé* [Zins Beuchesne et associés 2010a.] a également identifié quatre grands enjeux qui font intervenir diverses stratégies à privilégier pour les prochaines années

L'enjeu 1, «Stimuler le développement économique», doit se réaliser notamment en mobilisant le milieu incluant celui des affaires sur la diversification de la base industrielle, en favorisant la rétention et le développement des entreprises en place, en stimulant le développement et l'entrepreneurship, puis en poursuivant des efforts d'attraction auprès de nouvelles entreprises et d'investisseurs étrangers.

L'enjeu 2, «Développer le capital humain», doit se réaliser en outre en renforçant l'attraction et la rétention de résidants, de professionnels et d'immigrants, en valorisant la scolarisation, l'éducation, ainsi que la formation générale, professionnelle, spécialisés et adaptée aux entreprises et aux réalités des milieux, en améliorant les compétences et l'offre de la main-d'œuvre qualifiée puis en favorisant la relève de la main-d'œuvre.

L'enjeu 3, «Améliorer le cadre et la qualité de vie», doit se réaliser entre autres en améliorant le mix commercial, en renforçant l'offre de services et de support aux familles, en favorisant l'occupation dynamique du territoire, en renforçant l'accès aux loisirs et à la culture, puis en valorisant la conciliation travail-famille.

L'enjeu 4, «Développer une image positive à l'égard de la MRC», doit se réaliser notamment en développant la fierté de la population, des travailleurs, des entreprises à l'égard de la MRC, en développant la visibilité extrarégionale de la MRC et en renforçant le sentiment d'appartenance de la population, des travailleurs, des entreprises.

5.4. MRC DE MÉKINAC

Le territoire de la MRC de Mékinac, d'une superficie de 5 606 kilomètres carrés, comprend 10 municipalités, et on y compte quatre zones d'exploitation contrôlée (ZEC). 12 675 habitants peuplent cette MRC [CLD Mékinac 2010, 2.].

5.4.1. Occupation du territoire

Le territoire de la MRC de Mékinac se divise d'emblée entre les propriétaires privés à 19 % et le domaine public à 81 %. Trois bassins hydrographiques principaux sillonnent son territoire, soit le

³⁷ Projet en préparation.

bassin de la rivière Saint-Maurice, celui de la rivière Batiscan, qui regroupe dans ses alentours 85 % de la population de la MRC, et le bassin de la rivière Sainte-Anne. La forêt occupe 5 196 kilomètres carrés, soit 93 % de la superficie totale de la MRC.

On retrouve, concentrées dans la pointe sud-est du territoire, des terres agricoles, de même que l'on retrouve quelques terres déboisées pour la culture dans certains hameaux de colonisation dispersés sur le bord de la rivière Mékinac et dans la portion nord de la rivière Batiscan. La grande partie des exploitations agricoles sont situées dans les municipalités de Saint-Tite, Sainte-Thècle, Saint-Adelphe et Saint-Séverin [MRC de Mékinac 2007, II-1–II-2.].

La zone agricole occupe 24,47 % du territoire des municipalités et 8,5 % de l'ensemble de la MRC de Mékinac. On retrouvait en outre 174 fermes sur le territoire en 2001 [MRC de Mékinac 2007, II-13–II-15.]. Les élevages de bovins laitiers (51 %) et bovins de boucherie (21 %) dominent l'ensemble des activités agricoles [MRC de Mékinac 2007, V-3-1.].

La forêt occupe 60 % du territoire de la MRC. Elle se compose majoritairement de feuillus, dont de nombreux érables propices à la production de sirop. Outre l'exploitation de la matière ligneuse, la forêt sert de plus en plus aux activités de plein air.

En termes de développement récréotouristique, on reconnaît à la MRC de Mékinac ses attraits naturels et ses espaces verts, ses activités de chasse et de pêche, ainsi que quelques attractions et activités d'importance dont les plus connues demeurent le Festival Western de Saint-Tite et le musée du Village du bûcheron à Grandes-Piles. On constate également le développement du tourisme d'aventure, qui s'est développé grandement depuis les dernières années. Ajoutons que chaque hiver, de nombreux motoneigistes parcourent quelques 400 kilomètres de sentiers balisés [MRC de Mékinac 2007, V-5-1.].

La MRC de Mékinac compte en outre 160 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003].

5.4.2. Infrastructures

Le réseau routier de la MRC comprend notamment la route 155, qui traverse le territoire du sud au nord. Elle est le prolongement de l'autoroute de l'Énergie, reliant Shawinigan à Trois-Rivières. Sillonnent également le territoire les routes 153, 159, 352 et 363 [MRC de Mékinac 2007, V-7-2–V-7-2.]. Un pont à péage traverse la rivière Saint-Maurice à la hauteur de Trois-Rives (Mattawin).

Aucun service de transport en commun urbain ne dessert le territoire, en raison de la faible densité de la population conjugué à un vaste territoire. Toutefois, un service journalier de transport interurbain circule sur la route 155 entre La Tuque et Trois-Rivières, avec quelques points d'arrêt dans les villages et un service de transport adapté couvre l'ensemble du territoire et est disponible, à la demande, pour toute personne handicapée. Certaines municipalités disposent d'un service de taxi et le transport scolaire couvre la majorité du territoire [MRC de Mékinac 2007, V-7-16.].

Le transport ferroviaire est constitué de quatre grands axes du Canadien National reliant le Lac-Saint-Jean, l'Abitibi et le nord de l'Ontario, l'est du Québec et la région de Montréal [MRC de Mékinac 2007, V-7-2.].

En termes de transports aériens, l'aéroport commercial le plus près se trouve à Shawinigan (Lac-à-la-Tortue). Autrement, deux petites pistes d'aviation privée sont opérationnelles à Saint-Tite et à Lac-aux-Sables, une ancienne piste d'atterrissage existe encore dans l'une des zones d'exploitation contrôlée, et ce, en plus des plans d'eau permettant l'atterrissage [MRC de Mékinac 2007, V-7-17.].

5.4.3. Évolution économique

5.4.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités³⁸

Selon les données d'Emploi-Québec Mauricie [2009c, 25-26.], dans la MRC de Mékinac, il est facile de parler de tertiarisation de l'économie, alors que le secteur tertiaire représente 67 % des emplois de la MRC, suivi du secteur secondaire (23,3 %) et du secteur primaire (9,7 %).

Les cinq principaux secteurs couvrent près de 60 % de la main-d'œuvre en emploi. Le secteur de la fabrication constitue 17 % de la main-d'œuvre totale du territoire, suivie du commerce de détail (13,6 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (11,5 %), de l'Agriculture, de la foresterie et de la pêche et de la chasse (8,9 %), et des autres services, excepté les administrations publiques (7,5 %).

TABLEAU IX - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA MRC DE MÉKINAC

Source : Emploi-Québec Mauricie (2009c).

Secteur	Employés (%)
Primaire	9,7 %
Secondaire	23,3 %
Tertiaire	67 %

5.4.4. Survol des réalisations du milieu

On retrouve plusieurs organisations qui travaillent au développement de la MRC de Mékinac. La Chambre de commerce de Mékinac a déposé en 2008 un *Rapport de réflexion économique*, afin de dégager certaines actions collectives représentatives du milieu des affaires [CCM et autres 2008.], préalablement à l'élaboration du *Plan de développement collectif 2009-2011* de la MRC [MRC de Mékinac 2009.]. Dans les deux cas, des axes d'actions ont été ciblés, afin de concentrer les énergies sur des enjeux prioritaires assurant le développement efficace de la MRC. D'autres efforts ont été déployés pour l'industrie touristique, alors qu'un rapport de planification stratégique touristique quinquennale pour la MRC (2010-2014) a été déposé en janvier 2010. Avant d'émettre les modalités du plan d'action, l'équipe s'est intéressée aux divers enjeux jalonnant le secteur, puis aux divers points incontournables qui définissent le potentiel touristique de Mékinac, notamment les marchés et clientèles cibles, de même que les stratégies à adopter pour mettre de l'avant le développement du tourisme dans ce secteur [Zins Beauséne et associés 2010b.]. Plus singulière, l'*Analyse des potentiels de développement commercial de*

³⁸ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2006.

Saint-Tite s'inscrit dans une démarche à long terme de revitalisation du noyau commercial de Saint-Tite, et a été initié par la SADC en collaboration avec la Ville de Saint-Tite et l'Association des Gens d'Affaires (AGA) de Saint-Tite. Cette démarche vise à favoriser la prise en charge des milieux pour favoriser leur développement durable et renforcer leur vitalité économique. L'étude, réalisée par la Fondation Rues principales, consiste en une analyse commerciale de la municipalité de Saint-Tite afin de recueillir des données permettant de jeter un nouvel éclairage sur le développement futur et la croissance de la localité. Au terme de l'étude, les potentiels de développement commercial et les types de commerces ou de services à recruter sont mis en évidence, et favorisent l'émergence de pistes d'action structurantes [Fondation Rues principales 2010b.]. Le *Plan d'action 2010* du CLD Mékinac fait valoir de grands projets et des secteurs prioritaires dont le développement est susceptible de dynamiser la MRC. Le tourisme, l'entrepreneuriat, le commerce et l'industrie se trouvent au cœur de ce plan, alimentés par quatre orientations qui viennent expliciter les actions à entreprendre pour mener à bien le développement de la MRC [CLD Mékinac 2010.]. Enfin, il faut noter que le *Schéma d'aménagement de la MRC de Mékinac* comprend un plan d'action lié aux gestes d'aménagement et de développement du secteur dans tous les domaines qui y ont trait [MRC de Mékinac 2007.].

5.4.5. Forces et faiblesses

Selon les données obtenues par le biais de la *Planification stratégique touristique quinquennale de la MRC de Mékinac 2010-2014* [Zins Beuchesne et associée 2010b, 4-3-4-4.], plusieurs forces et faiblesses sont observées³⁹. Notamment, on relève la localisation très accessible de la MRC, située à proximité des deux bassins de clientèles touristiques de la province, la notoriété et les performances croissantes du Festival Western de Saint-Tite, le vaste territoire naturel de qualité et préservé, notamment avec l'omniprésence de l'eau, les plans d'eau exceptionnels, les paysages forestiers, quatre ZECS et la réserve faunique du Saint-Maurice.

Du côté des faiblesses, on note que l'offre récréotouristique globale est sous-développée, et notamment l'offre des activités de plein air et nature, on observe également un manque concernant une main-d'œuvre qualifiée parlant anglais, de même qu'un faible niveau de rétention des clientèles dans la MRC, la clientèle étant surtout de passage.

5.4.6 Enjeux et défis

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*⁴⁰ mise sur deux enjeux pour la MRC de Mékinac, soit développer la variété et la qualité des services de proximités et mieux soutenir les entreprises actuelles afin de leur permettre de gravir la chaîne de valeur, notamment dans leurs activités de transformation et de commercialisation.

Le *Plan d'action 2010* élaboré par le CLD de Mékinac [CLD Mékinac 2010.], fait état de projets majeurs de développement pouvant s'inscrire dans la veine des enjeux ou des défis inhérents au développement structurant de la région, en outre, il est question de développer la culture

³⁹ Ces forces et faiblesses ne concernent toutefois que l'industrie touristique, les autres documents se concentrant davantage sur les enjeux et grands défis de la MRC.

⁴⁰ Projet en préparation.

entrepreneuriale sur le territoire, de promouvoir la MRC de Mékinac comme destination d'affaires et de vie et de développer le créneau équestre et western.

Ce plan identifie entre autres trois secteurs prioritaires, soit le tourisme, l'entrepreneuriat et le commerce & industrie.

D'autres plans mettent en valeur divers enjeux qui s'inscrivent dans la continuité de ceux déjà énoncés. Dans la *Planification stratégique touristique quinquennale de la MRC de Mékinac 2010-2014* [Zins Beauchesne et associés 2010b, 5-1.], on note quatre principaux enjeux liés à l'industrie touristique, auxquels on a greffé dix orientations stratégiques prioritaires. On souhaite entre autres miser sur le Festival Western de Saint-Tite, développer la notoriété de la destination touristique Mékinac, améliorer la capacité d'interception, de rétention et de propagation des visiteurs, et développer une force de frappe marketing.

La Chambre de commerce de Mékinac, dans un *Rapport de réflexion économique* [CCM et autres 2008, 2-4.] succinct, a également déployé, en 2008, quelques grands enjeux sur le territoire. Parmi ceux-ci, on souhaite favoriser l'achat local, favoriser la présence d'entreprises exploitant des créneaux de spécialités à valeur ajoutée, mettre en place des produits et services répondant aux besoins des entreprises, puis soutenir et encourager la relève entrepreneuriale.

Enfin, le *Plan de développement collectif 2008-2010* de la MRC de Mékinac entrevoit des défis et enjeux de manière plus globale, misant sur cinq axes principaux, dont miser sur une économie diversifiée, favoriser la proximité de services, valoriser le développement social, promouvoir ce milieu de vie où il fait bon vivre et valoriser le caractère naturel, distinctif et durable.

5.5. VILLE DE SHAWINIGAN

Le territoire de la Ville de Shawinigan, d'une superficie de 782 kilomètres carrés, comprend une population de 51 734 habitants (2010) [Québec. MAMROT 2010a, 1-2.]. Le territoire de la Ville est formé des territoires de sept anciennes municipalités, ainsi que de trois territoires non organisés [CLD Shawinigan 2008, 3.].

5.5.1. Occupation du territoire

D'entrée de jeu, il faut mentionner que la Ville de Shawinigan, à l'instar de la Ville de Trois-Rivières, présente un profil plus urbanisé que les autres territoires et MRC. Plus spécifiquement, trois des secteurs de la Ville sont plus urbanisés (Grand-Mère, Shawinigan et Shawinigan-Sud), tandis que les autres (Lac-à-la-Tortue, Saint-Georges-de-Champlain, Saint-Gérard-des-Laurentides et Saint-Jean-des-Piles) revêtent des caractéristiques qui cadrent davantage avec les villages et la villégiature [CLD Shawinigan 2008, 3.].

Les principales fonctions se répartissaient principalement, en 1998, entre les aires résidentielles, de villégiature, commerciale, industrielle et agricole⁴¹. Pour l'ensemble de la nouvelle ville, il

⁴¹ Les données sont basées sur les valeurs foncières, et non sur la grandeur du territoire. La répartition est représentée selon les diverses municipalités telles qu'elles évoluaient avant la fusion municipale de 2002; les anciennes municipalités sont majoritairement devenues des secteurs de la nouvelle ville.

semble que tous les secteurs soient majoritairement résidentiels, si l'on songe aux secteurs Grand-Mère (72 %), Lac-à-la-Tortue (76 %), Saint-Georges (83 %), Saint-Gérard-des-Laurentides (81 %), Saint-Jean-des-Piles (50 %), Shawinigan (60 %) et Shawinigan-Sud (83 %). Quelques autres particularités ressortent; notamment, 27 % des valeurs foncières de ce qui est devenu le secteur Saint-Jean-des-Piles est basé sur la villégiature, 16 et 17 % des valeurs foncières de l'ancienne ville de Shawinigan proviennent successivement des secteurs commercial et industriel et 16 % des mêmes valeurs de l'ancien secteur Grand-Mère sont redevables au secteur industriel. Les pourcentages alloués aux fonctions agricoles restent par ailleurs les plus faibles dans l'ensemble des secteurs [MRC du Centre-de-la-Mauricie 2000, 2-30.].

En ce qui a trait plus précisément à la portion agricole, Statistiques Canada (2006) affirme que la superficie des terres agricoles atteignait 733 km², terres au sein desquelles on dénombrait 43 fermes. La superficie des terres en culture était de 1 681 hectares et les principales cultures se répartissaient notamment parmi les suivantes : luzerne, avoine, maïs sucré et fraises. Enfin, le bétail regroupait essentiellement des bovins et des veaux [Statistiques Canada 2006.].

La Ville de Shawinigan compte en outre 538 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003.].

5.5.2. Infrastructures

Du côté du réseau routier, Shawinigan est accessible depuis l'autoroute de l'Énergie (A55), et la proximité des autoroutes A40 et A20 favorise l'accès aux grands centres urbains comme Québec et Montréal, ainsi qu'à l'Ontario et aux provinces maritimes, de même qu'au nord-est des États-Unis [CLD Shawinigan 2010.].

En termes de transports collectifs, la Régie du transport en commun de Shawinigan (RTCS) offre le transport régulier. Le service Accès-bus complète l'offre de service sur l'ensemble du territoire de la ville : un véhicule (taxibus) conduit les passagers aux points d'embarquement prédéterminés sur le territoire et les emmène jusqu'à un point de chute qui correspond à l'un des lieux de correspondance du circuit d'autobus. La RTCS offre un service de transport adapté qui s'effectue depuis la résidence des personnes qui y recourent [Ville de Shawinigan 2008.].

Du côté du transport ferroviaire, la ville est desservie par le Canadien National, la compagnie les Chemins de fer Québec-Gatineau, ainsi que par Via Rail. Notamment, Québec-Gatineau, qui comprend 536 kilomètres de voie ferrée, dessert les principales zones industrielles de la région et les relie aux grands réseaux continentaux.

Les services de transport maritime situés les plus à proximité de Shawinigan sont respectivement les ports de Trois-Rivières (à 25 minutes de Shawinigan) et de Bécancour (à 40 minutes de Shawinigan).

L'aéroport de Trois-Rivières est le plus gros aéroport à proximité de Shawinigan. Sur le territoire de la ville, on retrouve notamment l'aéroport du Lac-à-la-Tortue, qui dispose d'une hydrobase pour les hydravions.

5.5.3. Évolution économique

5.5.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités⁴²

Selon les données d'Emploi-Québec Mauricie [2009e, 25-26.], on observe une prévalence du secteur tertiaire (73,8 %) dans le type d'emplois occupés par la population de la Ville. Cette tertiarisation de l'économie est suivie, plus modestement, par les secteurs secondaire (24,4 %) et primaire (1,8 %).

Les cinq secteurs les mieux représentés en main-d'œuvre, pour la ville, sont, successivement, ceux de la fabrication (19,4 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (14 %), du commerce de détail (13,1 %), des administrations publiques (8,8 %) et de l'hébergement et des services de restauration (7,1 %).

TABLEAU X - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA VILLE DE SHAWINIGAN	
Source : Emploi-Québec Mauricie (2009e).	
Secteur	Employés (%)
Primaire	1,8 %
Secondaire	24,4 %
Tertiaire	73,8 %

5.5.4. Survol des réalisations du milieu

Au cours des dernières années, plusieurs organisations, organismes et autre regroupements ont multiplié les réflexions concernant le développement de la ville de Shawinigan. Entre autres, le *Plan d'action stratégique pour la diversification industrielle de Shawinigan* vise à identifier des pistes de solution concrètes et structurantes pour la région de Shawinigan, par l'analyse du tissu industriel actuel, par le survol d'initiatives mises en œuvre au Québec ou ailleurs dans un contexte récent de fermeture d'entreprises importantes [GENIVAR 2008, 2007a.]. La *Planification pluriannuelle 2007-2010 de la SADC Centre-de-la-Mauricie* permet d'avoir un aperçu des indicateurs économiques de la région, avant de déterminer les axes d'intervention pour Shawinigan et les environs [SADC Centre-de-la-Mauricie 2007.]. Le *Plan de travail du Pacte rural 2007-2014* consiste en une prévision des actions à entreprendre pour entamer, poursuivre ou mener à terme des projets de développement dans le secteur [Collectif 2007.]. Le *Plan stratégique de développement social, urbain et économique* énonce la vision désirée de Shawinigan au terme de 2020, et fait part des axes stratégiques d'intervention, des objectifs à atteindre d'ici l'échéance ou auparavant, de même que les propositions d'interventions devant faciliter l'atteinte des objectifs identifiés [Groupe GBB 2007.]. Le *Plan d'action local pour l'économie et l'emploi* s'intéresse bien sûr au développement de Shawinigan, dans ses (4) grandes sphères de développement (l'industrie, le commerce, le tourisme et l'économie sociale) et plus particulièrement aux efforts à consentir en matière de reconversion économique [CLD Shawinigan 2008.]. Le *Rapport annuel 2009 du Plan de diversification et de développement économique de Shawinigan 2008-2010* fait état des efforts consacrés à la diversification et au développement économique depuis les dernières années. Il est notamment possible de prendre connaissance du niveau d'avancement des projets relevés de part et d'autres dans les divers plans fournis à la ville [Ville de Shawinigan 2010f.]. Les corporations associées du CLD Shawinigan, à

⁴² Les statistiques disponibles datent du recensement de 2006.

savoir Industrie Shawinigan, Commerce Shawinigan, Tourisme Shawinigan et Économie sociale Shawinigan, ont produit des plans d'actions en 2010 visant, par des points ciblés dans leurs domaines respectifs, à participer activement au développement économique, au maintien et à la création d'emploi dans la ville de Shawinigan [Corporation de l'économie sociale Shawinigan s.d.; Industrie Shawinigan s.d.; Tourisme Shawinigan 2009; Commerce Shawinigan 2009.].

5.5.5. Forces et faiblesses

Selon les données obtenues par le biais du *Plan d'action local pour l'économie et l'emploi* [CLD Shawinigan 2008.], plusieurs forces sont observées concernant la ville de Shawinigan. Notamment, on relève l'environnement naturel faisant l'envie de plusieurs, l'environnement convivial pouvant favoriser le développement des affaires, des produits touristiques de qualité, des opportunités de développement économique considérables, le coût de la vie abordable, et les infrastructures de transport routier et aérien à proximité.

Shawinigan peut miser également sur la force de la mobilisation de ses acteurs. Grâce à un étroit partenariat entre les différents intervenants économiques du milieu, Shawinigan s'est dotée d'un Comité de diversification et de développement économique.

Le Comité a identifié quatre cibles prioritaires de diversification économique. Les quatre secteurs ciblés, soit l'énergie et l'efficacité énergétique, le matériel de transport, la transformation des métaux ainsi que l'électronique et les technologies de l'information et des communications, offrent des possibilités de développement prometteuses pour cette Ville. De plus, la présence de gros joueurs, comme le Centre d'excellence en efficacité énergétique (C3E) et le Laboratoire des technologies de l'énergie (LTE), représente un atout important dans ses démarches pour attirer chez nous des entreprises qui œuvrent dans ces secteurs d'activités.

Ces cibles ont été sélectionnées en tenant compte de l'environnement actuel et anticipé, du contexte économique, de l'expertise locale ainsi que du profil des entreprises dans les différents secteurs d'activités de Shawinigan. Ces cibles constituent actuellement une référence privilégiée pour le soutien professionnel et financier aux entreprises et individus qui ont un projet d'implantation et de développement.

Du côté des faiblesses, on relève l'économie monoindustrielle, l'image négative du climat d'affaires, le vieillissement de la population et reconversion de la main-d'œuvre, la saisonnalité et la courte durée des visites, puis l'inadéquation esthétique et structurelle des artères commerciales centrales.

5.5.6. Enjeux et défis

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*⁴³ mise sur quatre enjeux pour Shawinigan, soit consolider la base économique de la région, développer la culture entrepreneuriale et la relève d'entreprises, développer le transport collectif et décontaminer les sites urbains pollués.

⁴³ Projet en préparation.

Le *Plan d'action local pour l'économie et l'emploi* [CLD Shawinigan 2008.] fait état d'enjeux ou de défis inhérents au développement structurant de la ville, notamment, il s'agit de maintenir et d'améliorer la qualité de vie comme facteur attractif au plan économique, bâtir la fierté et l'identité collective, recruter une main-d'œuvre spécialisée et attirer des entrepreneurs qualifiés, renforcer la synergie entre le monde de l'industrie et de la recherche, consolider la mise en valeur des atouts et attraits récréotouristiques, améliorer l'image du climat commercial de Shawinigan et maximiser le support au développement commercial.

Des enjeux sont identifiés dans le *Plan stratégique de développement social, urbain et économique* [GBB Urbanistes-conseils 2007.], dont relancer l'économie locale et l'emploi, préserver le bien commun environnemental et la qualité des milieux de vie, favoriser le dynamisme commercial et la convivialité urbaine, valoriser le milieu auprès de la jeunesse et promouvoir la solidarité.

Ajoutons enfin que la fermeture prévue de l'aluminerie de RioTinto Alcan nécessite l'accentuation des efforts de diversification économique.

5.6. VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

Le territoire de Trois-Rivières, d'une superficie de 288,5 kilomètres carrés, dispose d'une population de 129 886 habitants (2010) [Québec. MAMROT 2010a, 1.].

La ville de Trois-Rivières se caractérise par un fort noyau urbain qui englobe le centre-ville, les premiers quartiers résidentiels, de nombreuses artères de commerces et services majeures, plusieurs institutions d'envergure régionale ainsi que la zone portuaire, le pôle institutionnel et plusieurs secteurs d'emplois. Ce noyau urbain central profite également de la présence de la rivière Saint-Maurice, d'un archipel prenant place à son embouchure, ainsi que d'une fenêtre sur le fleuve Saint-Laurent [Ville de Trois-Rivières 2008b.].

Dans un rayon de 50 kilomètres autour de la ville vivent 300 000 personnes; dans un rayon de 150 kilomètres, se retrouvent 96 % des entreprises manufacturières du Québec et plus de 5 millions de consommateurs [IDÉ Trois-Rivières s.d.].

5.6.1. Occupation du territoire

D'emblée, il semble opportun de mentionner que le territoire de Trois-Rivières se distingue par son caractère fortement urbain, et sans doute la concentration de population n'y est pas étrangère. Toutefois, en raison des documents disponibles, il est difficile de documenter l'aménagement du territoire actuel, puisque les données datent de plus de vingt ans [Ville de Trois-Rivières (2009 [1987])] ⁴⁴.

⁴⁴ En effet, le *Schéma d'aménagement* en vigueur a originellement été publié en 1987 dans le contexte de la MRC de Francheville. Cette MRC était composée de trois secteurs aux caractères, soit : le noyau urbain (formé des anciennes municipalités du Cap-de-la-Madeleine, de Trois-Rivières et de Trois-Rivières-Ouest), la zone périurbaine (formée des anciennes municipalités de Pointe-du-Lac, Saint-Louis-de-France, Sainte-Marthe-du-Cap, de Saint-Étienne-des-Grès) et la zone rurale (formée de municipalités faisant désormais partie des MRC des Chenaux et de Mékinac). Les données font état d'un Trois-Rivières actuel qui se situerait, selon les zones délimitées dans le *Schéma*, dans le noyau urbain et dans une grande partie de la zone périurbaine (excepté la municipalité de Saint-Étienne-des-Grès).

Bien que Trois-Rivières consiste en un territoire majoritairement urbain, Statistiques Canada (2006) permet toutefois d'apprendre que la superficie des terres agricoles atteignait 289 km², terres au sein desquelles on dénombrait 58 fermes. La superficie des terres en culture était de 1 715 hectares et les principales cultures se répartissaient notamment parmi les suivantes : luzerne, soja, avoine, et blé de printemps. Enfin, le bétail regroupait essentiellement des bovins et des veaux [Statistiques Canada 2006.]. [Statistiques Canada 2006.].

La ville de Trois-Rivières compte en outre 1556 entreprises d'au moins 5 personnes [Emploi-Québec 2003].

5.6.2. Infrastructures

Trois-Rivières est traversée par les autoroutes A40, de l'Énergie, et les routes 157, 159, 352, 354, 359 et 361. Ce réseau routier permet d'accéder aux autres régions tout en permettant une circulation efficace entre les différents secteurs du territoire [Ville de Trois-Rivières (2009 [1987], 28.).

La ville est reliée aux grands réseaux continentaux et desservie à la fois par le Canadien National et par la compagnie des Chemins de fer Québec-Gatineau, dont les rails traversent le territoire d'est en ouest [Québec. MTQ 2010]. Trois-Rivières dispose également d'installations portuaires et d'autres destinées à l'aviation⁴⁵.

La Société de transports de Trois-Rivières (STTR) vise à assurer, par des modes de transport collectif, la mobilité des personnes sur le territoire de Trois-Rivières. La STTR offre des services de transport en commun régulier, transport adapté pour les personnes à mobilité réduite, transport scolaire intégré au réseau de base pour les étudiants de niveau secondaire et transport nolisé. La STTR a été fondé en 2002, conséquemment à la fusion municipale, succédant à la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF). Fait à souligner, les Trifluviens ont pu bénéficier dès 1915 d'une ligne de tramway de 3,9 milles dans le secteur du centre-ville [Ville de Trois-Rivières 2008a.]. Dans la foulée des transports collectifs, le projet d'économie sociale Vélos de quartiers rend accessible gratuitement à la population et aux touristes une flotte d'une centaine de vélos de tous genres [Ville de Trois-Rivières 2010g.].

Trois-Rivières, à titre de capitale culturelle 2009, possède plusieurs infrastructures liées à la culture et aux arts qui lui permettent de tenir annuellement plusieurs événements culturels tant en ce qui a trait à la danse, la littérature que le théâtre ou la musique. En outre, la ville dispose d'un réseau de bibliothèques, ainsi que de plusieurs centres d'exposition, centres d'interprétation et musées, et salles de spectacle [CRÉ de la Mauricie s.d., 8.].

En matière d'infrastructures liées à l'éducation et à la santé, Trois-Rivières se distingue par la présence d'un campus universitaire, celui de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui comprend notamment un pavillon complet dédié aux sciences de la santé⁴⁶, regroupant

⁴⁵ À ce sujet, consulter le point 3.5 dans le présent document.

⁴⁶ Pour plus d'information sur les services d'éducation, consulter le point 3.2. Pour la liste des infrastructures en santé, voir l'annexe I.

notamment des formations exclusives comme la chiropratique, les sages-femmes et la podiatrie. Trois-Rivières, par le truchement de l'Université de Montréal, forme d'ailleurs des médecins depuis 2004.

5.6.3. Évolution économique

5.6.3.1. Répartition des emplois selon les secteurs d'activités⁴⁷

Selon les données d'Emploi-Québec Mauricie [2009f, 25-26.], la ville de Trois-Rivières serait le secteur régional où l'on retrouve la plus haute concentration de personnes travaillant dans le secteur tertiaire proportionnellement à sa population. En effet, le secteur tertiaire emploie 79 % des travailleurs, suivi du secteur secondaire (20,5 %) et du secteur primaire (0,6 %).

Les cinq secteurs les mieux représentés en main-d'œuvre, pour Trois-Rivières, sont ceux de la fabrication (15,7 %), du commerce de détail (14,1 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (13,6 %), des services d'enseignement (9 %), et de l'hébergement et des services de restauration (7 %).

TABLEAU XI - LA RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

Source : Emploi-Québec Mauricie (2009f).

Secteur	Employés (%)
<i>Primaire</i>	0,6 %
<i>Secondaire</i>	20,5 %
<i>Tertiaire</i>	79 %

5.6.4. Survol des réalisations du milieu

Des organisations locale oeuvrent au développement de Trois-Rivières et permettent à la ville de mieux se positionner sur l'échiquier économique. Notamment, en matière de création et de développement des entreprises, Innovation et développement économique Trois-Rivières [IDÉ Trois-Rivières 2009.] offre l'accompagnement aux entreprises pour toutes les étapes de leur développement. Ainsi, en 2009, 71 entreprises ont participé au démarrage d'entreprises et 202 ont participé à des projets d'expansion, de consolidation et d'acquisition, de sorte que 55 projets ont été réalisés et 691 emplois créés ou maintenus. IDÉ permet également aux gens d'affaires de bénéficier d'une aide financière pour faciliter le démarrage, l'implantation et l'expansion de leur entreprise – en 2009, IDÉ Trois-Rivières a ainsi injecté 922 359 \$ dans l'économie locale. En ce qui a trait au soutien au développement stratégique industriel, les professionnels d'IDÉ Trois-Rivières se sont impliqués en 2009 dans le comité de suivi et d'intégration du projet de plateforme hydrogène de Trois-Rivières ainsi que dans une démarche conduisant vers un dossier d'opportunité pour l'ancienne usine Aleris. De même, l'organisation a acquis le rez-de-chaussée du Parc Micro Sciences afin de le consacrer au développement de l'Unité technologique destinée à l'incubation d'entreprises en phase de prédémarrage, de démarrage et de précommercialisation. Du côté du secteur touristique, le secteur Tourisme Trois-Rivières, qui a été intégré à IDÉ Trois-Rivières en 2008, a déployé des efforts dans la conception de l'image de marque T-Rès Trois-Rivières, comprenant de nombreux outils, des publicités, un magazine, la refonte du site Web et

⁴⁷ Les statistiques disponibles datent du recensement de 2006.

la production d'une gamme de produits promotionnels, ainsi que dans la campagne de promotion des Fêtes du 375^e de la ville. Tourisme Trois-Rivières a revu et mis à jour son offre de visites guidées, de sorte que plus de 90 tour en français, en anglais ou en espagnol ont été organisés, alors qu'on en comptait 63 en 2008. Autre secteur fructueux, le tourisme d'affaires se développe avec succès : en 2009 seulement, Trois-Rivières a accueilli une centaine d'événements d'affaires ayant généré plus de 27 000 nuitées et engendré des retombées de 5,9 millions de dollars. La même organisation a déployé un plan d'action en 2010 qui couvre plusieurs pans de l'économie locale, notamment dans le but de créer et de maintenir des emplois, ainsi que le secteur touristique.

5.6.5. Forces et faiblesses⁴⁸

Parmi les forces et faiblesses sur le territoire de Trois-Rivières, nous trouvons la localisation favorable et la proximité relative des marchés urbains, l'exploitation de plusieurs événements tout au long de l'année, dont le Grand Prix de Trois-Rivières et le Festival international de la poésie de Trois-Rivières qui disposent d'une image de renom et d'une notoriété établie dans leurs marchés respectifs, la présence d'infrastructures en mesure d'accueillir des événements de 300 à 600 personnes pour le marché des congrès et réunions d'affaires et enfin, la présence du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap qui occasionne une affluence de plusieurs centaines de milliers de visiteurs [Genivar 2007b].

Du côté des faiblesses, on observe la forte concurrence de Montréal et de Québec pour l'offre culturelle, l'accessibilité moindre à la rivière Saint-Maurice et au fleuve Saint-Laurent, malgré l'exploitation de services d'excursions et la présence de certains ports de refuge et les aléas des circuits cyclables et de la Route verte, puisque le réseau est non finalisé ou non entretenu dans certains tronçons.

Autrement, on retiendra que Trois-Rivières offre un grand choix de services et d'infrastructures sur son territoire, que le coût de la vie y est très abordable, et que sa grande vie culturelle génère un achalandage de plus de 300 000 personnes annuellement [IDÉ Trois-Rivières s.d.].

5.6.6. Enjeux et défis

Le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*⁴⁹ mise sur deux enjeux pour Trois-Rivières, soit développer l'attractivité du milieu de vie pour attirer et retenir les jeunes travailleurs et dynamiser l'économie, renforcer le rôle de la ville comme moteur de l'économie régionale et développer l'intégration des modes de transport.

Le *Plan d'action 2010* élaboré par Innovation et Développement économique Trois-Rivières [IDÉ Trois-Rivières 2010.] compte divers mandats et objectifs relatif à la vitalité de la ville de Trois-Rivières, notamment en termes de développement d'entreprise et de tourisme, en outre, on souhaite promouvoir l'entrepreneuriat, augmenter le mentorat d'affaires, outiller les nouveaux entrepreneurs pour la gestion de leur entreprise, promouvoir le développement de l'économie sociale et augmenter le niveau de préparation de la relève d'affaires.

⁴⁸ Ces forces et faiblesses ne concernent toutefois que l'industrie touristique, les autres documents se concentrant davantage sur les enjeux de la ville.

⁴⁹ Projet en préparation.

5.7. FORCES, FAIBLESSES ET ENJEUX POUR LA MAURICIE

En revoyant brièvement chaque secteur, on remarque certaines récurrences pouvant faire l'objet d'un regroupement sur le plan régional. Ainsi, il est juste d'affirmer que la Mauricie peut compter sur plusieurs forces, et particulièrement sur une qualité de vie distinctive, déterminée par un coût de la vie bas comparativement à plusieurs autres régions administratives québécoises. La localisation de la région, à mi-chemin entre Québec et Montréal, a le potentiel d'attirer plus de visiteurs, ainsi que de nouveaux habitants à courte, moyenne et plus longue échéance. La qualité du territoire, qui baigne dans un environnement naturel riche de possibles, est un aspect relevé dans la majorité des secteurs.

Quant aux faiblesses, il ressort l'importance des problèmes liés au monde des affaires. Des problèmes de relève, un manque de main-d'œuvre qualifiée et compétente, un manque de leadership et d'entrepreneuriat sont des constantes mentionnées dans plusieurs secteurs. De même il en va de la faible diversification économique, voire de l'économie monoindustrielle de certains secteurs. Enfin, on relève un manque à gagner concernant le sentiment d'appartenance ou de fierté lié à son patelin.

Certaines de ces récurrences se concrétisent sous la forme d'enjeux. Sur le plan régional, on observe l'importance de développer la relève en affaires, que ce soit en augmentant le mentorat auprès des jeunes entrepreneurs, en misant sur un réseautage accru, ou en rehaussant le niveau de préparation pour cette relève. Développer la culture entrepreneuriale, entre autres par la promotion de cette culture, est un autre enjeu largement discuté dans les secteurs, et de même en va-t-il pour la question de la promotion du territoire. Promouvoir le territoire, en énonçant les caractéristiques distinctes de qualité de vie, d'environnement naturel, etc., se pose comme un enjeu important pour favoriser la rétention de plusieurs catégories de personnes, que l'on songe aux jeunes, aux familles, aux gens d'affaires et aux touristes. L'enjeu du développement du sentiment de fierté ou d'appartenance à la région demeure capital également dans grand nombre de secteurs. En complémentaire, voici quelques particularités exprimées par certains secteurs. Dans le TÉ Ville de La Tuque, on souhaite favoriser une approche intégrée et structurée du développement et de la mise en valeur du territoire et des ressources naturelle, afin de préserver l'environnement tout en valorisant un développement qui soit durable. À Shawinigan, on vise l'accroissement de la synergie entre l'industrie et la recherche.

Enfin, notons que le *Plan quinquennal de développement régional de la Mauricie 2010-2015*⁵⁰ mise sur cinq orientations pour la Mauricie, soit diversifier l'économie en misant sur des entreprises fortes et compétitives, renforcer les compétences du capital humain, améliorer la qualité de vie des communautés, mettre en valeur de façon durable et intégrée les ressources naturelles et du territoire et développer les infrastructures régionales de transport et de télécommunication.

⁵⁰ Projet en préparation.

MÉDIAGRAPHIE⁵¹

DOCUMENTS CITÉS

- ASSSMCDQ - AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC (2010). *Réseau régional*, [En ligne], mis à jour le 8 septembre 2010. [<http://www.agencesss04.qc.ca/reseau-regional/etablissements/etablissements.html>] (Consulté en septembre 2010).
- CANADA. RÉSEAU DE CENTRES D'EXCELLENCE (2009). *Le Centre d'excellence en efficacité énergétique – C3E*, [En ligne], mis à jour le 13 avril 2010. [http://www.nce-rce.gc.ca/NetworksCentres-CentresReseaux/CECR-CECR/C3E_fra.asp] (Consulté en septembre 2010).
- CANADA. VOYAGE ACCESSIBLE (2010). *Moyens de transports locaux au Québec*, [En ligne], mis à jour le 8 mars 2010. [<http://www.accesstottravel.gc.ca/53.aspx?ProvinceCd=QC&lang=fr>] (Consulté en septembre 2010).
- CCM ET AUTRES - CHAMBRE DE COMMERCE DE MÉKINAC, SADC DE LA VALLÉE DE LA BATISCAN ET CLD MÉKINAC (2008). *Rapport réflexion économique*, 25 février, 6 p.
- CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES (2010). *Centre intégré de fonderie et de métallurgie*, [En ligne]. [<http://cmqtr.qc.ca/>] (Consulté en septembre 2010).
- CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES (2010). *Centre spécialisé en pâtes et papiers CSPP*, [En ligne]. [<http://www.cspp.net/>] (Consulté en septembre 2010).
- CENTRE D'EXCELLENCE EN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE C3E (2010). *Accueil*, [En ligne]. [<http://www.ceee.ca/>] (Consulté en septembre 2010).
- CENTRE INTERNATIONAL DE COUCHAGE INC. CIC (s.d.). *Home*, [En ligne]. [<http://www.coatercic.com/>] (Consulté en septembre 2010).
- CENTRE NATIONAL EN ÉLECTROCHIMIE ET EN TECHNOLOGIES ENVIRONNEMENTALES (s.d.). *Profil*, [En ligne]. [<http://www.cnete.qc.ca/>] (Consultée en septembre 2010).
- CHRTR - CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE TROIS-RIVIÈRES (2002). *Les pavillons du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières*, [En ligne]. [<http://www.chrtr.qc.ca/coordonne/loca.html>] (Consulté en septembre 2010).

⁵¹ Les documents précédés d'un astérisque (*) ont été consultés, mais ne sont pas cités dans le document.

- CJMCDQ - CENTRE JEUNESSE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUEBEC (2010). *Pour nous joindre*, [En ligne]. [<http://www.cjmcq.qc.ca/nous-joindre>] (Consulté en septembre 2010).
- CLD - CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE MÉKINAC (2010). *Plan d'action 2010*, 16 p.
- CLD – CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DE SHAWINIGAN (2010). *Réseaux et modes de transports*, [En ligne]. [<http://www.cldshawinigan.qc.ca/reseaux-modes-transport>] (Consulté en octobre 2010).
- *CLD - CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE SHAWINIGAN (2009). *Rapport annuel 2009*, s.d., 11 p.
- CLD - CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE SHAWINIGAN (2008). *Plan d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE)*, mai, 57 p.
- COLLECTIF (2007). *Plan de travail du Pacte rural de Shawinigan 2007-2014 (version 1)*, août, 22 p.
- CSD - COMITÉ STRATÉGIQUE DE DÉVELOPPEMENT DU HAUT SAINT-MAURICE (2009). *Compte rendu de la réunion du 1^{er} avril*, 7 p.
- COMMERCE SHAWINIGAN INC. (2009). *Plan d'action Corporation Commerce Shawinigan Inc. Année 2010*, décembre, 2 p.
- CORPORATION DE L'ÉCONOMIE SOCIALE DE SHAWINIGAN (s.d.). *Plan d'action 2010*, 6 p.
- CRDPIMCDQ - CENTRE DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE INTERVAL DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC (2010). *Coordonnées complètes des 8 points de services*, [En ligne]. [http://www.centreinterval.qc.ca/fr/nous_joindre/coordonnees_completes_des_8_points_de_service.asp] (Consulté en septembre 2010).
- CRÉ – Conférence régionale des élus de la Mauricie (2010). *Plan régional de développement intégré des ressources naturelles et du territoire* (Extraits), 15 p.
- CRÉ – CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE LA MAURICIE (s.d.). *Mauricie* [carte de visite], p. 8. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.mauricie.tv/documents/brochure_mauricie.pdf
- CSSSVB - CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA VALLÉE-DE-LA-BATISCAN (2010). *Installations du Centre de santé et de services sociaux de la Vallée-de-la-Batiscan*, [En ligne].

- [http://www.csssvalleebatiscan.qc.ca/les_sites.html] (Consulté en septembre 2010).
- CSSSÉ - CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE L'ÉNERGIE (2010). *Pour nous joindre*, [En ligne]. [http://www.cssse.qc.ca/fr/outils/pour_nous_joindre.asp] (Consulté en septembre 2010).
- CSSSM - CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE MASKINONGÉ (s.d.). *Votre CSSS et ses installations*, [En ligne]. [<http://www.csssm.qc.ca/votre-csssm>] (Consulté en septembre 2010).
- CSSSTR - CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE TROIS-RIVIÈRES (2010). *Coordonnées des installations*, [En ligne]. [<http://www.cssstr.qc.ca/coordonnees>] (Consulté en septembre 2010).
- CSSSHSM - CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DU HAUT-SAINT-MAURICE (2010). *Comment nous joindre*, [En ligne], mis à jour le 11 juin 2006. [<http://www.cssshsm.qc.ca/>] (Consulté en septembre 2010).
- CSCQ - COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC / CENTRAL QUEBEC SCHOOL BOARD (s.d.). *Écoles et centres*, [En ligne], [<http://www.cqsb.qc.ca/MyScriptorWeb/scripto.asp?resultat=808255>] (Consulté en septembre 2010).
- CSCR - COMMISSION SCOLAIRE CHEMIN-DU-ROY (2010). *Profil*, [En ligne], mis à jour le 6 juillet 2010. [http://www.csduroy.qc.ca/rens_gene/profil.htm] (Consulté en septembre 2010).
- CSÉ - COMMISSION SCOLAIRE DE L'ÉNERGIE (2010). *Profil*, [En ligne]. [<http://www.csenergie.qc.ca/Administration/Presentation/>] (Consulté en septembre 2010).
- DELISLE, Gabriel (2010a). « Excel Gold Mining à Notre-Dame-de-Montauban : Une nouvelle phase de forage », *Le Nouvelliste*, 22 octobre, p. 3. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/actualites/201010/22/01-4334952-la-mauricie-un-nouveau-klondike.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B13b_mekinac_30465_section_POS1 (Consulté en octobre 2010).
- DELISLE, Gabriel (2010b). « Ruée vers l'or au réservoir Gouin : intensification de la prospection en Haute-Mauricie », *Le Nouvelliste*, 22 octobre, p. 3. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/vie-regionale/haute-mauricie/201010/22/01-4334968-ruée-vers-lor-au-reservoir-gouin.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B9_vie-regionale_30217_section_POS1 (Consulté en octobre 2010).

- DESJARDINS (2008). *Études régionales : Région administrative de la Mauricie, survol de la situation économique*, 15 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.desjardins.com/fr/a_propos/etudes_economiques/conjoncture_quebec/etudes_regionales/eemaunic.pdf (Consulté en septembre 2010).
- DOMRÉMY MCDQ - DOMRÉMY MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC, CENTRE DE RÉADAPTATION EN DÉPENDANCE (2010). Contactez-nous, [En ligne]. [<http://www.domremymcq.ca/Contact>] (Consulté en septembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC (2010). *Caractéristiques du travail : statistique (août 2010)*, [En ligne], mis à jour le 10 septembre 2010. [<http://www.emploi Quebecmauricie.net/caracteristique/statistiques/mauricie/active/>] (Consulté en septembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC (2003). *Information sur le marché du travail (IMT)*, [En ligne]. [http://imt.emploi Quebec.net/mtg/inter/noncache/contenu/asp/ice621_rechrentp_01.asp?lang=FRAN&Porte=4] (Consulté en septembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2010). *Le marché du travail d'hier à aujourd'hui : Tradition industrielle*, [En ligne] http://www.emploi Quebecmauricie.net/marche_travail/tradition/ (Consultée en septembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009a). *Profil du marché du travail : MRC des Chenaux*, 31 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.emploi Quebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009b). *Profil du marché du travail : MRC de Maskinongé*, 32 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.emploi Quebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009c). *Profil du marché du travail : MRC de Mékinac*, 31 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.emploi Quebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009d). *Profil du marché du travail : TÉ de La Tuque*, 29 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.emploi Quebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).
- EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009e). *Profil du marché du travail : Ville de Shawinigan*, 32 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse :

http://www.emploiuebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2009f). *Profil du marché du travail : Ville de Trois-Rivières*, 32 p. et annexes. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.emploiuebecmauricie.net/bibliotheque/portraits_mrc_et_mauricie/#cat17 (Consultée en décembre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006a). *Les secteurs d'activités : la Mauricie*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [<http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/mauricie/primaire/#h2>] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006b). *Les secteurs d'activités : MRC des Chenaux*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/des_chenaux] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006c). *Les secteurs d'activités : MRC Maskinongé*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [<http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/maskinonge/>] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006d). *Les secteurs d'activités : MRC Mékinac*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [<http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/mekinac/>] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006e). *Les secteurs d'activités : Ville de La Tuque*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/ville_la_tuque] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006f). *Les secteurs d'activités : Ville de Shawinigan*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/ville_shawinigan/] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2006g). *Les secteurs d'activités : Ville de Trois-Rivières*, [En ligne], mis à jour le 8 octobre 2010. [http://www.emploiuebecmauricie.net/secteur/ville_trois-rivieres/] (Consulté en octobre 2010).

EMPLOI-QUÉBEC MAURICIE (2005). *Profil du marché du travail de la Mauricie*, 49 p. Disponible également par Internet à l'adresse : <http://www.emploi->

quebec.net/regions/mauricie/publications.asp?categorie=1010209 (Consulté en septembre 2010).

- *FONDATION RUES PRINCIPALES (2010a). *Analyse des potentiels de développement commercial – Sainte-Anne-de-la-Pérade*, Rapport de la Fondation Rues principales présenté à la SADC Vallée-de-la-Batiscan en mars, 32 p. et annexes.
- *FONDATION RUES PRINCIPALES (2010b). *Analyse des potentiels de développement commercial – Saint-Tite*, Rapport de la Fondation Rues principales présenté à la SADC Vallée-de-la-Batiscan en mars, 38 p. et annexes.
- GÉLINAS ET AL. – GÉLINAS, Hélène, ROBERT, Daniel, VERREAULT-ROY, Louise et VERRETTE, René (1994). *Inventaire des plaques et monuments commémoratifs*, suivi d'un relevé des lieux-dits et des toponymes trifluviens.
- GENIVAR (2007a). *Plan d'action stratégique pour la diversification industrielle de Shawinigan*, Rapport d'étape 1 de GENIVAR présenté à la SADC du Centre-de-la-Mauricie et au CLD de Shawinigan en août, 43 p. et annexe.
- GENIVAR (2008). *Plan d'action stratégique pour la diversification industrielle de Shawinigan*, Rapport final préliminaire de GENIVAR présenté à la SADC du Centre-de-la-Mauricie et au CLD de Shawinigan, mai, 103 p. et annexes.
- *GENIVAR (2007b). *Plan stratégique de développement touristique de la Mauricie 2007-2010*, Rapport final de GENIVAR à Tourisme Mauricie, 80 p.
- GROUPE DBSF (2009). *Plan stratégique de développement de la MRC des Chenaux : Plan d'action 2009-2011*, Rapport final du Groupe DBSF présenté à la SADC de la Vallée-de-la-Batiscan, la MRC et le Centre local de développement (CLD) des Chenaux, 112 p.
- *GROUPE DBSF (2005). *Plan quinquennal de développement régional 2005-2010*, Plan du Groupe DBSF présenté à la Conférence des élus de la Mauricie en août 2005, 88 p.
- GROUPE GBB - GAUTHIER, BIANCAMANO, BOLDUC URBANISTES-CONSEILS (2007). *Plan stratégique de développement social, urbain et économique*, Rapport final en version préliminaire de Groupe GBB urbanistes-conseils présenté à la Ville de Shawinigan en avril, 22 p.
- HYDRO-QUÉBEC (s.d.). *Laboratoire des technologies de l'énergie d'Hydro-Québec (LTÉ)*, [En ligne]. [<http://www.ireq.ca>] (Consulté en septembre 2010).
- IDÉ - INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TROIS-RIVIÈRES (2010). *Plan d'action 2010*, s.d., 72 p.

*IDÉ - INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TROIS-RIVIÈRES (2009). *Rapport annuel 2009*, 15 p.

IDÉ - INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TROIS-RIVIÈRES (s.d.). *Trois-Rivières* (dépliant promotionnel), 14 p.

INDUSTRIE SHAWINIGAN (s.d.). *Plan d'action 2010*, 5 p.

ISQ – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010a). *Caractéristiques du marché du travail selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Mauricie et ensemble du Québec, 2005-2009*, [En ligne], mis à jour le 12 janvier 2010. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/marche_trav/indicat/tr_a_age04.htm] (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010b). *Population selon le groupe d'âge et le sexe, Mauricie et ensemble du Québec, 1996, 2001 et 2004-2009*, [En ligne], mis à jour le 4 février 2010. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/demographie/demo_g_en/pop_age04.htm] (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010c). *Revenu personnel et ses composantes par habitant, MRC et territoires équivalents de la Mauricie, 2004-2008*, [En ligne], mis à jour le 10 mars 2010. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/econo_fin/conj_econo/cptes_econo/rev04_mrc.htm] (Consulté en septembre 2010).

*ISQ – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009a). *Bulletin statistique régional, édition 2009*, Mauricie, 36 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/04_Mauricie.pdf (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009b). *Migrations internationales et interprovinciales, Mauricie et ensemble du Québec, 1996-1997, 2001-2002 et 2004-2005 à 2008-2009*, [En ligne], mis à jour le 2 mars 2010. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/demographie/migrations/mig_tot04.htm] (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009c). *Migrations interrégionale annuelle, Mauricie, de 2004-2005 à 2008-2009*, [En ligne], mis à jour le 12 mai 2010. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/demographie/migrations/mig04.htm>] (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009d). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, [En ligne], mis à jour le 15 juillet 2009.

[http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/demographie/pers_demo/pers_demo04.htm] (Consulté en septembre 2010).

ISQ - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009e). *Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2006-2031*, 15 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2009/perspectives_demo_MRC.pdf (Consulté en septembre 2010).

*ISQ – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008). *Rapport de dépendance économique, sexes réunis, MRC et territoires équivalents de la Mauricie, 2002-2006*, [En ligne], mis à jour le 8 septembre 2008. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil04/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/rde_hf04_mrc.htm] (Consulté en septembre 2010).

L'ENCYCLOPÉDIE DE L'AGORA (2006). *Dossier : Mauricie*, [En ligne]. [agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Mauricie] (Consulté en septembre 2010).

MRC DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE (2000). *Schéma d'aménagement révisé*, 77 p.

MRC DES CHENAUX (2007). *Schéma d'aménagement et de développement révisé*, 112 p.

MRC DE MASKINONGÉ (2008). *Schéma d'aménagement et de développement révisé*. Était disponible par Internet à l'adresse : http://www.mrc-maskinonge.qc.ca/docs_upload/builder/194/langue1/Partie%20A_schéma%20d%20aménagement%20et%20de%20développement%20révisé_juillet%202008.pdf (Consulté en octobre 2010).

MRC DE MASKINONGÉ (s.d.). *Tableaux informatifs*, 25 p.

MRC DE MÉKINAC (2009). *Plan de développement collectif 2009-2011*, janvier, 21 p.

MRC DE MÉKINAC (2007). *Schéma d'aménagement révisé de la municipalité régionale de comté de Mékinac*, 394 p.

NSERC Hydrogen Canada (s.d.). *Réseau de recherche stratégique du CRSNG Hydrogène Canada / NSERC Hydrogen Canada Strategic Research Network*, [En ligne]. [www.h2can.ca] (Consultée en septembre 2010).

PORTAIL QUÉBEC (2009). *La ministre Julie Boulet annonce la nouvelle dénomination de l'autoroute 55 en autoroute de l'Énergie* [Communiqué], [En ligne], 19 juin 2009. [<http://www.communiquees.gouv.qc.ca/gouvqc/communiquees/GPQF/Juin2009/19/c8400.html>] (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MAMROT - MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DES RÉGIONS ET DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE (2010a). *Région 04 : Mauricie : MRC et agglomérations ou municipalités locales exerçant certaines compétences de MRC*, Québec, 7 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/cartotheque/region_04.pdf (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MAMROT - MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DES RÉGIONS ET DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE (2010b). *Régions et ruralité : Mauricie (région 04)*, [En ligne]. [www.mamrot.gouv.qc.ca/regions/regi_regi_04.asp] (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MDÉIE - MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (2010). *Portrait socioéconomique des régions du Québec, édition 2010*, 101 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/portraits_regionaux/portrait_socio_econo.pdf (Consulté en novembre 2010).

QUÉBEC. MDÉIE - MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (2009a). *L'ÉconoMètre : Portrait socioéconomique des régions du Québec, édition 2009*, 101 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/portraits_regionaux/portrait_socio_econ_2009.pdf (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MDÉIE - MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (2009b). *ACCORD : Créneau d'excellence du meuble en Mauricie*, 2 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/creneaux_excellence/creneaux/04_meuble.pdf (Consulté en novembre 2010).

QUÉBEC. MICC - MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2009). *Portraits régionaux 1998-2007, Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2009*, 50 p. Disponible également à l'adresse : <http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Presence-Quebec-2009-Portraits-regionaux-1998-2007.pdf> (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MRNF - MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE (2006). *Portrait territorial : Mauricie*, 79 p. Disponible également par Internet à l'adresse :

<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/territoire/planification/portrait-mauricie.pdf> (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MTQ - MINISTÈRE DES TRANSPORTS (2010). *Réseau ferroviaire québécois*, 1 p. Disponible également par Internet à l'adresse : http://transports.atlas.gouv.qc.ca/Infrastructures/Réseau_ferroviaire_Québec_2010-08-17.pdf (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC. MTQ - MINISTÈRE DES TRANSPORTS (2007). *Régions : Mauricie – Centre-du-Québec*, [En ligne]. [http://www.mtq.gouv.qc.ca/portal/page/portal/regions/mauricie_centre_quebec] (Consulté en septembre 2010).

QUÉBEC MUNICIPAL (2010). *Parc industriel Ville de La Tuque*, [En ligne]. [<http://www.quebecmunicipal.qc.ca/Repertoires/template.asp?org=3807>] (Consulté en septembre 2010).

SADC - SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE (2007). *Planification pluriannuelle 2007-2010*, présentée à Développement économique Canada en septembre, 29 p.

SADC - SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DU HAUT-ST-MAURICE (2009). *Planification stratégique du Haut Saint-Maurice : Bilan de l'An 2*, 23 novembre, 9 p.

SERVICE CANADA (2010a). *Perspectives sectorielles 2010-2012 (Mauricie)*, octobre, 31 p.

*SERVICE CANADA (2010b). *Perspectives sectorielles 2010-2012 (Région du Québec)*, octobre, 24 p.

*SRQ - SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC (2010). *Occupation des territoires : Pour un Québec fort de ses communautés (Cahier de consultation)*, janvier, 28 p.

SRQ - SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC (2010). *Occupation des territoires : Pour un Québec fort de ses communautés (Avis)*, juin, 74 p.

STATISTIQUE CANADA (2010). *Données des recensements de 2006 et de 2001*, [En ligne], mis à jour le 17 décembre 2009. [<http://www.statcan.gc.ca>] (Consulté en septembre 2010).

STATISTIQUES CANADA (2006). *Recensement de l'agriculture*, [En ligne], mis à jour le 5 octobre 2009. [<http://www.statcan.gc.ca/ca-ra2006/index-fra.htm>] (Consulté en octobre 2010).

- TGV NET MAURICIE (c2005). *Bienvenue chez TGV Net Mauricie!*, [En ligne].
[<http://www.tgvnet.ca/>] (Consulté en septembre 2010).
- TOURISME HAUT-SAINT-AURICIE (2010). *Ville de La Tuque, secteur territoires non organisés*, [En ligne].
[<http://www.tourismehsm.qc.ca/thsm/index.php/decouvrir-la-region/98.html>] (Consulté en septembre 2010).
- TOURISME MAURICIE (s.d.). *Portrait et histoire de la Mauricie, au Québec*, [En ligne].
[<http://www.tourismemauricie.com/decouvrir-la-mauricie/portrait-et-histoire/>] (Consulté en septembre 2010).
- TOURISME SHAWINIGAN (2009). *Plan d'action tourisme 2010*, décembre, 5 p.
- UQTR – UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES (2010a). *Unités de recherche accréditées*, [En ligne].
[<http://www.uqtr.ca/recherche/centresetinstitutsderecherche.shtml>] (Consulté en septembre 2010).
- UQTR – UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES (2010b). *Chaires de recherche UQTR*, [En ligne].
[http://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=1942] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE LA TUQUE (2001). *Schéma d'aménagement et de développement révisé*, [En ligne].
[<http://www.ville.latuque.qc.ca/vlt/images/stories/Schema/schema/nwfr-8-19.htm#TM1>] (Consulté en octobre 2010).
- VILLE DE SHAWINIGAN (2010a). *Parcs industriels : Parc industriel Albert-Landry*, [En ligne].
[http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=promo_dev_econo&id=333] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE SHAWINIGAN (2010b). *Parcs industriels : Parc industriel Albert-Thibeault*, [En ligne].
[http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=promo_dev_econo&id=333] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE SHAWINIGAN (2010c). *Parcs industriels : Parc industriel Jacques-Marchand*, [En ligne].
[http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=promo_dev_econo&id=333] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE SHAWINIGAN (2010d). *Parcs industriels : Parc industriel J. Armand Foucher*, [En ligne].

- [http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=promo_dev_econo&id=333]
(Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE SHAWINIGAN (2010e). *Parcs industriels : Technoparc de Shawinigan*, [En ligne].
[http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=promo_dev_econo&id=333]
(Consulté en septembre 2010).
- *VILLE DE SHAWINIGAN (2010f). *Rapport annuel 2009 – Plan de diversification et de développement économique de Shawinigan 2008-2010*, 52 p.
- VILLE DE SHAWINIGAN (2008). *Régie de transports en commun*, [En ligne].
[http://www.shawinigan.ca/Services.aspx?section=regie_transport&id=311]
(Consulté en octobre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010a). *Deux ports internationaux... à proximité*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=99&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010b). *Informations et services : Aéroport*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=102&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010c). *Infrastructures industrielles*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=23&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010d). *Motel industriel*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=167&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010e). *Parc industriel aéroportuaire*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=104&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010f). *Tableau Parcs industriels*, [En ligne].
[<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=199&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2010g). *Vélos de quartier*, [En ligne].
[<http://citoyen.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=124&CPage=1>] (Consulté en octobre 2010).
- VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2009 [1987]). *Schéma d'aménagement : Règlement numéro 87-11-52*, 234 p.

VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2008a). *STTR : Corporatif et historique*, [En ligne]. [<http://www.sttr.qc.ca/profil-corporatif.html>] (Consulté en octobre 2010).

VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (2008b). *Règlement sur le plan d'urbanisme*, 116 p.

VILLE DE TROIS-RIVIÈRES (s.d.). *Recherche & Développement*, [En ligne]. [<http://affaires.v3r.net/portail/index.aspx?sect=0&module=5&module2=1&MenuID=51&CPage=1>] (Consulté en septembre 2010).

ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS (2010a). *Plan de diversification et de développement socioéconomique du territoire de la MRC de Maskinongé*. Plan d'action de Zins Beaughesne et associé présenté à Vision Maskinongé en mai, 51 p.

ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS (2010b). *Planification stratégique touristique quinquennale de la MRC de Mékinac 2010-2014*, Rapport final de Zins Beaughesne et associés présenté au CLD Mékinac le 11 janvier, 40 p.

ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS (2009a). *Plan stratégique socioéconomique du territoire de la MRC de Maskinongé* (Rapport d'étape 1 : Portrait de la situation), Rapport de Zins Beaughesne et associé présenté à Vision Maskinongé en octobre, 81 p.

ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS (2009b). *Plan stratégique socioéconomique du territoire de la MRC de Maskinongé* (Rapport d'étape 1 : Diagnostics sectoriels), Rapport de Zins Beaughesne et associé présenté à Vision Maskinongé en octobre 2009, 44 p.

*ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS (2007). *Plan stratégique socioéconomique quinquennal du Haut Saint-Maurice*, Rapport final présenté le 10 octobre, 44 p. et annexes.

ANNEXES

Annexe I - Portrait du territoire

TABLEAU I - PRINCIPALES RIVIÈRES DE LA MAURICIE

Source : MRNF (2006), p. 10.

Rivière	Débit moyen (m ³ /s)	Superficie du bassin (km ²)
Saint-Maurice	693,0	43 407
Vermillon	41,1	*
Croche	29,0	*
Maskinongé	17,8	1 096
Mattawin	24,0	*
Du Loup	12,4	1 617
Batiscan	n. d.	4 688

*Comprise dans le bassin de la rivière Saint-Maurice.

TABLEAU II - PRINCIPAUX LACS DE LA MAURICIE

Source : MRNF (2006), p. 11.

Lac	Superficie (km ²)	Utilisation
Édouard	25,20	Villégiature, pêche
Wayagamac	23,83	Approvisionnement en eau potable, pêche
Mékinac	22,77	Récréotourisme, villégiature, pêche
Grand Bostonnais	15,29	Réservoir, pêche
Sacacomie	9,74	Récréotourisme, villégiature, pêche
Missionnaire, du	7,00	Villégiature, pêche
Pêche, à la	6,00	Approvisionnement en eau potable, villégiature, pêche
Wapizagonke	5,57	Villégiature, pêche
Piles, des	4,01	Approvisionnement en eau potable, villégiature, pêche
Tortue, à la	3,29	Récréotourisme, villégiature, pêche

TABLEAU III - PRINCIPAUX RÉSERVOIRS DE LA MAURICIE

Source : MRNF (2006), p. 11.

Réservoir	Superficie (km ²)	Quantité d'eau (millions de m ³)	Utilisation
Réservoir Gouin	1 302,8	8 500	Hydraulique, villégiature, Pêche
Réservoir Blanc	71,7	466	Hydraulique, villégiature, Pêche
Réservoir Manouane	48,7	410	Hydraulique, villégiature, pêche

TABLEAU IVa - AIRES PROTÉGÉES DE LA MAURICIE

Source : CRÉ (2010).				
Type d'aire protégée	Nombre	Superficie (km2)	Catégorie UICN	Commentaire
Écosystème forestier exceptionnel	1	2,1	III	Forêt rare du lac Saint-Pierre
Habitat espèce floristique menacée/vulnérable	0	0,0	-	-
Habitat faunique	41	129,01	VI	-
Parc national du Canada	1	536,0	II	Parc de la Mauricie
Refuge biologique	361	586,5	IV	-
Refuge d'oiseaux migrateurs	0	0,0	-	-
Refuge faunique	1	2,6	VI	Secteur Pointe-du-Lac
Réserve aquatique projetée	0	0,0	-	-
Réserve de biodiversité	0	0,0	-	-
Réserve de biodiversité projetée	9	1121,8	III	-
Réserve de territoire aux fins d'aire protégée	0	0,0	-	-
Réserve écologique	6	31,6	Ia	-
Réserve écologique projetée	0	0,0	-	-
Réserve nationale de faune	0	0,0	-	-
Réserve naturelle reconnue	4	0,5	-	-
Total en Mauricie	426	2 307,4*	-	-

*Superficie excluant les doubles comptes par chevauchement (janvier 2010).

TABLEAU IVb – HABITAT FAUNIQUE RECONNU			
Source : CRÉ (2010).			
Habitat faunique reconnu	Nb.	Superficie (km2)	Localisation générale
Aire de concentration d'oiseaux aquatiques	19	38,9	Rive nord du fleuve Saint-Laurent et zec Tawachiche
Aire de confinement du cerf de Virginie	1	5,4	Notre-Dame-de-Montauban
Habitat d'une espèce faunique menacée/vulnérable	12	67,6	Faucon pèlerin au lac Mékinac et onze sites de tortue des bois en Mauricie
Colonie d'oiseaux sur une île ou une presqu'île	1	0,02	Lac Wayagamac
Habitat du rat musqué	12	14,97	Rive du Saint-Laurent – secteur du lac Saint-Pierre
Héronnière	7	2,12	-

Annexe II – Infrastructures en santé et services sociaux de la Mauricie

Centre de santé et de services sociaux (CSSS)	Points de services
CSSS du Haut-Saint-Maurice [CSSSHSM 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> • CSSS du Haut Saint-Maurice, La Tuque • Point de service de Parent, Parent
CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan [CSSSVB 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> • CLSC Saint-Tite, Saint-Tite • CLSC Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Sainte-Geneviève-de-Batiscan • Centre multiservice Centre d'accueil de Saint-Narcisse, Saint-Narcisse • Centre multiservice Foyer Monseigneur Paquin, Saint-Tite • Centre multiservice Foyer de la Pérade, Sainte-Anne-de-la-Pérade • Centre multiservice Foyer de Sainte-Thècle, Sainte-Thècle
CSSS de l'Énergie [CSSSÉ 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> • Centre d'hébergement Lafèche • École entreprise La jeune relève • Centre régional de santé mentale • Centre d'intégration communautaire • Centre de formation et de services • L'hôpital du Centre-de-la-Mauricie • Centre de services de Saint-Élie-de-Caxton, Saint-Élie-de-Caxton • Centre d'hébergement Joseph-Garceau • Centre d'hébergement Saint-Maurice • CLSC du Centre-de-la-Mauricie
CSSS de Maskinongé [CSSSM s.d.]	<ul style="list-style-type: none"> • Centre Comtois, Louiseville • Centre de services Avellin-Dalcourt, Louiseville • Point de service Saint-Alexis-des-Monts, Saint-Alexis-des-Monts • Point de service Saint-Paulin, Saint-Paulin
CSSS de Trois-Rivières [CSSSTR 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> • Centre Cloutier-du Rivage • Centre de services ambulatoires de gériatrie • Centre de services de l'Horloge • Centre de services Les Forges • Centre de services Marguerite-Bourgeois • Résidence Cooke • Résidence Joseph-Denys • Centre St-Joseph et Résidence La Providence • Résidence Louis-Denoncourt • Centre de services Ste-Geneviève
Établissements à vocation régionale du territoire MCQ	Points de services (lieux)
Centre hospitalier régional de Trois-Rivières [CHRTR 2002]	<ul style="list-style-type: none"> • Pavillon Sainte-Marie, Trois-Rivières • Pavillon St-Joseph, Trois-Rivières • Pavillon Arc-en-Ciel, Trois-Rivières • Carrefour Niverville, Trois-Rivières • Terrasse Turcotte, Trois-Rivières
Domrémy Mauricie – Centre-du-Québec [Domrémy MCDQ 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> *Points de service en Mauricie • La Tuque • Louiseville • Ste-Geneviève de Batiscan • St-Tite • Shawinigan • Trois-Rivières (2)
Centre de réadaptation en déficience physique InterVal de la Mauricie et du Centre-du-Québec [CRDPIMCDQ 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> *Points de service en Mauricie • Centre administratif, Trois-Rivières • Services externes Labadie, Trois-Rivières • S.A.T. et Valorisation des fauteuils roulants, Trois-Rivières • Services externes Marc-Quessy, Trois-Rivières • Services internes et externes Sainte-Marguerite, Trois-Rivières • Services externes Vachon, Trois-Rivières • Services externes Shawinigan, Shawinigan
Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec [CJMCDQ 2010.]	<ul style="list-style-type: none"> *Points de service en Mauricie • Centre administratif, Trois-Rivières • Centres de services : Trois-Rivières, Trois-Rivières

	<ul style="list-style-type: none"> • Louiseville • Secteur Grand-Mère, Shawinigan • Trois-Rivières • Shawinigan • La Tuque • Centre de réadaptation Bourgeois, Trois-Rivières
Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement de la Mauricie et du Centre-du-Québec (Institut universitaire)	<ul style="list-style-type: none"> *Points de service en Mauricie • District Haut-Saint-Maurice, La Tuque • Districts Centre-de-la-Mauricie et Mékinac, Shawinigan • District Maskinongé, Louiseville • Districts Cap-de-la-Madeleine et Des Chenaux, Cap-de-la-Madeleine • Service enfant, adolescent, famille et clientèle TED, Cap-de-la-Madeleine • District Trois-Rivières, Trois-Rivières • Recherche et professionnels, Trois-Rivières
Établissement privé conventionné	Point de service
	<ul style="list-style-type: none"> *Points de service en Mauricie • Centre d'hébergement et de soins de longue durée Vigi Les Chutes, Shawinigan
Cliniques de santé universitaires	Point de service
Clinique de chiropratique	<ul style="list-style-type: none"> • Campus de l'UQTR
Clinique de physiothérapie universitaire	<ul style="list-style-type: none"> • Campus de l'UQTR
Clinique podiatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Campus de l'UQTR

Annexe III – Unités de recherche actives affiliées à l'UQTR

Source : UQTR (2010a).

CENTRES
CIEQ - Centre interuniversitaire d'études québécoises CRIRES - Centre interuniversitaire de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire CRPP - Centre de recherche en pâtes et papiers RIVE - Centre de Recherche sur les Interactions bassins Versants CEIDEF - Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille
INSTITUTS
INRPME - Institut de recherche sur les PME IRH - Institut de recherche sur l'hydrogène
CHAIRES
Chaire Bombardier aéronautique pour des PME de classe mondiale Chaire de recherche en chiropratique (FRCQ - Système Platinum) Chaire de recherche du Canada en écologie des eaux douces Chaire de recherche du Canada en gynéco-oncologie moléculaire Chaire de recherche du Canada en histoire environnementale du Québec Chaire de recherche du Canada en intervention précoce Chaire de recherche du Canada en neuropharmacologie moléculaire Chaire de recherche du Canada en rétrovirologie cellulaire et moléculaire Chaire de recherche du Canada en rhétorique Chaire de recherche du Canada sur la fabrication de papiers à valeur ajoutée Chaire de recherche du Canada sur la performance des entreprises Chaire de recherche du Canada sur les trajectoires d'usage de drogues et les problématiques associées Chaire de recherche du Canada sur l'enfant et ses milieux de vie Chaire de recherche industrielle CRSNG sur la purification, le transport et l'entreposage de l'hydrogène Chaire de recherche industrielle en environnement et biotechnologie (CRIEB) Chaire de recherche Normand-Maurice sur la réussite scolaire et le développement durable Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement Chaire industrielle Ciba sur les produits chimiques papetiers Chaire industrielle de recherche sur la productivité et l'innovation en réseau dans le secteur du meuble Chaire industrielle Kruger sur les technologies vertes Chaire de recherche UQTR en biologie systémique de la conservation Chaire de recherche UQTR en neurophysiologie de la douleur Chaire de recherche UQTR sur la carrière entrepreneuriale
GROUPE
Groupe de recherche sur les affections neuro-musculo-squelettiques (GRAN) Groupe de recherche en biologie végétale (GRBV) Groupe de recherche en électronique industrielle (GREI) Groupe de recherche en neurosciences (GRN) Groupe de recherche en oncologie et endocrinologie moléculaires (GROEM) Groupe de recherche et d'intervention sur l'adaptation psychosociale et scolaire (GRIAPS)
LABORATOIRES
Laboratoire éducation, culture et santé: interactions et partenariat (LÉCS) Laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels en enseignement (LADIPE) Laboratoire de recherche en santé mentale Laboratoire de gérontologie Laboratoire de recherche interdisciplinaire en Réalité Virtuelle (LARI-RV) Laboratoire de recherche sur la performance des entreprises Laboratoire Études et recherches transdisciplinaires et interdisciplinaires en éducation Laboratoire interdisciplinaire de recherche et d'intervention dans les services de santé (LIRISS) L'oiseau bleu - Laboratoire des littératures francophones pour la jeunesse Unités de recherche en arts visuels Laboratoire en esthétique Laboratoire de Mécanique et Éco-Matériaux (LMEM) Laboratoire de recherche en santé cardiovasculaire et métabolique Laboratoire en Écriture, en Communication et en Lecture dans une perspective Interdisciplinaire et Culturelle (LECLIC)

Annexe IV – Parcs industriels de la Mauricie

TECHNOPARC DE SHAWINIGAN		
Source : Ville de Shawinigan (2010e).		
Inauguré en 1984, le Technoparc de Shawinigan est situé à l'ouest de la ville. Il permet un accès direct à l'autoroute 55.		
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES		
	Superficie totale	2 903 994 m ²
	Superficie utilisée	447 621 m ²
	Superficie disponible	400 000 m ²
	Prix avec services (incluant aqueduc et égouts)	1,10 \$ / m ²
	Nombre d'entreprises	Environ 10
ÉQUIPEMENT ET ÉNERGIE		
Topographie du sol	Plane	
Capacité portante	10 000 kg/m ²	
Aqueduc – égout	Oui. Débit de l'eau : 9,09 m ³ /min.	
Pression de l'eau :	415 KPA	
Électricité	Basse et haute tension	
Accès au gaz	Oui	
Accès à une voie ferrée	À proximité. CN, CP et Via Rail	
Réseau routier	Accès direct à l'autoroute 55 (sortie 216)	
Gare	Gare Via Rail de Shawinigan	
Aéroport	Aéroport régional de Trois-Rivières (30 km)	
Installation portuaire	Trois-Rivières (40 km)	
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES		
Entreprises	Laboratoire des technologies de l'énergie d'Hydro-Québec (LTÉ), Placeteco, Camivan, GCP Énergie, Câble Alcan, Limtech, Lonza Canada, TDM International, Kemira Chemicals	
Genre d'activités	Carbonate de lithium haute pureté, recherche et développement des technologies de l'énergie, incubateur, biotechnologies, matériaux composites pour l'aéronautique, aluminium	

PARC INDUSTRIEL J. ARMAND FOUCHER		
Source : Ville de Shawinigan (2010d).		
Le parc industriel J. Armand-Foucher est situé au cœur de la ville, en bordure de la rivière Saint-Maurice. Facilement accessible depuis l'autoroute 55, il est également traversé en son centre par les réseaux ferroviaires du CN et du CP.		
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES		
	Superficie totale	2 466 532 m ²
	Superficie utilisée	715 803 m ²
	Superficie disponible	21 477 m ²
	Prix avec services (incluant aqueduc et égouts)	1,10 \$ / m ²
	Nombre d'entreprises	Environ 15
ÉQUIPEMENT ET ÉNERGIE		
Topographie du sol	Plane	
Capacité portante	14 500 kg/m ²	
Aqueduc – égout	Oui. Débit de l'eau : 9,09 m ³ /min.	
Pression de l'eau :	415 KPA	
Électricité	Basse et haute tension	
Accès au gaz	Oui	
Accès à une voie ferrée	Oui. CN, CP et Via Rail	
Réseau routier	Autoroute 55 à proximité (3 à 5 kilomètres)	
Gare	Gare Via Rail de Shawinigan	
Aéroport	Aéroport régional de Trois-Rivières (30 km)	
Installation portuaire	Trois-Rivières (40 km)	
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES		
Entreprises	Alcan, Multi-reliure, Robert Fer et Métaux, Excavation Claude Désaulniers, Les Ateliers J. P. C., Freins R. B., Équipement Martel, Construction Gilles Guertin, Ent. Louis Gilbert, AgroPur, Cogeco Câble Canada	
Genre d'activités	Industries lourdes et PME, lingots de filage (Alcan), recyclage de résidus d'aluminerie, construction, excavation, atelier d'usinage, entreposage	

PARC INDUSTRIEL ALBERT-LANDRY

Source : Ville de Shawinigan (2010a).

Le parc industriel Albert-Landry est situé au sud de la ville, près de la route régionale 157. À 15 minutes de l'autoroute 55, le parc industriel du secteur Shawinigan-Sud compte des entreprises du genre industries légères et moyennes.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

	Superficie totale	1 991 200 m ²
	Superficie utilisée	730 600 m ²
	Superficie disponible	110 000 m ²
	Prix avec services (incluant aqueduc et égouts)	1,10 \$ / m ²
	Nombre d'entreprises	Environ 50

ÉQUIPEMENT ET ÉNERGIE

Topographie du sol	Plane
Capacité portante	3 900 à 5 400 kg/m ²
Aqueduc – égout	Oui. Débit de l'eau : 16 m ³ /min.
Pression de l'eau :	725 KPA
Électricité	Basse et haute tension
Accès au gaz	Oui
Accès à une voie ferrée	Non
Réseau routier	Aut. 55 à proximité (10 kilomètres - sortie 211)
Gare	Gare Via Rail de Shawinigan
Aéroport	Aéroport régional de Trois-Rivières (35 km)
Installation portuaire	Trois-Rivières (30 km)

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Entreprises	Shalwin, Morand Excavation, Val-Mauricie Électrique, Meca-Fab, Les Bois J.M. Arbour, Telefil, Construction R. Cloutier, Rampes-Balcons Mauricie, Pâtisserie Chevalier, Planage 2000, Meubles Val-Mauricie, Granule de la Mauricie, Atelier d'usinage Déziel, Techni Vert, Intervalve, Toiture Super, Vivier Transport
Genre d'activités	Composantes de meubles, bois de construction, transformation d'aliments, transport récréatif, ateliers d'usinage, placage, alimentation, construction, entreposage

PARC INDUSTRIEL ALBERT-THIBEAULT

Source : Ville de Shawinigan (2010b).

Le parc industriel Albert-Thibeault est situé au nord de la ville. Il offre un accès direct à l'autoroute 55. Ce parc industriel offre un excellent potentiel d'implantation et de développement pour les PME.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

	Superficie totale	461 722 m ²
	Superficie utilisée	257 764 m ²
	Superficie disponible	24 500 m ²
	Prix avec services (incluant aqueduc et égouts)	1,10 \$ / m ²
	Nombre d'entreprises	Environ 30 entreprises

ÉQUIPEMENT ET ÉNERGIE

Topographie du sol	Plane
Capacité portante	3 900 à 5 400 kg/m ²
Aqueduc – égout	Oui. Débit de l'eau : 16 m ³ /min.
Pression de l'eau :	725 KPA
Électricité	Basse et haute tension
Accès au gaz	Oui
Accès à une voie ferrée	Non
Réseau routier	Autoroute 55 à proximité (sortie 226)
Gare	Gare Via Rail de Shawinigan
Aéroport	Aéroport régional de Trois-Rivières (30 km)
Installation portuaire	Trois-Rivières (45 km)

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Entreprises	Konsberg Automotive, Abattoir Lafrance, HDI Technologies, Movex, TeknikAL, Ébénisterie NDG, Centre de réparation du camion, Hydro-Bloc, Sigmaco, Transport Chaîné, Vennes et Fils, Pratte et Laforme, Atelier d'usinage Gélinas, Syl-Tech, Distribution Jacques Borgia
Genre d'activités	Système électrique/électronique pour transport, recherche et développement, transformation de produits métalliques, transformation agro-alimentaire, manutention industrielle, transport, plomberie, excavation, atelier d'usinage, entreposage

PARC INDUSTRIEL JACQUES-MARCHAND		
Source : Ville de Shawinigan (2010c).		
Le parc industriel Jacques-Marchand est situé au centre nord de la ville.		
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES		
	Superficie totale	297 953 m ²
	Superficie utilisée	199 253 m ²
	Superficie disponible	98 700 m ²
	Prix avec services (incluant aqueduc et égouts)	1,10 \$ / m ²
	Nombre d'entreprises	Environ 10 entreprises
ÉQUIPEMENT ET ÉNERGIE		
	Topographie du sol	Plane
	Capacité portante	3 900 à 5 400 kg/m ²
	Aqueduc – égout	Oui. Débit de l'eau : 16 m ³ /min.
	Pression de l'eau :	725 KPA
	Électricité	Basse et haute tension
	Accès au gaz	Oui
	Accès à une voie ferrée	Non
	Réseau routier	Autoroute 55 à proximité (sortie 223)
	Gare	Gare Via Rail de Shawinigan
	Aéroport	Aéroport régional de Trois-Rivières (30 km)
	Installation portuaire	Trois-Rivières (45 km)
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES		
Entreprises	Les entreprises Boisvert et Milette Inc., Groupe Technoplast Inc., Doral International Inc., Camoplast, Les literies Champlain Inc., Atelier d'usinage Tifo Inc.	
Genre d'activités	Bois, composants électroniques, produits du textile, meubles, transport, sommiers et matelas, atelier d'usinage	

PARC INDUSTRIEL AÉROPORTUAIRE DE TROIS-RIVIÈRES	
Source : Ville de Trois-Rivières (2010e).	
Principales caractéristiques	
546 hectares de terrain permettant un usage commercial ou industriel;	
Zonage spécifique à un parc industriel aéroportuaire;	
Proximité de nombreux parcs industriels;	
Cours de pilotage;	
Ingénierie et certification;	
Réparations et entretien majeurs des avions type Boeing 757, 737 et 727;	
Possibilité de peinture de petits et gros aéronefs;	
Fabrication de pièces d'aéronefs en fibre de verre;	
Mécanique et entretien d'aéronefs;	
Nolisement d'avions et d'hélicoptères;	
Vols d'affaires, de transport de fret et affrètement;	
Location de terrains pour bâtisses.	
Autres caractéristiques	
Piste de 2 744 mètres (9 000 pieds) de longueur, par 46 mètres (150 pieds) de largeur (système arcal);	
À proximité de Montréal et Québec;	
Près de 30 000 mouvements d'aéronefs par année;	
Certifié et muni d'approche GPS de non-précision aux deux pistes;	
Tablier pour gros aéronefs;	
Réservoirs de carburant JET A et 100 LL;	
Aérogare climatisée avec restaurant, salle de cours ou de réunion et salon des pilotes;	
Unicom d'approche : 123.0 MHz.	

MOTEL INDUSTRIEL

Source : Ville de Trois-Rivières (2010d).

Conditions de location et aménagements prévus
 5,20 \$ / pi2 (55,97 \$ / m2) net, net;
 Frais communs de 1,20 \$ / pi2;
 Disponible le 1er mars 2008;
 Bail de 5 ans;
 Multiples de 5 000 pi2 (464,5 m2) en sections de 50' x 100' (15,25 m x 30,48 m);
 Un quai de livraison avec porte de 8' x 8' et accessoires (quai supplémentaire possible selon la surface louée);
 Hauteur libre sous les poutres : 24'-0" (7,315 m);
 Dalles en béton 125 mm d'épaisseur avec scellant;
 Alimentation électrique de base;
 Éclairage type halogène métallique (500 lux);
 Alimentation en eau froide, 1 sortie pour toilette et 1 sortie pour cuvette (par 5 000 p2);
 Aménagement intérieur aux frais du locataire;
 Frais communs répartis selon la proportion louée;
 Taxe foncière réduite jusqu'en 2009 (frais communs);
 Possibilité d'acheter la portion louée, sous forme de condo industriel.

PARC MICRO SCIENCES TROIS-RIVIÈRES

Source : Ville de Trois-Rivières (2010d).

En 2006, la Ville de Trois-Rivières a décidé de se doter d'un parc technologique afin de positionner Trois-Rivières dans l'industrie du savoir et pour répondre à un besoin émergent dans certains domaines de recherche. Plusieurs critères ont été analysés avant de concrétiser la démarche. Entre autres, il a fallu identifier des secteurs d'activités prometteurs qui n'entraient pas en conflit avec les autres parcs technologiques au Québec et qui correspondaient aux forces de la région.

Les secteurs d'activités visés :

Bioprocédés industriels ou bionettoyants industriels (biotechnologies)
 Ex : produits biodégradables utilisés dans le nettoyage commercial et industriel
 Technologies environnementales
 Ex : système portatif pour la filtration d'eau
 Ex : énergie propre telle que l'éolienne et l'hydrogène
 Microélectroniques et technologies de l'information et des télécommunications
 Ex : technologies sans fil, télédétection, etc.
 Complémentarité régionale, collaboration et partenariat

Ces créneaux d'activités retenus présentent des possibilités de collaboration avec l'expertise des différents chercheurs et centres de recherche situés dans les institutions d'enseignement collégial et universitaire de la région. Les programmes d'études post secondaires pertinents aux secteurs visés ont été repérés, ils offrent une future main-d'œuvre spécialisée. Des occasions d'échanges avec des entreprises susceptibles d'être intéressées par les fruits de la recherche de nos clients et de nos collaborateurs seront stimulées.

Caractéristiques du site

Ce parc technologique, habituellement situé en zone industrielle, se trouve au début du site de Trois-Rivières sur Saint-Laurent, bordé par la rivière Saint-Maurice et le fleuve Saint-Laurent. Il offre à ses occupants, ses travailleurs et ses visiteurs un environnement exceptionnel. Sous peu, nous y retrouverons des pistes cyclable et piétonnière, des aires de repos puis un secteur résidentiel intégré à cet environnement ainsi que des commerces de proximité.
 C'est grâce à l'investissement de deux promoteurs trifluviens qui a permis la construction d'une première bâtisse. Cet édifice de trois étages a été construit selon des normes novatrices qui permettent d'ériger des bâtiments peu polluants, écoénergétiques et en respect avec l'environnement.

L'Unité technologique de IDÉ Trois-Rivières est située au rez-de-chaussée du premier bâtiment construit sur le site du Parc Micro Sciences. L'aménagement comprend un incubateur pour les entreprises en phase de prédémarrage, démarrage ou en phase de précommercialisation. Des espaces de bureaux et de laboratoires, de même que des équipements spécialisés regroupés dans des espaces communs sont offerts selon des ententes avec nos clients internes et, éventuellement pour nos laboratoires communs, avec des clients externes.

Devenir le site de référence en biofermentation pré industrielle

Une définition vulgarisée de la biofermentation est qu'elle soit un procédé de biotransformation d'une substance organique ou d'une matière première à l'aide d'enzymes ou de micro-organismes (non pathogènes). On peut faire un parallèle en pensant au yogourt, à la bière, au vin, les produits utilisés au départ et les finaux ne sont pas toujours destinés au domaine alimentaire. Ces procédés peuvent s'adresser à d'autres types de matières et répondre à des besoins de clients des secteurs commercial, gouvernemental ou industriel. Nous avons établi un partenariat avec notre fournisseur d'équipements pour mieux desservir notre clientèle.

L'offre de location de biofermenteurs de différentes capacités, situés dans un laboratoire équipé et répondant aux normes, permet à nos clients d'éviter des investissements importants en immobilisation qui seraient requis pour franchir les étapes pré commercialisation puis de commercialisation. La section des laboratoires de l'Unité technologique présente donc la possibilité d'incubation pour le volet technologique. Actuellement, nous développons un autre partenariat avec un organisme de la région reconnu à travers le Québec, et davantage, pour son expertise dans le domaine.

PARCS INDUSTRIELS – VILLE DE TROIS-RIVIÈRES						
Source : Ville de Trois-Rivières (2010f).						
	Parc 40-55	Parc Hautes-Forges	Parc J.-Réal-Desrosiers	Parc Dessureault	Parc Gilles-Beaudoin	Parc Thomas-Bellemare
Année d'ouverture	2009	1970	1986	1960	1961	1967
Superficie	2 700 000 m ²	2 700 000 m ²	840 333 m ²	617 500 m ²	782 000 m ²	450 000 m ²
Terrains disponibles	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non
Prix de vente des terrains	0,50\$/pi ²	0,50\$/pi ²	0,25\$/pi ²	s/o	s/o	s/o
Taxes d'améliorations locales	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Location disponible	Non	Oui	---	Oui	Oui	Oui
Capacité portante ¹	125 à 175 kPa	3 500 lbs/pi ²	Faible, variable	4 000 lbs/pi ²	---	2 500 lbs/pi ²
Aéroport	2 minutes	5 minutes	20 minutes	15 minutes	10 minutes	10 minutes
Desserte ferroviaire	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Port en eau profonde, ouvert à l'année	7 minutes	7 minutes	15 minutes	15 minutes	4 minutes	4 minutes
Gaz naturel	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Électricité	Oui	25 kW	Oui	25 kW	25 kW	25 kW
Aqueduc (pression)	300 mm (pression à déterminer)	60-100 lbs/po ²	80-90 lbs/po ²	70 lbs/po ²	---	60 lbs/po ²
Égout	250 mm de diamètre	Entre 300 mm et 750 mm de diamètre	Entre 250 mm et 300 mm de diamètre	Entre 300 mm et 750 mm de diamètre	Entre 300 mm et 600 mm de diamètre	Entre 300 mm et 900 mm de diamètre
Télécommunication	Réseau de fibre optique, Internet par câble	Réseau de fibre optique, Internet par câble	Réseau de fibre optique, Internet par câble	Réseau de fibre optique, Internet par câble	Réseau de fibre optique, Internet par câble	Réseau de fibre optique, Internet par câble
Autoroute – accès direct	Autoroute 40 et 55	Autoroute 40 et 55	Autoroute 40 et route 138	Autoroute 40	Autoroute 40	Autoroute 40
Taxe foncière 2010	2,9845 \$/100\$ d'évaluation	2,9845 \$/100\$ d'évaluation	2,9287 \$/100\$ d'évaluation	2,9015 \$/100\$ d'évaluation	1,9845 \$/100\$ d'évaluation	1,7983 \$/100\$ d'évaluation
Taxe d'égout 2010	0,0862 \$/100 \$ d'évaluation	0,0862\$/100\$ d'évaluation	0,0862\$/100\$ d'évaluation	0,0862\$/100\$ d'évaluation	0,0862\$/100\$ d'évaluation	0,0862\$/100\$ d'évaluation
Taxe d'eau 2010	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation	0,1069 \$/100 \$ d'évaluation
Crédit de taxes foncières	70% par année, pour une période de 60 mois. S'applique au taux de taxe foncière générale.			<i>S'applique sur la <u>valeur ajoutée</u> à la propriété à la suite de travaux de construction, de reconstruction, de transformation, de rénovation ou d'agrandissement.</i>		

¹ La capacité portante doit être validée pour chaque dossier d'acquisition.

PARC INDUSTRIEL VILLE DE LA TUQUE	
Source : Québec municipal (2010).	
INFORMATIONS GÉNÉRALES	
Province	Québec
Région	Mauricie (4)
Municipalité	La Tuque (90012)
Type de parc	Municipal
Secteurs d'activités et entreprises	Forestier, services, usine de rabotage
Nombre d'entreprises dans le parc	10
Nombre d'employés dans le parc	60
CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES	
Restrictions techniques	Aucune
Accès au gaz	Oui, Gaz Métropolitain
Accès à l'électricité	Oui
Accès à l'aqueduc	Oui
Accès au chemin de fer	Oui, CN-Canadien National, CFIL
Transport collectif	Non
CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES	
Routes d'accès	route 155
Route à proximité	route 155
Topographie	Plane
Qualité du sol	Sable
Capacité portante	Kilo/m2 : 489
Surface totale	300 000 m2
Surface disponible	212 500 m2

PARC INDUSTRIEL RÉGIONAL DE LA MRC DE MASKINONGÉ

Source : MRC de Maskinongé (s.d.), p. 25.

Identity	Name	Address
Building	Parc industriel régional de la MRC de Maskinongé	651, boul. Saint-Laurent Est Louiseville (Québec) J5V 1J1
Owner/Broker	Régie du Parc industriel régional de la MRC de Maskinongé	
Zoning Classification	Industrial	
Total Area	133.6 acres / 540,823.4 m ²	
Available Acreage	50.2 acres / 202,970.5 m ²	
# of Adjacent Acres for Expansion	69.9 acres / 283,000 m ²	
Soil Type	Argillaceous	
Soil Load Bearing Capacity (lbs. Per Sq. In.)	731 lbs / sq.ft. (to be validated)	
Topography	Flat	
Elevation (Mean Ft. Above Sea Level)	NA	
Water table (Ft. Below Ground)	NA	
100 Year Floodplain (Yes or No)	NA	
% of Site in Wetlands	0%	
Selling Price Per Acre	\$0.14 per sq.ft.	

OTHER INDUSTRIAL PARKS IN MRC DE MASKINONGÉ

Source : MRC de Maskinongé (s.d.), p. 25.

Municipalities	Industrial Park	Industrial Zone	Available Services			Total Area	Available Area	Businesses
			Sewer	Water	Gas			
Charette*	-	1	-	1	-	2,2 ha	0 ha	1
Louiseville	1	7	8	8	6	78,6 ha	1,7 ha	46
Maskinongé	-	8	4	8	5	33,8 ha	16,4 ha	5
Saint-Alexis-des-Monts	-	2	-	1	-	72,2 ha	70,8 ha	-
Saint-Barnabé	-	2	-	2	-	21,9 ha	10,7 ha	3
Saint-Boniface*	-	5	1	4	-	10 ha	9 ha	3
Sainte-Angèle-de-Prémont	1	-	-	1	-	4,2 ha	3,9 ha	1
Saint-Édouard-de-Maskinongé	-	2	2	2	-	3,7 ha	1,9 ha	2
Saint-Élie-de-Caxton*	-	1	-	1	-	26 ha	0 ha	1
Saint-Étienne-des-Grès*	-	3	-	2	-	203,3 ha	9,6 ha	6
Sainte-Ursule	-	1	-	1	-	1,7 ha	0 ha	-
Saint-Justin	-	2	2	2	-	12,6 ha	9,2 ha	2
Saint-Léon-le-Grand	-	1	-	1	-	1,4 ha	1,4 ha	-
Saint-Mathieu-du-Parc*	-	1	-	1	-	3,5 ha	1,5 ha	3
Saint-Paulin	-	1	1	1	-	13,9 ha	10,9 ha	5
Saint-Sévère	-	1	-	1	-	2,5 ha	2,5 ha	-
Yamachiche	1	4	3	5	5	80,0 ha	26,0 ha	8

Annexe V – Employeurs de 500 employés et plus en Mauricie

Source : Emploi-Québec (2003).

Employeur	MRC/Ville	Domaine d'activités	Emploi total
Emballage Smurfit Stone Canada Inc.	La Tuque	Usines de carton	500
CSSS du Haut-Saint-Maurice	La Tuque	Centres communautaires de soins de santé	500
Conseil des Atikamekw Obedjiwan	La Tuque	Administrations publiques autochtones	1017
Meubles Canadel	Maskinongé	Fabrication d'autres meubles de maison en bois	600
Ville de Shawinigan	Shawinigan	Autres services des administrations publiques locales, municipales et régionales	598
Agence Revenu Canada	Shawinigan	Autres services de l'administration publique fédérale	1293
Commission scolaire de l'Énergie	Shawinigan	Écoles primaires et secondaires	1340
CSSS de l'Énergie	Shawinigan	Centres communautaires de soins de santé	2200
Centre jeunesse Mauricie-Centre-du-Québec (centre administratif)	Trois-Rivières	Services à l'enfance et à la jeunesse	700
Cégep de Trois-Rivières	Trois-Rivières	Collèges communautaires et cégeps	735
Centre de services en déficience intellectuelle	Trois-Rivières	Maisons pour personnes souffrant de troubles psychiques	743
Marmen Inc.	Trois-Rivières	Ateliers d'usinage	800
Université du Québec à Trois-Rivières	Trois-Rivières	Université	816 ⁵²
Ville de Trois-Rivières	Trois-Rivières	Autres services des administrations publiques locales, municipales et régionales	1200
CSSS de Trois-Rivières	Trois-Rivières	Centres communautaires de soins de santé	1650
Commission scolaire du Chemin-du-Roy	Trois-Rivières	Écoles primaires et secondaires	2140
Centre hospitalier régional de Trois-Rivières	Trois-Rivières	Hôpitaux généraux, sauf les hôpitaux pédiatriques	2500

⁵² Concernant l'UQTR, il faut noter qu'en 2010, l'institution compte plus de 2000 employés.

Annexe VI – Portrait socioéconomique

TABLEAU I - VARIATION DES POPULATIONS DES MUNICIPALITÉS DE LA MAURICIE, 2001-2006					
Source : Statistiques Canada, recensements 2001 et 2006.					
POPULATION DE LA MRC DES CHENAUX					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
<i>MRC des Chenaux (total)</i>	17 182	16 944	-1,4 %	43,9	85,5 %
Batiscan	905	949	4,9 %	48,5	86,8 %
Champlain	1623	1566	-3,5 %	47,6	85,6 %
Notre-Dame-du-Mont-Carmel	5055	5131	1,5 %	41,8	82,8 %
Sainte-Anne-de-la-Pérade	2151	1991	-7,4 %	48,6	87,2 %
Sainte-Genève-de-Batiscan	1082	1036	-4,3 %	48,1	86,5 %
Saint-Luc-de-Vincennes	609	553	-9,2 %	46,4	86,5 %
Saint-Maurice	2292	2338	2,0 %	41,5	81,6 %
Saint-Narcisse	1858	1806	-2,8 %	45,6	86,1 %
Saint-Prosper	531	541	1,9 %	49,1	87,0 %
Saint-Stanislas	1076	1033	-4,0 %	49,1	87,4 %
POPULATION DU TÉ VILLE DE LA TUQUE					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
<i>TÉ Ville de La Tuque</i>	15 862	15 448	-2,6 %	42,2	82,0 %
La Tuque, Ville	12 488	11 821	-5,3 %	46,1	86,3 %
Lac-Édouard, Municipalité	137	155	13,1 %	54,6	96,8 %
La Bostonnais, Municipalité	529	617	16,6 %	46,2	86,2 %
Wemotaci, Réserve autochtone	1 042	1 073	3,0 %	20,9	63,1 %
Opitciwan, Réserve autochtone	1 666	1 782	7,0 %	21,5	62,4
POPULATION DE LA MRC DE MASKINONGÉ					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
<i>MRC de Maskinongé (total)</i>	34 980	35 637	1,9 %	45,5	85,7 %
Maskinongé, Municipalité	2 208	2 233	1,1 %	45,9	87,2 %
Louiseville, Ville	7 622	7 433	-2,5 %	48,4	88,0 %
Charrette, Municipalité	941	924	-1,8 %	44,7	85,3 %
Yamachiche, Municipalité	2 631	2 760	4,9 %	42,1	83,0 %
Saint-Alexis-des-Monts, Municipalité	2 909	3 118	7,2 %	48,4	87,2 %
Sainte-Angèle-de-Prémont, Municipalité	631	663	5,1 %	48,2	87,9 %
Saint-Édouard-de-Maskinongé, Municipalité	730	800	9,6 %	42,5	84,4 %
Saint-Élie-de-Caxton, Municipalité	1541	1676	8,8 %	47,6	87,8 %
Saint-Étienne-des-Grès, Municipalité	3 833	3 881	1,3 %	41,6	83,0 %
Saint-Barnabé, Municipalité	1 243	1 207	-2,9 %	43,8	85,5 %
Saint-Boniface, Municipalité	3 998	4 180	4,6 %	41,4	82,7 %
Saint-Justin, Municipalité	1 086	1 051	-3,2 %	48,5	87,6 %
Saint-Léon-le-Grand, Municipalité	1 144	1 073	-6,2 %	44,1	83,3 %
Saint-Mathieu-du-Parc, Municipalité	1 266	1 376	8,7 %	50,5	89,8 %
Saint-Paulin, Municipalité	1 576	1 622	2,9 %	46,1	86,5 %
Saint-Sévère, Municipalité	337	329	-2,4 %	45,4	83,3 %
Sainte-Ursule, Municipalité	1 462	1 419	-2,9 %	44,8	85,6 %
POPULATION DE LA MRC DE MÉKINAC					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
<i>MRC de Mékinac (total)</i>	12 809	12 672	-1,1 %	49,4	88,0 %
Grandes-Piles, Village	374	350	-6,4 %	50,2	92,9 %
Hérouxville, Municipalité	1 275	1 235	-3,1 %	46,9	87,4 %
Lac-aux-Sables, Municipalité	1 313	1 312	-0,1 %	48,6	87,1 %
Notre-Dame-de-Montauban, Municipalité	817	846	3,5 %	50,8	90,5 %
Saint-Adelphe, Municipalité	962	1 013	5,3 %	47,8	85,2 %
Saint-Roch-de-Mékinac, Municipalité	306	324	5,9 %	50,8	87,7 %
Saint-Séverin, Municipalité	925	859	-7,1 %	45,7	84,9 %

Sainte-Thècle, Municipalité	2 513	2 486	-1,1 %	51,1	89,9 %
Saint-Tite, Ville	3 845	3 826	-0,5 %	49,8	87,6 %
Trois-Rives, Municipalité	469	411	-12,4 %	51,4	90,2 %
POPULATION DE LA VILLE DE SHAWINIGAN					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
Shawinigan	52 040	51 904	-0,3 %	47,7	87,3 %
POPULATION DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
Trois-Rivières	122 395	126 323	3,2 %	43,9	85,5 %
POPULATION DE LA MAURICIE ET DE LA PROVINCE					
	2001	2006	Variation 2001/2006	Âge médian	Population 15 ans et+
Mauricie	255 268	258 928	1,4 %	45,1	85,7 %
Québec	7 237 479	7 546 131	4,3 %	41,0	83,4 %

TABLEAU II- VARIATION DE LA POPULATION DES MRC ET TE DE LA MAURICIE 2006-2031

Source: ISQ (2009e), p. 7.

MRC ou TE	Population		Variation 2006-2031		
	2006	2031	MRC		Région
	n		n	%	%
Mauricie					
La Tuque	15 532	14 759	- 773	- 5,0	5,5
Les Chenaux	17 025	17 984	959	5,6	5,5
Maskinongé	35 803	38 257	2 454	6,9	5,5
Mékinac	12 682	12 958	276	2,2	5,5
Shawinigan	52 040	51 672	- 368	- 0,7	5,5
Trois-Rivières	127 232	138 975	11 743	9,2	5,5
Le Québec	7 631 552	8 838 257	1 206 705	15,8	-

TABLEAU III - ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES MRC ET DES TE DE LA MAURICIE, 2006-2031

Source : ISQ (2009e), p. 10.

MRC ou TE	Population						Variation
	2006	2011	2016	2021	2026	2031	2006-2031
	n						%
La Tuque	15 531	15 426	15 285	15 132	14 963	14 759	- 5,0
Les Chenaux	17 027	17 232	17 532	17 805	17 970	17 984	5,6
Maskinongé	35 802	36 519	37 122	37 700	38 112	38 257	6,9
Mékinac	12 684	12 660	12 776	12 900	12 973	12 958	2,2
Shawinigan	52 041	51 357	51 302	51 419	51 607	51 672	- 0,7
Trois-Rivières	127 229	130 790	133 510	135 753	137 690	138 975	9,2

TABLEAU IV - POPULATION ET RÉPARTITION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET PRINCIPAUX INDICATEURS MAURICIE, 2006-2031

Source : ISQ (2009e), p. 59.

Groupe d'âge	Population					
	2006	2011	2016	2021	2026	2031
	K					
Total	260,3	264,0	267,5	270,7	273,3	274,6
0-19	52,1	49,8	47,7	48,4	49,2	47,6
20-64	162,1	160,6	157,5	149,2	139,8	135,1
65 ans et plus	46,1	53,6	62,3	73,1	84,2	91,9
75 ans et plus	22,0	24,7	27,4	32,7	39,2	47,3
	Répartition					
	%					
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
0-19	20,0	18,9	17,8	17,9	18,0	17,3
20-64	62,3	60,8	58,9	55,1	51,2	49,2
65 ans et plus	17,7	20,3	23,3	27,0	30,8	33,5
75 ans et plus	8,5	9,4	10,2	12,1	14,4	17,2
	Indicateurs					
Âge moyen	42,9	44,4	45,7	46,9	48,0	49,0
Âge médian	44,7	47,1	48,9	49,7	50,2	51,2

Groupe d'âge modal	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74
Rapport aînés-jeunes ¹	88	108	130	151	171	193
Rapport de dépendance ²	61	64	70	81	95	103
Indice de remplacement ³	86	73	64	59	63	79

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*.

**TABLEAU V - EFFECTIF ET POIDS DES 0-19 ANS, 20-64 ANS ET 65 ANS ET PLUS
QUÉBEC, RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2006 ET 2031**

Source : ISQ (2009e), p. 48.

Région	2006				2031			
	Total	0-19	20-64	65 +	Total	0-19	20-64	65 +
	K							
Le Québec	7 632	1 727	4 839	1 065	8 838	1 794	4 781	2 263
Bas-Saint-Laurent	202	42	125	34	199	34	94	71
Saguenay-Lac-Saint-Jean	274	61	173	40	255	46	125	84
Capitale-Nationale	669	133	434	102	747	135	395	217
Mauricie	260	52	162	46	275	48	135	92
Estrie	301	69	187	45	335	65	174	97
Montréal	1 874	385	1 207	281	2 101	418	1 235	447
Outaouais	345	84	222	38	427	89	233	105
Abitibi-Témiscamingue	145	36	90	19	141	29	72	41
Côte-Nord	97	23	62	11	85	18	44	23
Nord-du-Québec	40	15	23	2	43	14	23	6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	95	19	59	17	94	14	44	35
Chaudière-Appalaches	397	91	250	56	432	86	220	127
Laval	372	89	231	52	479	108	263	109
Lanaudière	434	108	274	52	598	134	322	142
Laurentides	518	129	327	63	695	148	374	173
Montérégie	1 383	336	872	175	1 680	359	902	419
Centre-du-Québec	226	53	140	34	254	50	129	74
Région	2006				2031			
	Total	0-19	20-64	65 +	Total	0-19	20-64	65 +
	%							
Le Québec	-	22,6	63,4	14,0	-	20,3	54,1	25,6
Bas-Saint-Laurent	-	21,0	62,3	16,7	-	17,0	47,4	35,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-	22,3	63,0	14,7	-	18,1	48,8	33,1
Capitale-Nationale	-	19,9	64,9	15,2	-	18,1	52,9	29,1
Mauricie	-	20,0	62,3	17,7	-	17,3	49,2	33,5
Estrie	-	22,9	62,2	14,8	-	19,2	51,8	29,0
Montréal	-	20,6	64,4	15,0	-	19,9	58,8	21,3
Outaouais	-	24,5	64,5	11,0	-	20,9	54,5	24,6
Abitibi-Témiscamingue	-	24,8	62,3	12,8	-	20,4	50,8	28,8
Côte-Nord	-	24,2	64,0	11,7	-	20,7	51,9	27,5
Nord-du-Québec	-	37,4	57,3	5,3	-	33,6	52,6	13,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-	20,2	62,4	17,4	-	15,2	47,0	37,8
Chaudière-Appalaches	-	23,0	63,0	14,0	-	19,8	50,8	29,3
Laval	-	24,0	62,0	14,0	-	22,5	54,8	22,7
Lanaudière	-	25,0	63,1	11,9	-	22,3	53,8	23,8
Laurentides	-	24,9	63,0	12,1	-	21,4	53,8	24,9
Montérégie	-	24,3	63,0	12,7	-	21,4	53,7	24,9
Centre-du-Québec	-	23,3	61,8	14,9	-	19,9	50,8	29,3

TABLEAU VI - ÂGE MÉDIAN ET PROPORTION DES 65 ANS ET PLUS DANS LA POPULATION DES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ (MRC) ET DES TERRITOIRES ÉQUIVALENTS (TÉ) DE LA MAURICIE, 2006 ET 2031

Source : ISQ (2009e), p. 13.

MRC ou TÉ	65 ans et plus		Âge médian	
	2006	2031	2006	2031
	%			

Mékinac	21,1	41,0	49,1	58,6
Shawinigan	21,2	37,6	47,3	54,5
Maskinongé	16,4	32,7	45,0	51,7
La Tuque	15,2	28,2	41,7	46,8
Trois-Rivières	16,9	32,3	43,4	49,7
Les Chenaux	15,6	31,4	44,7	50,6

TABLEAU VII - POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, MAURICIE ET ENSEMBLE DU QUÉBEC, 1996, 2001 ET 2004-2009
Source : ISQ (2010b).

	1996	2001	2004	2005	2006	2007	2008	2009
N								
Mauricie								
Total	264 581	260 040	259 208	259 842	260 314	260 799	261 420	262 399
Hommes	129 505	127 245	127 100	127 511	127 807	128 061	128 428	129 733
Femmes	135 076	132 795	132 108	132 331	132 507	132 738	132 992	132 666
Québec								
Total	7 246 897	7 396 331	7 535 929	7 581 911	7 631 552	7 687 125	7 753 470	7 828 879
Hommes	3 568 417	3 647 684	3 725 399	3 750 720	3 777 768	3 805 662	3 839 315	3 878 791
Femmes	3 678 480	3 748 647	3 810 530	3 831 191	3 853 784	3 881 463	3 914 155	3 950 088

ANNEXE VIII - PERSPECTIVES DE LA POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, MAURICIE ET ENSEMBLE DU QUÉBEC, 2006, 2011, 2016, 2021, 2026 ET 2031
Source : ISQ (2009d).

	2006	2011	2016	2021	2026	2031
N						
MAURICIE						
0-4 ans	10 333	11 999	11 822	11 483	10 900	10 225
Homme	5 363	6 153	6 045	5 870	5 573	5 226
Femme	4 970	5 846	5 777	5 613	5 327	4 999
5-9 ans	11 417	10 705	12 501	12 339	12 038	11 477
Homme	5 805	5 505	6 381	6 284	6 129	5 841
Femme	5 612	5 200	6 120	6 055	5 909	5 636
10-14 ans	14 848	11 841	11 136	12 967	12 819	12 549
Homme	7 647	6 043	5 717	6 614	6 524	6 386
Femme	7 201	5 798	5 419	6 353	6 295	6 163
15-19 ans	15 528	15 263	12 277	11 612	13 488	13 349
Homme	7 968	7 875	6 277	5 966	6 890	6 805
Femme	7 560	7 388	6 000	5 646	6 598	6 544
20-24 ans	16 332	15 272	15 039	12 304	11 773	13 610
Homme	8 500	7 907	7 815	6 360	6 099	7 019
Femme	7 832	7 365	7 224	5 944	5 674	6 591
25-29 ans	15 310	15 490	14 637	14 499	12 087	11 673
Homme	8 017	8 085	7 597	7 546	6 270	6 065
Femme	7 293	7 405	7 040	6 953	5 817	5 608
30-34 ans	12 793	15 281	15 333	14 686	14 646	12 394
Homme	6 591	7 976	7 968	7 592	7 592	6 417
Femme	6 202	7 305	7 365	7 094	7 054	5 977
35-39 ans	14 325	13 234	15 776	15 757	15 220	15 237
Homme	7 338	6 814	8 219	8 177	7 862	7 896
Femme	6 987	6 420	7 557	7 580	7 358	7 341
40-44 ans	20 508	14 756	13 826	16 342	16 295	15 823
Homme	10 267	7 551	7 116	8 485	8 431	8 149
Femme	10 241	7 205	6 710	7 857	7 864	7 674
45-49 ans	23 515	20 708	15 204	14 338	16 870	16 795
Homme	11 726	10 323	7 764	7 369	8 729	8 665
Femme	11 789	10 385	7 440	6 969	8 141	8 130
50-54 ans	22 425	23 642	21 055	15 650	14 840	17 397
Homme	11 208	11 777	10 481	7 973	7 613	8 974
Femme	11 217	11 865	10 574	7 677	7 227	8 423
55-59 ans	19 622	22 673	23 935	21 525	16 206	15 455
Homme	9 788	11 238	11 880	10 701	8 239	7 915
Femme	9 834	11 435	12 055	10 824	7 967	7 540
60-64 ans	17 302	19 541	22 697	24 115	21 897	16 682
Homme	8 459	9 671	11 197	11 933	10 878	8 472
Femme	8 843	9 870	11 500	12 182	11 019	8 210

65-69 ans	12 894	16 777	19 111	22 259	23 805	21 798
Homme	6 163	8 115	9 389	10 917	11 733	10 808
Femme	6 731	8 662	9 722	11 342	12 072	10 990
70-74 ans	11 150	12 057	15 759	18 100	21 196	22 828
Homme	5 029	5 651	7 490	8 756	10 254	11 119
Femme	6 121	6 406	8 269	9 344	10 942	11 709
75-79 ans	9 702	9 737	10 734	14 183	16 452	19 423
Homme	3 992	4 243	4 870	6 551	7 757	9 183
Femme	5 710	5 494	5 864	7 632	8 695	10 240
80-84 ans	6 973	7 788	7 917	8 888	11 910	13 998
Homme	2 518	2 981	3 234	3 811	5 220	6 289
Femme	4 455	4 807	4 683	5 077	6 690	7 709
85-89 ans	3 507	4 788	5 416	5 594	6 428	8 761
Homme	1 023	1 505	1 833	2 041	2 488	3 487
Femme	2 484	3 283	3 583	3 553	3 940	5 274
90 et plus	1 830	2 432	3 352	4 069	4 444	5 130
Homme	405	525	791	1 035	1 218	1 527
Femme	1 425	1 907	2 561	3 034	3 226	3 603
Total (Mauricie)	260 314	263 984	267 527	270 710	273 314	274 604
Homme	127 807	129 938	132 064	133 981	135 499	136 243
Femme	132 507	134 046	135 463	136 729	137 815	138 361
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
Tous âges	7 631 552	7 946 837	8 227 004	8 470 571	8 678 345	8 838 257
Homme	3 777 768	3 941 211	4 086 648	4 212 581	4 318 727	4 398 898
Femme	3 853 784	4 005 626	4 140 356	4 257 990	4 359 618	4 439 359

TABLEAU IX - MIGRATION INTERRÉGIONALE ANNUELLE, MAURICIE, DE 2004-2005 À 2008-2009

Source : ISQ (2009c).

	Entrants	Sortants	Solde	Taux d'entrée	Taux de sortie	Taux net
	n			%		
2004-2005	6 390	5 803	587	2,47	2,25	0,23
2005-2006	6 553	6 164	389	2,53	2,38	0,15
2006-2007	6 242	5 454	786	2,40	2,10	0,30
2007-2008	5 926	5 731	195	2,28	2,20	0,07
2008-2009	6 114	5 993	121	2,35	2,30	0,05

TABLEAU X - MIGRATIONS INTERNATIONALES ET INTERPROVINCIALES, MAURICIE ET QUÉBEC, 1996-1997, 2001-2002 ET 2004-2005 À 2008-2009

Source : ISQ (2009b).

	Migrations						Résidents non permanents, solde
	Internationales			Interprovinciales			
	Immigrants	Émigrants totaux	Solde	Entrants	Sortants	Solde	
	n						
Mauricie							
1996-1997	137	81	56	200	289	-89	-8
2001-2002	179	232	-53	223	277	-54	21
2004-2005	331	61	270	236	253	-17	-7
2005-2006	335	45	290	201	323	-122	17
2006-2007	434	38	396	189	350	-161	19
2007-2008	443	32	411	194	308	-114	39
2008-2009	440	32	408	265	367	-102	83
Ensemble du Québec							
1996-1997	27 991	10 640	17 351	20 437	37 873	-17 436	-954
2001-2002	39 114	6 444	32 670	24 488	28 838	-4 350	3 772
2004-2005	43 418	5 822	37 596	22 733	27 696	-4 963	-1 004
2005-2006	42 001	6 446	35 555	19 964	29 375	-9 411	2 944
2006-2007	45 080	4 707	40 373	19 697	32 562	-12 865	1 513
2007-2008	45 870	4 691	41 179	20 102	31 784	-11 682	7 440
2008-2009	45 735	4 721	41 014	27 169	37 835	-10 666	13 161

TABLEAU XI - CARACTÉRISTIQUES DES IMMIGRANTS ADMIS AU QUÉBEC DE 1998 À 2007 ET RÉSIDANT DANS LA RÉGION ADMINISTRATIVE DE LA MAURICIE EN JANVIER 2009

Source : Québec. MICC (2009), p. 17.

Caractéristiques	n	%
Groupe d'âge		
0-14 ans	602	29,8
15-24 ans	241	12,0
25-34 ans	648	32,1
35-44 ans	365	18,1
45-64 ans	143	7,1
65 ans et +	19	0,9
<i>Total</i>	<i>2 017</i>	<i>100,0</i>
Sexe		
Femmes	989	49,0
Hommes	1 028	51,0
<i>Total</i>	<i>2 017</i>	<i>100,0</i>
Catégorie		
Immigration économique	928	46,0
Regroupement familial	505	25,0
Réfugiés	577	28,6
Autres immigrants	8	0,4
<i>Total</i>	<i>2 017</i>	<i>100,0</i>
Connaissance du français et de l'anglais lors de l'admission		
Français seulement	619	30,7
Français et anglais	484	24,0
<i>Connaissant le français</i>	<i>1 103</i>	<i>54,7</i>
Anglais seulement	98	4,9
Ni français ni anglais	817	40,5
<i>Total</i>	<i>2 017</i>	<i>100,0</i>
Scolarité 2 des immigrants âgés de 15 ans et plus		
0-6 années	56	4,0
7-11 années	302	21,4
12-13 années	264	18,7
14-16 années	381	26,9
17 années et +	359	25,4
Information non disponible	52	3,7
<i>Total</i>	<i>1 415</i>	<i>100,0</i>
Nombre d'actifs	1 087	-
% du nombre d'immigrants	-	53,9
Taux d'activité projeté	-	76,8

TABLEAU XII - LIEU DE DERNIÈRE RÉSIDENCE DES IMMIGRANTS ADMIS AU QUÉBEC DE 1998 À 2007 ET RÉSIDANT DANS LA RÉGION ADMINISTRATIVE DE LA MAURICIE EN JANVIER 2009

Source : Québec. MICC (2009), p. 18.

Lieu de dernière résidence	n	%
Continent et région		
Afrique	475	23,6
Amérique	634	31,4
Asie	233	11,5
Europe	669	33,1
Océanie et autres pays	6	0,3
<i>Total</i>	<i>2 017</i>	<i>100,0</i>
Dix principaux pays		
1. France	429	21,3
2. Colombie	395	19,6
3. Chine	146	7,2
4. Maroc	132	6,5
5. Rép. dém. du Congo	91	4,5
6. Belgique	76	3,8
7. Algérie	70	3,4
8. Tunisie	51	2,5
9. Haïti	38	1,9
10. Suisse	37	1,9
Autres pays	552	27,4

Total	2 017	100,0
-------	-------	-------

TABLEAU XIII - ÉVOLUTION DU REVENU PERSONNEL DES DIFFÉRENTS TERRITOIRES DE LA MAURICIE, DE LA RÉGION ET DU QUÉBEC, 2004-2008
Source : ISQ (2010c).

Territoire	2004	2008	Variation 2004-2008
	\$ / hab.		%
La Tuque	24 252	26 412	2,2
Les Chenaux	24 969	29 238	4
Maskinongé	24 116	27 699	3,5
Mékinac	23 301	26 604	3,4
Shawinigan	23 844	27 177	3,3
Trois-Rivières	25 304	31 046	5,2
Mauricie	24 662	29 217	4,3
Québec	28 918	33 333	3,6

TABLEAU XIV - CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE GROUPE D'ÂGE, POPULATION DE 15 ANS ET PLUS, MAURICIE ET ENSEMBLE DU QUÉBEC, 2005-2009
Source : ISQ (2010a).

	2005	2006	2007	2008	2009
Mauricie	k				
Population active	129,0	123,6	128,7	127,4	125,3
Emploi	116,2	112,6	116,8	116,7	113,2
Emploi à temps plein	92,4	89,5	93,3	94,4	89,7
Emploi à temps partiel	23,9	23,2	23,5	22,3	23,5
Chômeurs	12,7	11,0	11,8	10,7	12,0
	%				
Taux d'activité	59,9	57,1	59,2	58,4	57,2
Taux d'emploi	54,0	52,0	53,7	53,5	51,7
Part du temps partiel	20,6	20,6	20,1	19,1	20,8
Taux de chômage	9,8	8,9	9,2	8,4	9,6
	Nombre de semaines				
Durée moyenne du chômage	22,3	22,0	24,8	25,8	17,6
	2005	2006	2007	2008	2009
Ensemble du Québec	k				
Population active	4 052,7	4 094,2	4 150,1	4 184,9	4 199,4
Emploi	3 717,3	3 765,4	3 851,7	3 881,7	3 844,2
Emploi à temps plein	3 043,6	3 079,4	3 136,8	3 158,0	3 125,7
Emploi à temps partiel	673,7	686,1	714,9	723,6	718,5
Chômeurs	335,4	328,7	298,4	303,3	355,2
	%				
Taux d'activité	65,6	65,5	65,7	65,7	65,2
Taux d'emploi	60,1	60,2	61,0	60,9	59,7
Part du temps partiel	18,1	18,2	18,6	18,6	18,7
Taux de chômage	8,3	8,0	7,2	7,2	8,5
	Nombre de semaines				
Durée moyenne du chômage	20,2	20,4	19,9	18,0	19,0

TABLEAU XV - RÉPARTITION DE LA POPULATION TOTALE DE 20 À 64 ANS, SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ, PAR MRC ET VILLE-MRC, MAURICIE, QUÉBEC, 2001
Source : Emploi-Québec Mauricie (2005), p. 19.

	Moins d'un secondaire		Secondaire 5		Diplôme professionnel		Certificat ou diplôme collégial		Certificat ou diplôme universitaire		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Des Chenaux	2 345	23	2 880	28	1 969	19	2 056	20	944	9	10 194
Maskinongé	7 357	34	5 795	27	3 217	15	3 096	14	2 206	10	21 671
Mékinac	2 650	34	2 056	27	1 457	19	1 080	14	509	7	7 752
La Tuque	3 408	36	2 388	25	1 712	18	1 144	12	774	8	9 425
Shawinigan	7 681	25	7 992	26	5 487	18	5 456	18	3 713	12	30 329
Trois-Rivières	14 823	20	20 338	27	10 693	14	15 230	20	14 698	19	75 782

Mauricie	38 264	25	41 449	27	24 536	16	28 063	18	22 844	15	155 155
Québec		24		26		13		17		21	

TABLEAU XVI - PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB), 1997, 2002 ET 2007

Source : Québec, MDÉIE (2009a), p. 89.

Régions administratives	Produit intérieur brut (PIB)			Part			Variation 1997-2007 En %
	1997	2002	2007	1997	2002	2007	
	En G\$			En %			
Bas-Saint-Laurent	3,9	4,7	5,5	2,2	2,1	2,0	3,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6,0	7,1	9,1	3,4	3,2	3,3	4,3
Capitale-Nationale	16,4	20,9	26,2	9,3	9,4	9,4	4,8
Mauricie	5,3	6,3	7,9	3,0	2,8	2,8	4,2
Estrie	6,3	8,0	9,2	3,6	3,6	3,3	4,0
Montréal	63,1	81,7	98,3	36,0	36,5	35,2	4,5
Outaouais	5,7	7,8	9,4	3,3	3,5	3,4	5,1
Abitibi-Témiscamingue	3,7	3,8	4,8	2,1	1,7	1,7	2,6
Côte-Nord	3,2	3,7	4,6	1,8	1,6	1,7	2,6
Nord-du-Québec	1,3	1,4	2,6	0,7	0,6	0,9	7,3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,7	1,8	2,1	1,0	0,8	0,7	2,1
Chaudière-Appalaches	7,8	9,9	12,6	4,5	4,4	4,5	4,8
Laval	6,4	8,5	11,5	3,6	3,8	4,1	6,1
Lanaudière	5,5	7,2	9,8	3,1	3,2	3,5	6,0
Laurentides	8,3	11,4	14,5	4,8	5,1	5,2	5,7
Montérégie	25,7	33,2	43,2	14,7	14,9	15,5	5,3
Centre-du-Québec	5,1	6,5	7,8	2,9	2,9	2,8	4,4
Ensemble du Québec	175,1	223,8	279,1	100,0	100,0	100,0	4,8

TABLEAU XVII - ÉTABLISSEMENTS ET DÉPENSES INTÉRIEURES DE R-D INDUSTRIELLE (DIRDE), 1999-2004

Source : Québec, MDÉIE (2009a), p. 71.

Régions administratives	Établissements			DIRDE			DIRDE		
	1999	2004	Var. 1999- 2004	1999	2004	Var. 1999- 2004	1999	2004	Var. 1999- 2004
	Nombre		En %	k\$ par établissement		En %	\$ par habitant		En %
Mauricie	99	113	2,7	334	695	15,8	126	303	19,2
Ensemble du Québec	4 162	5 673	6,4	732	759	0,7	416	571	6,5
Régions ressources	365	449	4,2	304	525	11,6	96	211	17,1
Régions centrales	1 680	2 356	7,0	352	407	2,9	176	272	9,1
Capitale-Nationale	335	437	5,5	340	408	3,7	176	268	8,8
Montréal et Laval	1 777	2 413	6,3	1 252	1 165	-1,4	1 032	1 255	4,0